

SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIODIFFUSION

DIX-NEUVIÈME
RAPPORT ANNUEL
SUR L'EXERCICE
1949



SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIODIFFUSION

DIX-NEUVIÈME
RAPPORT ANNUEL
SUR L'EXERCICE
1949



1950 . IMPRIMERIE BÜCHLER & C^{IE} . BERNE

Table des matières

Chap.	Page
I. L'année radiophonique 1949	5
Un million de concessionnaires — 25 ans de radio	5
L'activité des organes de la SSR	6
II. La Radiodiffusion suisse et l'étranger	8
III. Les programmes des émetteurs	13
1. Sottens	13
2. Monte-Ceneri	30
3. Beromünster	43
IV. L'émetteur d'ondes courtes de Schwarzenbourg	64
V. Le développement technique de la Radiodiffusion suisse en 1949	70
VI. Fondation Caisse-pension de la SSR	72
VII. Questions financières	77
1. Comptes annuels et bilans de la Direction générale SSR (y compris le Service des ondes courtes) et des studios au 31 décembre 1949	77
2. Budgets pour 1950 de la Direction générale SSR, du Service des ondes courtes et des studios	83
3. a) Taxes d'audition 1949 — Montant et utilisation	87
b) Dépenses de l'Administration des PTT en 1949 pour la radiodiffusion	87
c) Placement de l'Administration des PTT pour la radio- diffusion	88
VIII. Statistiques	
1. Nombre des auditeurs de 1923 à 1949	89
2. Augmentation du nombre des auditeurs au cours de l'exer- cice 1949	90
3. Programmes des émetteurs de Sottens, Monte-Ceneri et Beromünster pendant l'exercice 1949	91
4. Programmes des émetteurs de Sottens, Monte-Ceneri et Beromünster de 1944 à 1949	92
5. Echange de programmes avec l'étranger en 1949	93
6. Programmes relayés de l'étranger de 1943 à 1949	94
7. Programmes transmis à l'étranger de 1943 à 1949	94
IX. Autorités et organes de la Radiodiffusion suisse	95
<i>A. Organes:</i>	
1. Assemblée des délégués	95
2. Comité central	96
3. Direction générale	97
4. Commission des programmes	97
5. Commissaires-vérificateurs	99
<i>B. Membres</i>	100
Adresses	108

CHAPITRE I

L'année radiophonique 1949

Un million de concessionnaires — 25 ans de radio

Le 9 décembre 1949, une petite cérémonie eut lieu à Schwarzenbourg, cette localité que le Service suisse des ondes courtes a fait connaître dans le monde entier. On fêtait le millionième concessionnaire de la radio suisse aux côtés duquel se trouvaient ceux qui en avaient été les premiers concessionnaires. Rien ne saurait mieux que cette simple manifestation caractériser le développement rapide de la Radiodiffusion suisse. Si le premier concessionnaire avait été un horloger qui voulait écouter les signaux horaires de la Tour Eiffel et qui avait bientôt reçu le renfort de quelques amateurs enthousiasmés par cette nouvelle merveille de la technique, le millionième auditeur est un scieur de la Suisse primitive qui venait de faire l'acquisition d'un récepteur pour sa nombreuse famille. C'est dire que la radio a pénétré aujourd'hui toutes les couches de notre population; elle appartient à la vie quotidienne, comme le livre et le journal, et son influence ne fait que croître.

Le nombre des concessionnaires ne cesse d'augmenter. Bien que nous devions, au cours de ces prochaines années, nous approcher d'un plafond qui ne pourra être dépassé, nous ne l'avons pas encore atteint. Une communauté de travail, au sein de laquelle sont représentés la Radiodiffusion suisse, l'Administration des PTT, « Pro Radio », l'industrie et le commerce de la radio, s'est constituée au cours de l'exercice écoulé pour favoriser encore l'accroissement du nombre des concessionnaires. Elle a pour tâche de procéder à une propagande intense en une collaboration étroite des institutions précitées. Une action d'échange des appareils démodés, au début de l'été 1949, et celle qui s'intitule « 25 ans de radiodiffusion — 1 million d'auditeurs » obtinrent le succès espéré; elles ont eu un effet favorable sur la Radiodiffusion suisse. Il en est de même pour « Pro Radio » dont l'activité continue de se développer. Avec sa nouvelle voiture de propagande et de déparasitage, elle passe

dans de nombreuses localités, souvent éloignées, pour faire de la propagande en faveur de la radio par des causeries, des films et des expositions et pour se livrer simultanément à un travail pratique de déparasitage.

C'est ainsi que l'exercice 1949 prit fin avec un effectif de 1 008 453 concessionnaires.

Pendant cette même année, la Radiodiffusion suisse a célébré le 25^e anniversaire de la fondation de Radio-Zurich, événement de grande importance pour notre pays. Il est vrai que Lausanne avait procédé aux premières émissions radiophoniques en 1923, mais on n'utilisait alors que l'émetteur d'un aérodrome aux heures où il était disponible. Mais c'est à la « Radiogenossenschaft in Zürich », fondée en février 1924, que revient le mérite d'avoir édifié un émetteur utilisé exclusivement à l'émission de programmes radiophoniques, émetteur qui entra en activité le 23 août de la même année. Il avait une puissance de 500 watts et était l'un des plus écoutés d'Europe; il comptait des amis fidèles aussi bien en Norvège et en Finlande qu'en Egypte, pour ne pas parler des pays voisins. Que de chemin parcouru par la Radiodiffusion suisse en un quart de siècle! Depuis le 15 mars 1950, date de l'entrée en vigueur du Plan de répartition des ondes de Copenhague, les émetteurs de Beromunster et de Sottens diffusent leurs programmes dans l'éther avec une puissance de 150 kW et celui de Monte Ceneri, de 50 kW.

L'activité des organes de la SSR

L'assemblée ordinaire des délégués du 25 juin 1949 avait à son ordre du jour l'approbation du rapport et des comptes de 1948, ainsi que du budget de 1949. Il ressort des rapports présentés que l'on avait conclu une entente avec la presse quant à la répétition sur Beromunster du premier bulletin d'information, tandis qu'on lui avait donné l'assurance que la question de la publicité radiophonique ne serait pas soulevée au cours des cinq années à venir. — On constata également que la façon de traiter au micro les questions politiques constituait un problème essentiel. C'est là un point d'autant plus important depuis que la situation internationale s'est tendue de plus en plus. Dans une démocratie comme la nôtre, la tâche de la radio n'est pas de former l'opinion publique, mais d'en faciliter la formation en lui présentant de façon impartiale des airs divergents.

On entendit également des rapports sur les questions de droit d'auteur et sur les projets de constructions des studios. La nouvelle construction de Radio-Berne mettra fin à un état de choses qui était devenu intolérable. L'immeuble de Radio-Bâle sera agrandi, alors que Radio-Lausanne a pu, provisoirement, se contenter d'une annexe en bois utilisée pour des bureaux. A Berne, le Service des ondes courtes a dû s'installer dans une maison locative. Genève et Lugano ont des plans de constructions pour l'avenir.

Au cours de l'exercice écoulé, le *Comité central* a tenu cinq séances. Le nombre des séances plénières a pu rester réduit, de nombreuses affaires ayant été préparées ou même liquidées par ses commissions.

Les *directeurs des studios*, de leur côté, se réunirent onze fois sous la présidence du directeur général pour discuter toutes les questions des programmes et du service des studios.

La *Commission des programmes* de Beromunster tint quatre séances; celle de Sottens quatre et celle de Monte Ceneri trois. Ces commissions s'occupent en premier lieu des questions relatives à l'élaboration des programmes et de la répartition des fonds des programmes mis à leur disposition. Leurs séances donnent d'excellentes occasions de discuter les souhaits et les critiques des auditeurs et d'entendre des suggestions précieuses relatives aux programmes.

CHAPITRE II

La Radiodiffusion suisse et l'étranger

Les chapitres qui suivent sont consacrés aux programmes des studios et du Service des ondes courtes. Nous ne rappellerons donc ici que l'une des missions que la Radiodiffusion suisse doit accomplir dans l'intérêt de la propagande en faveur de notre pays, c'est-à-dire *l'échange international des programmes*. Tous les organismes de radiodiffusion déploient de grands efforts pour entretenir des relations étroites avec d'autres pays et pour faire connaître aux auditeurs de l'étranger, par l'échange des programmes, la vie artistique et culturelle de leur nation. La Radiodiffusion suisse ne dispose que de moyens limités pour accomplir cette tâche. Elle peut cependant constater avec satisfaction que l'échange des programmes avec l'étranger s'est encore développé au cours de l'année 1949, comme nous allons le voir. Les précisions qui suivent sont une sorte de coupe faite à travers les programmes de Suisse transmis par les émetteurs étrangers.

Emissions musicales

Opéras: l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas ont transmis de Berne, de Lugano et de Zurich quatre représentations d'opéras.

Concerts symphoniques et oratorios: Ce sont les *Semaines musicales internationales de Lucerne* qui occupent la première place; la radio leur a donné une importance internationale. Il est vrai que le répertoire ne peut tenir compte des compositeurs suisses que dans une faible mesure; cependant, grâce aux transmissions par nos émetteurs nationaux et notre Service des ondes courtes, comme aussi par les retransmissions par l'étranger, il permet au monde entier de prendre part à ces manifestations importantes de la vie

musicale de notre pays et de lui faire connaître des orchestres se composant en majeure partie de musiciens suisses. En 1949, on avait prévu 73 retransmissions, ainsi que des enregistrements. Les pays suivants y participèrent: Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Finlande, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Suède, Territoire de la Sarre, Trieste et Suisse.

Parmi les autres manifestations importantes qui furent retransmises par l'étranger, citons: le concert d'ouverture du *Festival d'Ascona*, qui fut relayé par l'Italie; le concert final du *Concours international d'exécution musicale de Genève*, relayé par l'Allemagne, l'Autriche, la France et l'Italie; outre cela, des retransmissions du nouvel oratorio de Frank Martin «*Golgotha*», repris par l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la France et la Grande-Bretagne; l'œuvre radiophonique de William Aguet et Arthur Honegger, «*Saint François d'Assise*», relayée par la France et Monaco; et d'autres concerts transmis par plusieurs pays.

Musique légère et musique populaire suisse: La transmission de concerts de musique récréative et de musique populaire a fortement augmenté au cours de l'année dernière. L'émetteur français «Paris-Inter», à lui seul, retransmet le lundi, le mardi, le mercredi et le vendredi un concert d'une demi-heure. Outre cela, la Radiodiffusion Française relaie tous les quinze jours une émission importante de Genève, «*Caprices 49*», devenue depuis le début de l'année «*Caprices 1950*». Des compositeurs suisses de musique récréative et de musique populaire sont présentés autant que possible dans la plupart de ces programmes.

Les relations avec la BBC, de Londres, ont également pris des dimensions importantes. Au cours de l'exercice écoulé, 18 concerts de musique récréative ont été relayés de Bâle, Genève, Lausanne et Zurich, concerts dont un grand nombre ont été consacrés exclusivement à la musique populaire suisse. La BBC nous a écrit au début de cette année que nos concerts de musique récréative et de musique populaire constituaient une partie de ses programmes que les auditeurs britanniques écoutaient avec plaisir. D'autres concerts de musique populaire ont été transmis à l'Allemagne, aux Etats-Unis, aux Pays-Bas, etc.

Emissions diverses

La Chaîne du bonheur internationale: Noël 1949 vit la seconde de ces émissions de charité. Les pays suivants y prirent part:

Autriche, Allemagne occidentale, Belgique, Etats-Unis, France, Italie, Monaco, Trieste. Le but des émissions de la Chaîne du bonheur internationale était de sauver des enfants menacés. Elles ont grandement contribué à la réputation de la Suisse dans le domaine de la charité.

Emissions religieuses: Au cours de l'année, la BBC a retransmis 2 services divins et 1 appel spirituel.

Actualités: Plusieurs représentants d'organismes étrangers de radiodiffusion, soit qu'ils résident en Suisse, soit qu'ils y aient été de passage, ont fait des émissions d'ici pour leur pays. Certains comptes rendus donnaient des impressions sur un séjour en Suisse; d'autres se rapportaient à des conférences internationales déterminées ou à d'autres événements d'intérêt international. Ces émissions sont transmises à l'étranger soit par câble, soit par ondes courtes; elles ne sont pas diffusées par nos émetteurs nationaux. Voici quelques indications plus précises:

Un commentateur de la BBC, collaborateur du Service des ondes courtes, a donné en 1949 29 comptes rendus sur les émetteurs de cette corporation. Les installations techniques du SOC, à Berne, et du studio de Genève avaient été mises à sa disposition.

Un reporter du Service des ondes courtes, qui représente ici l'Australian Broadcasting Corporation, a transmis aux auditeurs de l'Australie plusieurs émissions sur la Suisse et sur les événements de notre pays.

Le «Südwestfunk» à Baden-Baden reçut de Zurich 6 émissions de son commentateur permanent.

Paris a diffusé, de Lausanne, 5 comptes rendus de la Conférence européenne de la Culture.

Ce sont, cependant, les commentaires sur la Conférence diplomatique de la Croix-Rouge, à Genève, qui ont eu le plus d'ampleur. Des reporters étrangers en ont transmis plusieurs à l'Autriche, à la France, à la Grande-Bretagne. Des enregistrements de la séance de clôture furent établis pour les pays suivants qui les diffusèrent sur leurs antennes: Afghanistan, Belgique, Cuba, Danemark, France, Luxembourg, Mexique, Monaco, Norvège, Pérou, Uruguay et Venezuela.

D'autres reportages de Suisse furent transmis par des reporters américains à New-York, des reporters français à Paris et des reporters hollandais à Hilversum.

Causeries et discussions scientifiques: Les émissions de l'«Université Radiophonique Internationale», à Paris, ont permis la retransmission de causeries de personnalités suisses du monde scientifique.

Signalons également un essai intéressant de discussion entre Bâle et Londres sur la législation de la médecine en Suisse et en Grande-Bretagne.

Sports: Les grandes manifestations sportives nous valent souvent la visite de reporters étrangers. C'est ainsi qu'au cours de l'exercice écoulé 10 de ces manifestations donnèrent lieu à des retransmissions vers l'Allemagne, l'Autriche, l'Argentine, la France, la Grande-Bretagne, Monaco, la Norvège, les Pays-Pas et le Portugal.

Enregistrements et manuscrits

Le perfectionnement subi au cours de ces dernières années par la technique de l'enregistrement a réduit quelque peu le nombre des transmissions radiophoniques directes, tant qu'il s'agit de programmes ne dépendant pas d'heures déterminées. On fait toujours usage du disque, mais on a recours de plus en plus à l'enregistrement sur bande magnétophone. De nombreux pays ont grandement développé leur service des enregistrements et l'utilisent à des buts de propagande culturelle à l'étranger. Le «*Transcription Service*» de la BBC, par exemple, produit chaque année environ 100 000 grands disques qui sont distribués à plus de 120 organismes de radio-diffusion desservant 600 émetteurs.

Malheureusement, les moyens dont nous disposons ne nous permettent pas de doter un service semblable de façon généreuse, mais nous nous efforçons néanmoins de faire face aux demandes que nous recevons. Nous espérons pouvoir développer encore un service d'enregistrement destiné à notre propagande culturelle à l'étranger, ceci d'autant plus que de nombreux émetteurs du dehors demandent avec insistance de bons enregistrements suisses. A cet effet, nous composons des programmes au moyen soit de disques du commerce, soit d'enregistrements de nos studios ou du Service des ondes courtes. Voici quelques exemples des enregistrements faits pour l'étranger pendant l'année 1949:

pour l'*Australie*: deux interviews d'Ernest Ansermet. — Une émission sur les réfugiés en Suisse;

pour le *Danemark*: une conférence du D^r Bickel, de Zurich, sur la situation économique de la Suisse dans l'après-guerre;

pour la *France*: une émission sur les éclairages suisses. — Fourniture de disques de musique populaire suisse diffusée dans le cycle de la Radiodiffusion Française: «*Tour du Monde autour d'une table*»;

pour la *Grèce*: des œuvres de compositeurs romands contemporains;

pour les *Pays-Bas*: un message à l'occasion du Congrès international de l'« Association pour le Christianisme libéral et la Liberté religieuse » qui a eu lieu à Amsterdam. — Disques de musique populaire suisse;

pour les *Indes*: divers programmes de musique populaire suisse;

pour le *Canada*: un programme de musique contemporaine suisse destiné au cycle « New Music from Europe »;

pour la *Nouvelle-Zélande*: un reportage sur le Cirque Knie. — Divers programmes de musique contemporaine;

pour l'*Union Sud-Africaine*: divers programmes de musique populaire;

pour le *Vatican*: une émission sur la Journée catholique, à Lucerne.

La Radiodiffusion suisse a encore une autre mission: fournir à des émetteurs étrangers des manuscrits de ses productions pour en permettre la répétition sur les postes du dehors. Ceci s'applique spécialement aux partitions de compositeurs suisses et aux jeux radiophoniques. Ce genre d'échange de programmes a été intense l'année dernière, notamment avec l'Allemagne, la Belgique, la France et même des pays d'outre-mer.

Les programmes du *Service des ondes courtes* sont également destinés à l'étranger; ils sont traités au chapitre IV.

CHAPITRE III

Les programmes des émetteurs

I. Sottens

Considérations générales

La radio, miroir de l'événement, est conditionnée, on le devine, par certaines modes du jour et par l'importance que prennent momentanément le problème d'actualité, les fluctuations du goût général, voire par des tendances saisonnières. Elle ne peut être statique. Elle ne peut s'enfermer dans une tour d'ivoire. Considérée en vertu de ce truisme, l'année radiophonique 1949 fut marquée par de plus grandes intolérances que celles qui se manifestèrent pendant les années précédentes. Ce furent surtout les émissions d'actualité et de débats qui en subirent le contre-coup. Alors que l'immédiat après-guerre avait redonné au public un grand appétit de liberté, la conjoncture qui suivit cet enthousiasme fixa les opinions en des limites plus étroites, restreignant du même coup la tolérance des idées d'autrui. C'est une des raisons pour lesquelles il fallut, pour conserver souffle de vie aux émissions d'actualité, se détourner de certains domaines où le micro pouvait entrer librement encore il y a trois ou quatre ans.

Un autre phénomène, en 1949, eut des conséquences dont les studios de Sottens durent tenir compte dans l'élaboration de leurs programmes. Il s'agit de la grande portée des postes étrangers publicitaires. Ces derniers, puisant leur nourriture artistique dans de grandes capitales, jouissant d'autre part de fonds (procurés par la publicité au micro) de plus vaste envergure que les nôtres, ont établi largement leur champ d'écoute sur la partie d'Europe dont nous sommes. Ceci oblige les studios romands à s'attacher surtout aux genres de programmes qui leur permettent de jouir de comparaisons favorables. Si l'on en juge par les milliers de lettres que nous envoient les auditeurs étrangers, force est d'admettre que cette méthode est bonne. La vaste notoriété de Sottens, due à la qualité de ses émissions théâtrales ou musicales, reste entière. On peut s'en féliciter, surtout en ce temps où la radiodiffusion a

recouvré ses forces naturelles dans tous les pays étrangers de l'Europe occidentale.

En 1949, plus encore que par le passé, les studios romands ont monté ensemble plusieurs émissions, en se pliant à une rationalisation du travail, source d'économies. Précisons — pour certains qui ne cessent de parler d'opposition — que les relations entre Radio-Lausanne et Radio-Genève sont excellentes. Il n'est aucun litige qui ne soit aussitôt aplani entre les deux directions. Aussi peut-on dire que les studios romands se complètent heureusement l'un l'autre, grâce à l'actuelle répartition de leurs journées et de leurs genres d'émissions.

Les émissions musicales

Activité symphonique

Dans le plan des émissions symphoniques, l'année 1949 a vu la fin du cycle des « *Images musicales d'Europe* » qui avait obtenu, depuis deux années, une forte écoute. Dès l'automne 1949, le studio de Genève a complètement changé la formule des concerts en studio: au lieu de composer un programme formant un tout — comme cela reste le cas des concerts de l'abonnement de l'*Orchestre de la Suisse romande* — nous avons présenté des œuvres pour elles-mêmes, sans lien apparent et se faisant contraste de préférence. Cette nouvelle conception des soirées symphoniques est née d'une observation que nous avons faite de plus en plus fréquemment, à savoir que la majorité des auditeurs n'écoutent qu'une partie du concert et qu'en conséquence il leur importe peu qu'une œuvre romantique, par exemple, fasse une heureuse transition entre une Symphonie de Mozart et une Image de Debussy. Comme les années précédentes, l'OSR a participé à un nombre considérable d'émissions et d'enregistrements dans les genres les plus variés: œuvres symphoniques classiques, romantiques, modernes, contemporaines, musique de variétés et de divertissement, jazz symphonique, émissions lyriques, décors musicaux pour les radiodrames et les jeux radiophoniques, etc. A part les chefs attitrés du studio de Genève, MM. Ernest Ansermet, Edmond Appia, Isidore Karr, les auditeurs de Sottens ont eu l'occasion d'entendre les interprétations d'autres chefs suisses: Ernest Bloch, Samuel Baud-Bovy, Pierre Colombo, Jean Meylan, Igor Markevitch, Robert-F. Denzler, Robert Gugolz, puis des chefs étrangers: Carl Schuricht, Wilhelm Furtwängler, Herbert von Karajan, Albert Wolff, Fernand Oubradous, Ataulfo

Argenta, Max Deutsch, Vaclav Nelhybel, Henry Swoboda, Daniel Saidenberg, Georges Hoyen, etc. Parmi les concertistes, trop nombreux à énumérer, relevons qu'une heureuse proportion a été établie entre artistes suisses et étrangers, mais signalons la pléthore générale des virtuoses dont les offres de collaboration inondent nos bureaux.

Comme les années précédentes, le studio de Genève a consacré de nombreuses heures de préparation et d'émission à des œuvres nouvelles. Citons la création des œuvres de compositeurs suisses : *La petite sirène*, de Fernande Peyrot, le *Chant du verger*, de Louis Piantoni, *Triptyque*, de Roger Vuataz, *Pour un Prométhée enchaîné*, d'Aloys Fornerod et le *Golgotha* de Frank Martin qui, parti de Genève, s'apprête à faire une carrière mondiale. Signalons aussi la première audition d'œuvres symphoniques d'auteurs anciens :

Jacques Aubert, Jean-Joseph Mouret, J.-Chs. Vogel et des contemporains tant suisses qu'étrangers: Jaques-Dalcroze, Ernest Bloch, Henri Gagnebin, Arthur Honegger, François Marescotti, Joseph Lauber, Bernard Reichel, Jean Binet, Robert Bernard, Pierre Wissmer, Malipiero, Poulenc, Hindemith, Bartok, Strawinsky, Alban Berg, Martinù, Hubeau, Vellones, Elsa Barrain, Murgier, Pendleton, Dupuis, Bondeville, Canteloube, Français, Delannoy, Dello Joio, Don Gillis, Castro, Chavez, Piston, Pasche, Priauls Rainer, Mica, Novak, Arriaga Rodrigo, Guridi, Turina, Takacs, Petridis, Kalomiris, Pomiridis, Skalkottas, Michaelidisk Constantinidis, etc., soit au total: 74 premières auditions, dans lesquelles sont comptées aussi les œuvres musicales sollicitées par le *Service parlé* au titre de « décor musical », pour des jeux radiophoniques dont: *Psyché* et *Viviane et Merlin* de Pierre Wissmer, *Vénus et Adonis*, *Le Diable a peur de sa femme* et *Cintamani*, de Roger Vuataz, *La Cantate du printemps*, de Gaston Court, *Le Vent*, de Werner Thöni, etc.

Poursuivant son effort d'éducation musicale directe, le studio de Genève, d'une part, a permis à un très nombreux public d'assister régulièrement à ses émissions du *Mercredi symphonique* (de fidèles auditeurs viennent, grâce à l'organisation des Amis de Radio-Genève, même de Haute-Savoie) et, d'autre part, dès l'automne 1949, a prêté main-forte aux *Jeunesses musicales* dont le mouvement en Suisse romande a pris, en quelques mois, un développement magnifique à l'instar des Jeunesses musicales de France et de Belgique.

Musique de chambre

L'*Orchestre de chambre du studio de Lausanne* a donné, en 1949, un concert par semaine en moyenne, soit le jeudi, soit le

samedi soir, et a participé à un certain nombre d'« Heures musicales » le dimanche à 17 heures.

Il fut conduit tour à tour par divers chefs étrangers invités à partager la direction avec son chef habituel, Victor Desarzens, dont la réputation s'étend de façon réjouissante bien au delà de nos frontières. C'est ainsi que vinrent au studio MM. D.-E. Inghelbrecht, de Paris, Alceo Galliera, de Milan, Piero Coppola, de Paris, Günter Wand, de Cologne, Walther Faith, de Munich, Ernest Bour, de Mulhouse et Paris, Carlo Zecchi, de Rome, sans parler d'excellents chefs suisses, tels que Luc Balmer, Hans Haug, etc.

Sous le nom d'*Orchestre de chambre de Lausanne*, ces quelque trente musiciens — qui forment à l'heure actuelle un ensemble d'une qualité incontestable, d'une souplesse et d'une unité quasi parfaites — se sont produits en public au cours de plusieurs concerts d'abonnement, soit à la Maison du Peuple, soit au Théâtre municipal de Lausanne.

Au cours de ces concerts très fréquentés surtout par la jeunesse, l'*Orchestre de chambre de Lausanne* joue chaque fois à guichets fermés. Plusieurs « premières auditions » eurent lieu, telles celles des *Variations sur un thème de Frank Bridge*, de Benjamin Britten, du *Concertino pour soprano et orchestre* (texte d'après Catulle), de Günter Wand, du *Concertino pour violon, orchestre à cordes, piano et percussion*, de Martinù, d'*Hérodiade*, d'Hindemith, de la *Petite Symphonie concertante*, de Frank Martin, de la *Piccola Sinfonia giocosa*, de Willy Burkhard, etc.

Signalons le très grand succès remporté par le concert qui fut dirigé, au Théâtre municipal, par M. Ernest Ansermet.

Parmi les nombreux solistes qui participèrent aux concerts donnés en studio et hors du studio, citons :

Walter Giesecking, pianiste - Marguerite Dhont-Reiners, mezzo-soprano - Anita Westhoff, soprano, de l'Opéra de Cologne - Esther Rethy, du Staatsoper de Vienne - Maria-Luisa Giannuzzi, harpiste - André de Ribaupierre, violoniste - Vlado Perlemuter, pianiste - J.-J. Grünenwald, organiste - Devi Erlih, violoniste - Antonio Janigro, violoncelliste - Maurice Perrin, Denise Bidal, Jeannine Bonjean, pianistes - Nina Nüesch, Anahit Fontana, Madeleine Dubuis, Nancy Waugh, cantatrices - Clara Haskil, pianiste, etc.

L'*Orchestre de chambre de Radio-Lausanne* a participé à l'exécution de plusieurs grandes œuvres chorales, telles que *Les Saisons*, de Haydn, avec le concours de la Chorale du Brassus, de *La Chanson du Rhône*, de Jean Dätwyler, à l'occasion des Fêtes du Rhône de 1949, des *Chefs-d'œuvre de la musique sacrée du X^e au XX^e siècle*, par le Chœur mixte S¹⁰-Cécile de Lausanne, sous la direction de

l'Abbé Kælin, de *King Arthur*, de Purcell, du *De Profundis*, de M.-R. de Lalande, etc.

Ensembles instrumentaux

Divers groupes de musique de chambre suisses et étrangers se sont produits à notre micro. Parmi les hôtes passagers du studio, mentionnons :

Le Quintette instrumental italien - Le Nouveau Quatuor italien - Le Wiener Oktett (ex-Kammermusik de Salzbourg) - Le Trio Moyse - Le Duo Benda - Le Quatuor Læwenguth - Le Trio tchèque - Le Quatuor Poltronieri - Le Quintette instrumental de Paris Pierre Jamet - Le Trio d'Anches Pierre Dupont - Le Trio d'Anches de Paris - Les solistes de la Garde républicaine de Paris, etc.

En outre, le maître Alfred Cortot fut l'hôte du studio de Lausanne, au micro duquel il fit une audition commentée de quelques-unes des *Trente-deux sonates pour piano* de *Beethoven*, entouré de ses élèves les plus doués, ceux-là même qui interprétèrent au Conservatoire les œuvres du maître de Bonn.

De son côté, le service de musique de chambre de Radio-Genève s'est efforcé de présenter des programmes de qualité. Il a poursuivi, au cours de 1949, l'émission hebdomadaire de la *Mélodie française* et l'enregistrement d'œuvres représentatives de la plupart des auteurs français de mélodies, de Berlioz à nos jours. Pour donner à ce cycle un caractère d'authenticité maximum, il a tenu à le faire réaliser dans la plus large mesure possible par des interprètes français.

Par ailleurs, une tendance accusée des programmes au cours de l'année a été de favoriser au maximum la diffusion d'œuvres contemporaines, et un effort tout spécial a été fourni, dans ce domaine, en faveur des compositeurs suisses. Citons, à titre documentaire, les noms de ceux qui ont eu les honneurs du micro: Ernest Bloch, Arthur Honegger, Frank Martin, Andrée Rochat, Walter Lang, Henri Gagnebin, Roger Vuataz, Alphonse Roy, A.-F. Marescotti, Jean Dupérier, Pierre Wissmer et Emile Jaques-Dalcroze.

Le Service de musique de chambre a aussi à son actif des émissions de musique ancienne assurées par La Ménestrandie, avec les instruments d'époque.

Il a présenté de nombreux lauréats du *Concours international de musique de Genève* et donné aux membres du jury l'occasion de se faire entendre à nos auditeurs.

Enfin, il a participé, avec le Service parlé, à la réalisation du grand *Cycle Chopin* qui a marqué, à Radio-Genève, le centenaire de la mort du compositeur polonais.

Mais si quelques grands noms de la musique sont apparus dans les programmes de l'année 1949, par exemple, la cantatrice noire Ellabelle Davis, le Duo Jacques de Menasce—Angel Reyes, le Duo de sonates Zino Francescatti—Robert Casadesus (transmission de Lucerne), Louis Cahuzac, Fernand Caratgé, Nadia Boulanger, pour n'en citer que quelques-uns, il convient de souligner aussi que d'innombrables programmes d'une excellente tenue artistique ont été assurés par des musiciens suisses.

L'activité lyrique

Le *Service lyrique* de Radio-Genève a eu la douleur, en septembre 1949, de perdre *Victor Andréossy* qui le dirigea durant plusieurs années avec autant de compétence que d'activité. Sous son impulsion, le Service lyrique a réalisé en studio un certain nombre d'œuvres se prêtant plus particulièrement à la retransmission radiophonique: *Le Fou de la Dame* de Delannoy, *Fragonard*, de Gabriel Pierné, *La Légende du Point d'Argentan*, de Félix Fourdrain, sont de ce nombre. Pour leur enregistrement, on a profité du passage à Genève de solistes de qualité, tels que la regrettée Eliette Schenneberg, Raymond Amade, Flore Wend, Pierre Mollet, Gabrielle Dumaine, Diego Ochsenein, etc.

Ainsi que l'année précédente, les studios de Genève et de Lausanne ont réalisé en collaboration l'adaptation de quatre grandes opérettes, *La Belle de Cadix*, *Le Tsarévitch*, *Le Comte de Luxembourg*, *Les Dragons de Villars*, avec la collaboration de l'Orchestre de la Suisse romande, sous la direction d'Isidore Karr, et celle du Chœur de Radio-Lausanne, conduit par Frank Guibat. Ces œuvres ont remporté le plus grand succès auprès des auditeurs et ont été reprises alternativement par les deux studios. Elles ont réuni une brillante distribution, comprenant notamment M^{mes} Nadine Renaux, Marguerite Legouhy, Lucien Dalmas, G. Enot, etc.

Cette collaboration, qui sera poursuivie en 1950, a eu en outre l'avantage de resserrer, par un travail effectué en commun, les liens de sympathie qui unissent les collaborateurs des deux studios.

L'enregistrement, l'adaptation radiophonique et la diffusion différée des œuvres marquantes représentées sur la scène du Grand-Théâtre de Genève ont permis de familiariser les auditeurs avec les classiques du Théâtre lyrique (*Orphée*, *Louise*, *Lakmé*, *Paillasse*,

Cavalleria rusticana, etc.) et de leur faire entendre, dans leur emploi scénique, des artistes de toute grande classe que le budget trop limité du Service lyrique n'eût pas permis d'engager pour des émissions en studio. Nous ne citerons que pour mémoire Géori Boué, Hélène Bouvier, Helena Braun, Lisa Della Casa, Georgette Camard, Renée Gilly, Joseph Peyron, Libero de Luca, Ed. Kriff, Louis Musy, René Bianco, Emmanuel List, etc., avec l'Orchestre de la Suisse romande, conduit par des chefs tels que Carl Bøhm, Albert Wolff, Robert-F. Denzler, etc.

La diffusion de la *Flûte enchantée* de Mozart, par exemple, où le texte parlé en allemand avait été remplacé par de brefs commentaires permettant à l'auditeur romand de suivre l'action, peut être considérée à ce point de vue comme une parfaite réussite.

L'opérette n'a pas été négligée pour autant dans les relais du Grand-Théâtre.

De petits ouvrages classiques, tels que la *Serva Padrona* ou l'*Impresario* ont été enregistrés au Théâtre de la Cour St-Pierre et diffusés après que le texte eût été mis en harmonie avec les exigences du micro.

Enfin, au cours de séances publiques, des impromptus lyriques ont réuni les noms de chanteurs en vogue tels Libero de Luca, Marcello Cortis, Mariano Stabile, Paul Cabanel, Suzanne Danco, Giulietta Simionato, etc.

Le Chœur mixte de Radio-Lausanne

Sous la direction de Frank Guibat, le *Chœur mixte de Radio-Lausanne* a participé à la réalisation de plusieurs émissions importantes, présenté des œuvres en première audition et enregistré un certain nombre de sélections d'opérettes.

Les *Quatrains valaisans* de Darius Milhaud (poèmes de Rainer-Maria Rilke) et les *Ballades* de Paul Fort, mises en musique par Jean Apothéloz, comptent parmi les réussites de cet ensemble, qui se produit en public, costumé, sous le nom de « Chanson de Lausanne ». Son activité est très grande et variée, puisque, sous la forme de « Petit Chœur », placé sous la direction de Paul Giriens, il présente à quinzaine, au micro de Radio-Lausanne, des émissions de chansons douces et de refrains à succès, sous les titres: *Atout... Chœur!*, *Airs du Temps*, *20 000 Lieues en chansons*, etc.

Les émissions parlées

A. Radio-Lausanne

La pièce du mardi

Les quelques titres que l'on trouvera ci-dessous, choisis parmi les cinquante ouvrages qui furent mis en ondes, mardi après mardi, par M. Marcel Merminod, donnent un aperçu succinct de la diversité des goûts des auditeurs et des recherches incessantes qui sont faites pour donner au micro les meilleurs ouvrages ressortissant au répertoire classique et moderne, français et étranger.

Radio-Lausanne s'efforce de faire alterner les pièces « roses » avec des œuvres de caractère plus dramatique, d'opposer des intrigues policières à des œuvres de pure imagination, tout en exerçant un contrôle aussi sévère que possible quant à la portée morale des œuvres présentées au micro. Grâce à un travail dont le public ne soupçonne pas les difficultés, le studio de Lausanne est parvenu, au cours des semaines qui viennent de s'écouler, à retenir à l'écoute son public du mardi soir.

Voici quelques-uns des ouvrages présentés à Radio-Lausanne en 1949:

Monsieur Vieuxbois et autres bonshommes, N. Jonquille - *Histoire de rire*, Armand Salacrou - *Knock, ou le triomphe de la médecine*, Jules Romains - *Les Clefs du ciel*, Louis Ducreux - *Le Juge de Malte*, Denis Marion - *L'Aigle à deux têtes*, Jean Cocteau - *Pelléas et Mélisande*, Maurice Maeterlinck - *Les Revenants*, Ibsen - *Nous irons à Valparaiso*, Marcel Achard - *Léocadia*, Jean Anouilh - *Le Voyage de Thésée*, Georges Neveux - *La Puissance des ténèbres*, Léon Tolstoï - *Le sourire de la Joconde*, Aldous Huxley, trad. Georges Neveux - *Les temps difficiles*, Edouard Bourdet - *Au grand large*, Sutton Vane, trad. Paul Vérola - *Montserrat*, Emmanuel Roblès - *Madame Capet*, Marcelle Maurette - *Le Burlador*, Suzanne Lilar, etc.

Le feuilleton

Radio-Lausanne a conservé l'habitude du feuilleton hebdomadaire.

Certaines des œuvres présentées étaient originales. D'autres, des adaptations d'ouvrages connus ou de films, dont la réalisation, confiée à des spécialistes, a certainement contribué à maintenir le bon renom des soirées du jeudi à Radio-Lausanne.

On entendit, au cours de l'année qui vient de s'écouler:

La Source vive, scénario d'Ayn Rand, adapt. Andrée Béart-Arosa - *Deux amis vieillissent sur vous*, René Roulet - *Maria de la Nuit*, Claude Roy et G.-M. Bovay - *Les Frères de la Côte*, Pierre François - *L'Idiot*, Dostoïevsky, adapt. Benjamin Romieux - *Demain n'existe plus*, René Roulet - *Les Aventures du Saint*, Leslie Charteris, adapt. Roland Jay (Le Saint à Miami - Le Saint à Hollywood - L'homme qui ne pouvait pas mourir) - *Jupiter, ou Le Voyage vers l'Ouest*, René Roulet - *Jusqu'à ce que mort s'ensuive...*, d'après le film de Marc Allégret, adapt. Andrée Béart-Arosa - *Bel Ami*, Guy de Maupassant, adapt. Benjamin Romieux - *Les Rois Mages*, Alexandre Metaxas, etc.

En été, pendant les vacances de Radio-Lausanne, le studio de Genève présenta un feuilleton de Paul Alexandre, *La petite Dorrit*, d'après Charles Dickens, et trois pièces de théâtre: *Au temps de la Vallière*, de Françoise des Varennes, *Britannicus*, de Jean Racine, dont on parlera plus loin, *Virage dangereux*, de J.-B. Priestley.

Jeux radiophoniques

Un grand soin a été apporté, d'autre part, à la réalisation de divers jeux radiophoniques, tant à Genève qu'à Lausanne.

A l'enseigne du *Jeu radiophonique dans le monde*, Radio-Lausanne a présenté, entre autres:

L'Aventure commence..., d'Olga Horakowa, trad. du tchèque par J.-M. Dubois - *Où se trouve Anna Petrovna?* Francke-Ruta, trad. de l'allemand par M^{me} Mad. Blanc-Paulsen - *Pâques*, Auguste Strindberg, trad. du suédois par M^{me} Mad. Blanc-Paulsen - *Un vieux Loup de mer*, Norman Corwin, trad. de l'américain par Géo Blanc - *La première et la dernière enquête d'Amélie Cornet*, Antony Abbott, trad. de l'anglais par Géo Blanc - *Miami-Music*, Jos. Kuchynka, trad. du tchèque par J.-M. Dubois - *Roger Dirk est mort*, R. MacDougall, trad. de l'anglais par G.-M. Bovay - *La Voiture n° 7*, George Lowther (Where do the trolley tracks go?), trad. de l'anglais par Géo Blanc - *Les petites Révoltes* et *L'Essence ineffable du néant*, de R. MacDougall, trad. de l'anglais par G.-M. Bovay - *Brève rencontre*, Noël Coward, trad. de l'anglais par Alexandre Metaxas - *Le Fil du rasoir*, Somerset Maugham, trad. de l'anglais par A. Metaxas, etc.

Quelques jeux radiophoniques composés ou adaptés par des collaborateurs spécialisés du studio méritent une mention spéciale. Ce sont:

Le premier Chapeau, conte du temps de la création, Maurice Budry - *Le Sérum de vérité*, F. Lomazzi et Géo Blanc, d'après l'enquête authentique de Marcel Picard (illustrations musicales de Jean Dætwyler) - *Tchelkache*, Maxime Gorki, adaptation de J.-Ch. Thibault - *Les Chaussons rouges*, évocation tirée du film « The red shoes », d'après un conte d'Andersen, par M^{me} A. Béart-Arosa - *Les Moutons*

de Panurge, Rabelais, adaptation de Ch. Vidalie - *Le Lys dans la Vallée*, Balzac, adaptation de G.-M. Bovay - *La Vie privée d'Adam et Eve*, Claude Roy (musique de G. Auric) - *Vive la Radio!* adaptation par Alfred Gehri d'un film américain, etc.

D'autre part, certaines émissions à suite se sont poursuivies durant l'année 1949. C'est le cas des :

Vies de musiciens, de M^{me} Béart-Arosa, qui évoqua, entre autres, les carrières de Lalo, Sibelius, Puccini, Fauré, Bellini, Arturo Toscanini, etc.; *Contes de toutes les couleurs* et des *Plaques tournantes*, de Géo-H. Blanc; *Histoires vécues* et *Le Monde en Marche*, de G.-M. Bovay, du *Quart d'Heure vaudois*, de *Recto-Verso*, de *Simple police*, de *l'Histoire d'un passant*, de Samuel Chevallier; *Histoires étranges*, par Stéphane Audel, G.-M. Bovay, M^{me} Béart-Arosa, René Roulet.

Quelques créations du studio de Lausanne

Faisons une place toute spéciale à l'évocation, qui s'est poursuivie pendant plusieurs semaines, des *Trente ans d'histoire: 1918—1948*, réalisée par Benjamin Romieux, à l'aide de documents authentiques, donnant le reflet de la vie dans le monde au cours de ces trente ans. Grâce à l'amabilité de plusieurs studios étrangers, à la collaboration de nos divers correspondants en Europe et aux Etats-Unis, il fut possible de faire entendre, au cours de ces émissions, la voix de toutes les personnalités qui ont joué un rôle, sur les plans culturel, artistique, littéraire, musical, politique, économique et sportif, durant la période qui s'est écoulée de 1918 à 1948.

Parmi les autres créations de Radio-Lausanne, citons :

Les Visiteurs, † Edmond Jaloux, adapt. par M^{me} Andrée Béart-Arosa - *Leucosia, ou l'Îlot des Sirènes*, Maurice Budry, musique de M. Hans Haug - *Baragne*, C.-F. Landry (adapt. René Maurice-Picard) - *Ce n'est plus l'été*, Jean Nicollier - *Le carrefour des suspects: Fouché, ministre de la police*, une évocation de Benjamin Romieux, avec Aimé Clariond, sociétaire de la Comédie-Française, dans le rôle de Fouché - Le troisième « volet » du triptyque de William Aguet: *Saint François d'Assise*, musique d'Arthur Honegger (avec le concours de l'OSR) - *Le Retable à l'Étoile*, texte et musique d'Henri Stierlin-Vallon - *Bylina ou La fiancée du Voïvode*, J.-M. Dubois, musique de Vaclav Nelhybel - *Vendanges*, J.-M. Dubois (musique de V. Nelhybel) - *Le jeu de l'Echo*, Frantisek Kosik (trad. J.-M. Dubois, musique de V. Nelhybel).

B. Radio-Genève

Au cours de cette année, l'effort du studio de Genève dans le domaine des émissions parlées s'est porté, d'une part, sur le plan du théâtre radiophonique et les classiques, d'autre part, sur celui de l'information internationale.

Les pièces primées dans le grand concours de pièces en un acte, organisé en 1948, ont été présentées au public au printemps. C'étaient:

Monsieur Tic-Tac, de Jean Servais - *Tentative de meurtre par radio*, de Pierre Viré - *Les Vivants*, de William Peloux - *Carrusel sous la pluie*, d'André Marcel - *Fra Filippo Lippi*, de José Blariaux et Monique Lanièce - *La prison modèle de Tomawak-City*, de Henri Tanner.

Une autre série d'émissions extrêmement suivie fut *La vie tourmentée de Frédéric Chopin*, présentée en dix épisodes dus à la plume de quatre écrivains français: André Maurois, René Lalou, René Laporte et Pierre Emmanuel, et diffusée dès la date anniversaire de la mort du grand compositeur polonais, en octobre.

La série des classiques, ouverte avec *Britannicus*, de Racine, s'est poursuivie avec *La Sérénade* de Regnard, précédée de *l'Impromptu de Dourdan*, par Pierre François, et *Le Carthaginois*, de Plaute. La mise en ondes de *Britannicus*, l'une des dernières faites par Victor Andréossy, a marqué une date. En effet, Victor Andréossy s'écartant de la conception traditionnelle des classiques, s'était efforcé de recréer, par des moyens d'expression simplifiés, le drame sur un plan directement humain, en respectant toutes les lois de l'art radiophonique. Il parvint ainsi — avec les acteurs du studio — à une interprétation d'une densité et d'une résonance telles que le texte prenait une valeur que la scène ne peut lui donner qu'avec une distribution exceptionnelle. C'est dans le sens d'une recherche d'une expression nouvelle, propre à rendre aux classiques leur vie, leur actualité, que se place cette série qui se poursuivra en 1950.

Dans les séries, citons encore:

Confidences musicales ou *Les Ecrivains suisses et la musique*, par Claudine Vellones, avec Henri de Ziegler, Robert de Traz, Paul Chaponnière, Pierre Girard, Emmanuel Buenzod et Denis de Rougemont; *Colloques avec le Diable*, de Georges Hoffmann, trois pièces brèves mettant en évidence un conflit intérieur; *Le Théâtre des Dragons et des Génies*, trois émissions consacrées au théâtre japonais, adapté et présenté par Pierre François. Pour la dernière émission de la série des *Cathédrales, livres de pierre*, Isabelle Villars et Marcel de Carlini ont retracé l'histoire de *Saint-Pierre de Genève*.

Comme les années précédentes, furent diffusées, chaque lundi, sous le titre *Enigmes et aventures*, des pièces policières ou d'aventures. A côté de celles, écrites par des auteurs genevois (Marcel de Carlini, Georges Hoffmann, Camylle Hornung, Terval, André Savoy) furent inscrites des adaptations de romans français (par exemple *L'Île de Corail*, d'André Armandy) ou anglais et américains (*Voyage sans fin*, de Dorothy-B. Hugues, *Subitement décédé*, de Craig Rice, *L'étrange cas des trois sœurs infirmes*, de Charlotte Armstrong). Comme de coutume, en juin, un concours policier fit appel à la sagacité des auditeurs.

Chaque vendredi soir, une pièce inédite, écrite spécialement pour le micro par des auteurs suisses et étrangers, fut inscrite au programme. Certaines furent accompagnées d'une partition musicale inédite; citons:

Le Vent, de Raoul Auclair, musique de Werner Thœni, *La Cantate du Printemps*, de Daniel Anet, musique de Gaston Court, *Merlin et Viviane*, de Claude Schmidt, musique de Pierre Wissmer, *Psyché*, de Camylle Hornung, musique de Pierre Wissmer — premier volet d'un tryptique mythologique — *Le Diable a peur de sa femme*, d'Étienne Grill, musique de Roger Vuataz.

Citons encore *Le Doigt de Dieu*, de Jean Bard, *Cintamani*, une légende thibétaine adaptée par Georges Hoffmann, *Julien Sorel*, de Jean Goudal, *Musique pour mon village*, de Marc Soriano, *Les Noces d'or*, de Paul Guimard, *Une Maison*, de Henri de Ziegler, *La pierre qui parle*, grande évocation de l'histoire gravée sur le Mur des réformateurs de Genève, par Robert Stahler. Signalons encore, pour le 1^{er} août, *Guillaume le fou*, le feuilleton d'été *La petite Dorrit*, de Dickens, par Paul Alexandre.

Les institutions internationales auxquelles sont consacrées des chroniques régulières, ont aussi inspiré des pièces radiophoniques telles celle de Marcel de Carlini: *Si tu veux la paix, cultive la justice*, consacrée à l'activité du BIT durant 30 années, et celle de Diane de Rossi: *Les quatre piliers de la déclaration des droits de l'homme*, donnée à l'occasion de l'anniversaire de cette déclaration et sous les auspices de l'Unesco.

Emissions d'actualité et causeries diverses

Rappelons brièvement les émissions régulières diffusées par Radio-Lausanne et qui ont pour titres:

Le Miroir du temps — *Le Micro dans la vie* —

Le Monde, cette quinzaine — *Le Forum de Radio-Lausanne* —

et qui sont assurées par MM. Benjamin Romieux, Paul Vallotton et Roger Nordmann.

Les causeries de MM. Albert Muret, A.-F. Duplain, Jean Peitrequin, Jacques Martin, Pierre Béguin et Pierre Graber, le D^r Fred Blanchod, Camille Dudan, Henri Stierlin-Vallon, diffusées à l'enseignement du *Plat du jour*, *Le Carnet de croquis*, puis *Attention à la peinture!*, *Les mains dans les poches*, *Dans le monde méconnu des bêtes*, *Problèmes suisses*, *Le globe sous le bras*, *La paille et la poutre*, *Evolutions et révolutions dans l'histoire de la musique*, se sont poursuivies à un rythme régulier tout au long de cette année 1949.

Nous ne voulons pas clore cette liste de causeries sans exprimer le grand chagrin que nous a causé la mort de deux précieux collaborateurs du studio: M. *Edmond Jaloux*, de l'Académie française, grand ami de Radio-Lausanne et dont les *Dialogues sur la littérature* étaient une des rubriques les plus appréciées de notre émission *La Quinzaine littéraire*, et le D^r *Louis-Marcel Sandoz*, qui présentait, le samedi à quinzaine, avec un sens rare de l'actualité, en de vivants commentaires, les récentes découvertes de la science.

Radio-Genève, de son côté, a poursuivi la présentation de certaines émissions et a introduit de nouvelles rubriques dans ses programmes parlés. C'est ainsi qu'aux exposés de politique et de travaux d'institutions internationales déjà diffusés régulièrement au cours des années précédentes, se sont ajoutées les chroniques de Denis de Rougemont: *Demain l'Europe* et celles consacrées aux *Travaux de l'Unesco*. D'autre part, le public a été tenu au courant des travaux de la *Conférence diplomatique de Genève* par des exposés quotidiens, de même que les conférences et les débats des *Rencontres internationales de Genève* occupèrent une large place dans les programmes du mois de septembre. Parmi les nombreuses personnalités réunies pour étudier le thème choisi « Vers un nouvel humanisme », citons Karl Barth, le Révérend Père Maydiou et Henry Lefebvre. De même, les spectacles des Rencontres — concerts et représentations théâtrales (*Egmont*, de Goethe, dans une adaptation de Pierre Sabatier et accompagné de la partition de Beethoven et *Le pain dur*, de Claudel, avec Pierre Renoir) — furent diffusés.

Radio-Jeunesse, Radio-Poésie, Emissions féminines et pour l'enfant

Comme par le passé, des émissions spéciales à l'intention des enfants (*Rendez-vous des benjamins*) et des adolescents (*Radio-Jeunesse*) sont diffusées chaque semaine, à Radio-Genève.

Radio-Poésie 50, qui a succédé à *Poètes à vos lyres*, continue, sous l'impulsion de Jean Valois, à faire du studio de Genève le lieu de rendez-vous de poètes de nombreux pays, amateurs ou professionnels.

Les émissions féminines qui ont débuté l'an dernier, ont pris un grand essor. Trois émissions par semaine sont réservées aux auditrices. Diffusées à des heures différentes, chacune d'elles a sa forme et son style propres. Les questions professionnelles, organisations du travail, professions féminines, contrats de travail, etc., sont traitées en alternance avec les problèmes d'éducation confiés à un spécialiste (*Nos enfants et nous*, par Robert Dottrens) et avec des enquêtes sur la situation de la femme dans le monde et toutes questions pouvant intéresser la femme.

Grâce à la diversité des thèmes d'étude de ces trois émissions, les auditrices peuvent se tenir au courant de l'évolution des problèmes féminins en Suisse et à l'étranger.

Débats intercantonaux, Université des ondes

A la suite des expériences faites sur le plan international, Radio-Genève a créé, au cours de cette année, les *Débats intercantonaux*, présidés par Jean Henneberger, qui ont eu lieu, par ligne, entre les divers studios suisses. Cette réalisation a eu l'avantage de permettre aux auditeurs de connaître, sur un problème déterminé, l'opinion de personnalités de la Suisse tout entière.

Une nouvelle émission universitaire a été diffusée régulièrement cette année: *L'Université des ondes*. Placée sous les auspices de l'Unesco, elle a permis de présenter plusieurs séries de conférences, faites par des professeurs de divers pays.

Emissions radioscolaires

Durant l'année 1949, les deux studios de Lausanne et de Genève ont fait 39 émissions radioscolaires. Celles-ci ont eu lieu, chaque mercredi, de 10 h. 10 à 10 h. 40, et dès novembre, une fois par mois le vendredi. Neuf de ces émissions ont été consacrées à la littérature, douze à la musique, dont cinq à une initiation musicale, sous le titre: *De la musique populaire à la musique universelle*, six à la géographie, cinq à la science, trois à l'histoire, deux à des sujets divers, une à la Journée de la Bonne Volonté et, enfin, une émission extraordinaire à l'occasion de l'anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme. Des rapports qui parviennent

régulièrement aux Commissions radioscolaires et qui sont rédigés par les maîtres d'écoles, il ressort que les élèves suivent avec profit les émissions qui leur sont destinées.

Voici la liste des émissions qui furent présentées :

Les Lacustres, par M. Eugène Pittard, professeur - *De la musique populaire à la musique universelle*, cinq causeries-auditions d'initiation musicale, par M. Georges Bernard - *Un beau voyage en Suisse*, émission-concours de Géo Blanc - *Naissance d'une chanson*, par Jean Villard-Gilles - *La fée Electricité*, par M. Marcel Roesgen, ingénieur - *L'épopée de l'Atome*, par G.-M. Boyay - *A travers le Groenland*, par G. de Caunes - *Le Concerto*, causerie-audition par M^{lle} Lily Merminod - *La Comtesse de Ségur*, évocation de L.-A. Zbinden - *Le gaz*, par L.-A. Zbinden - *En Ecosse, pays des contes et des cornemuses*, par M^{me} Norette Mertens - *Le voyage de M. Perrichon*, de Labiche (présentation: Géo Blanc) - *La journée de la bonne volonté* - *Le Centenaire des Postes*, par J.-M. Dubois - *Conrad-Ferdinand Meyer*, par Pierre Cordey - *Bonivard à Chillon*, par Georges Hoffmann - *La conquête du Cervin*, par Oncle Maurice - *Johann Strauss, roi de la Valse*, par M^{me} Béart-Arosa - *Légendes suisses*, par J.-M. Dubois - *L'Oiseau bleu*, M. Mæterlinck (prés. G. Hoffmann) - *Toscanini, le magicien*, par M^{me} Béart-Arosa - *Histoire d'un disque de gramophone*, par Marcel de Carlini - *Frédéric Chopin*, causerie-audition par M^{lle} Lily Merminod - *Fables choisies de La Fontaine*, par Daniel Anet - *Petrouchka*, ballet de Strawinsky, causerie-audition par Ernest Ansermet, avec le concours de l'OSR - *Sel et Salines de Bex*, par M. Bonzon - *En pleine mer*, reportage par Pierre Molténi et William Bær - *Le beau voyage*, émission-concours par Géo Blanc - *La Belle Meunière*, de Fr. Schubert, présentation de F. Walter, avec le concours d'Hugues Cuénod et de J.-M. Pasche - *Un conte pour les petits*, par Oncle Maurice - *Galilée*, par M. Grosrey, adaptation radiophonique de C. Hornung - *Le rêve de Michel: A la recherche de l'Etoile de Noël*, présentation par M^{me} L. Long-Bergerat.

La Chaîne du Bonheur

Cette populaire émission, créée par Radio-Lausanne, et dont on connaît le retentissement, en est à sa quatrième année.

Son succès ne s'est pas affaibli.

Semaine après semaine, les vœux se sont succédé, amenant la réalisation d'actions qui ont permis d'apporter une aide importante à de nombreux déshérités. La récupération des vieux chapeaux a permis aux malades de Leysin de confectionner des pantoufles que les animateurs de la Chaîne ont vendues sur les places publiques de nos villes romandes. Une quête fut organisée pour les infirmières âgées. Des jouets, des vivres, des cigarettes furent recueillis.

Il serait trop long d'énumérer les vingt-quatre actions qui, cette année, marquèrent les étapes successives de la Chaîne. Notons cependant le geste généreux de la ville de Cannes, offrant à la Suisse 2000 kg. de mimosa, mis en vente par les soins de la Croix-Rouge Suisse collaborant avec la Chaîne du Bonheur. Ce mimosa rapporta en une seule matinée fr. 50 000, qui serviront au placement de ceux de nos petits compatriotes que leur santé oblige à un séjour au bord de la mer.

La Chaîne du Bonheur internationale eut lieu le 23 décembre. Cette émission groupant la France, l'Italie, l'Autriche, l'Allemagne, Monte Carlo et Trieste s'enrichit encore cette année de la présence de la Belgique et des Etat-Unis. Un grand journal parisien évoquant ces trois heures d'émission au cours desquelles se firent entendre en chœur, les voix d'enfants dispersés à travers tous les studios du monde, parle « des grandes heures de la radiodiffusion ».

Le succès remporté par cette émission s'est traduit par d'innombrables commentaires de la presse mondiale et de nombreuses félicitations adressées par les plus hautes personnalités religieuses et politiques à Radio-Lausanne, siège du secrétariat général de la Chaîne du Bonheur internationale, confié à M. Roger Nordmann. Ce dernier, créateur et animateur de la Chaîne, était entouré de MM. Jack Rollan et Claude Pahud. Loulou Schmidt et son ensemble, complétaient cette équipe joyeuse que les auditeurs apprécient et soutiennent d'un seul cœur.

Emissions de fantaisie et variétés

Les studios de Genève et de Lausanne ont continué à vouer une attention spéciale et des soins particuliers à leurs émissions de fantaisie et aux variétés.

On sait que c'est là un genre très difficile et que les fantaisistes et interprètes de talent sont assez rares dans notre pays, où le public n'aime guère à être taquiné, même en chansons.

Voici quelques-unes des émissions présentées par le studio de Lausanne au cours de l'année 1949¹:

¹ Radio-Genève a adopté, cette année, une présentation un peu différente de celle des ans passés. Certains services ont été sollicités de donner des détails quant à leur activité, alors que d'autres services, tout entiers, ont été priés de réserver leurs renseignements pour l'an prochain. C'est ainsi que l'on ne s'étonnera pas que le Service des actualités et celui des variétés — qui restent bien vivants à Genève — ne soient pas, cette année, mentionnés au long de ce rapport.

Jack Rollan: *Le bonjour de Jack Rollan - Jane et Jack - Jeudi-Magazine - Sam'di Magazine*. Jean Villard-Gilles: *Lausanne 2 23 22. Le point d'orgue*, J.-Fr. Zbinden, à l'orgue Hammond. *Atout... Chœur!*, par le Petit Chœur du studio, dirigé par Paul Giriens. Raymond Colbert: *Harmonies en bleu - Swing-Sérénade - Pile ou face? - Révérences - Rythmes et Romances - Carrousel*. Séances publiques: *Entrée libre! - Surprise-Party - On chante dans ma rue - Au carrefour de la gaieté - Escapades ou les variétés en voyage - Montmartre à Lausanne*, etc. Variétés romandes: *De villes en villages - La fête au village - La soirée de l'Orphéon - Au pays des Bisses, soirée valaisanne - Une veillée en Gruyère - Une soirée au pays de Neuchâtel*, etc.

Et, parmi les vedettes diffusées à Radio-Lausanne, citons les noms de:

Adrien Adrius - Sidney Béchet - Francis Blanche - Don Byas - Reda Caire - André Claveau - Bill Coleman - Pierre Dac - René Dorin - Lily Fayol - Jacqueline François - Coleman Hawkins - Jacques Hélian - Odette Joyeux - Claude Luter et ses Lorientais - François Périer - Albert Préjean - The Four Rhythm Aces - Jean Rieux - Henri Salvador - Suzy Solidor - Madeleine Sologne - Le Trio Schmid - Tohama, etc.

2. Monte Ceneri

Se diciamo che l'anno centrale del secolo, il 1950, darà forse la misura delle possibilità di una Radio di piccolo paese, governata da intenzioni precise e da finalità conquistate dalla coscienza, è per ammettere che il 1949, l'anno affidato a questo rapporto, non è stato ancora quello della perfetta identità tra l'ideale e il reale, ma ha nondimeno giovato alla definizione di quell'ideale. A che mira la RSI con i suoi programmi? A diventare una voce europea. Imprendendo a realizzare un'importante pellicola sul paese nostro, saviamente si è previsto di illustrare nella Svizzera italiana la condizione di piccola zona centro-europea, che si alimenta con l'intero continente e verso quello irradia motivi ed esperienze. Non si sarebbe potuta definire meglio la funzione della Radio della Svizzera italiana. Poichè è caratteristico di una civiltà non intenta al canto di se stessa, né occupata di sopraffare quella altrui, questo desiderio di più ampia partecipazione; e vi sono, anche nella società umana, funzioni di inestimabile valore affidate ai testimoni. Testimonio, dunque, e specchio della vita e della cultura di un'epoca, la nostra Radio vuol essere congiunzione fra il paese e il mondo. Ne consegue uno dei maggiori principii cui si informano i programmi: quello di porre le questioni su un piano che possibilmente interessi tutti gli uomini e quello di aprirsi, per ogni soluzione, agli apporti di ogni ambiente. La linea generale si è soprattutto affermata in questa direzione con l'avvento del nuovo piano invernale e con l'ambizione di toccar temi, moderni o perenni, non relegati alla mera avventura; e di farli toccare dalla mano più capace in patria, o da quella, spesso autorevole e specializzata, dell'elemento straniero.

È evidente che tale proposito non può essere portato a compimento senza gravi sforzi, senza generose fatiche, in gran parte

smorzate da condizioni esclusivamente materiali. Maggiore modernità tecnica, maggiore indipendenza di alimento finanziario: rivendicazioni necessarie e oneste, la cui accettazione permetterebbe di superare le inibizioni di ogni genere in cui si trova presentemente imprigionata l'azione della nostra radio, che dispone di mezzi assolutamente inadeguati alla bisogna: quella di rappresentare la voce di una stirpe elvetica, per il cui riconoscimento si vorrà sperare valgano solo in piccola parte le cifre desunte dalle statistiche degli abbonati. Nel quadro di un bilancio parsimoniosamente calcolato, la linea del 1949 finisce in ascesa; ma solo quando vi sarà equilibrio tra la prestazione richiesta e i mezzi offerti per attuarla, si potrà giungere a quello che abbiám tentato di definire aprendo questo rapporto.

I programmi parlati

Trasmissioni culturali

Dopo le commemorazioni dell'Ottocento, che avevano dato in certo qual modo l'impronta alle manifestazioni culturali del 1948, una intera settimana radiofonica venne dedicata, nell'anno di cui è discorso, allo *Spirito del Settecento*, che qui merita particolare menzione. È entrato nella consuetudine che, anno per anno, lo Studio di Lugano si presenti agli ascoltatori con « Settimane speciali » dedicate a motivi centrali dello spirito umano; e anche quest'ultima, come quelle che l'hanno preceduta, ha suscitato autorevoli consensi per la vastità dell'intento e la presenza di nomi illustri. Nei mesi precedenti, la Settimana era stata introdotta da un ciclo intitolato « Piccola enciclopedia settecentesca » in cui, per bocca dei maggiori specialisti ticinesi e italiani, trovavano sede al nostro microfono le materie e le discipline di un secolo così importante per la formazione della civiltà moderna.

La *Sezione sperimentale*, che solitamente organizza queste Settimane speciali, ha dato un altro saggio delle sue possibilità in occasione della Mostra dei tesori lombardi a Zurigo, quando, in una serata dal titolo *Spirito lombardo*, un gruppo di studiosi, di storici e di programmisti compirono un'estesa indagine nel tempo, alla ricerca di costanti su cui definire lungo più di mille anni di storia il carattere di quel popolo con il quale abbiamo in comune l'origine e la civiltà. Tra i programmi curati dalla Sezione citata notiamo inoltre:

Il radiodramma in Italia; Il centro svizzero ad onde corte; Svezia: radio e ascoltatori attraverso inchieste; un ciclo su grandi organizzazioni internazionali: UIR, OIR, UNESCO, UIT, la Croce rossa; Programmi nuovi nel mondo; lo studio di forme e di modi cui si può particolarmente prestare il microfono: Come dire una poesia; Ricerche di stile su una trama di Cecov; L'uragano, come è stato sentito e reso dai musicisti di ogni tempo; una nuova trasmissione con il concorso degli ascoltatori: L'interrogativo morale; esempi di stile radiofonico: La discesa degli Dei, di Norman Corwin; Una nascita all'isola Cocomero, di Boris Garbatov; Una voce nell'aria, di Vito Mosca, ecc.

La stessa sezione ebbe poi a curare la realizzazione del lavoro radiofonico che lo Studio di Lugano aveva scelto per la partecipazione al « Premio Italia »: *I sette peccati capitali*, di Felice Filippini, con musica di Otmar Nussio, lavoro che, assieme a quello presentato dallo Studio di Losanna, rappresentò la Svizzera al Concorso internazionale di Venezia e fu premiato in patria.

Mutamenti di notevole portata sono intervenuti, nel corso dell'anno, tanto nelle *Cronache culturali* quanto nei *Corsi serali*. Per le prime, si è provveduto a dedicare ogni trasmissione ad un tema centrale; in due soli mesi, ad esempio, sono stati discussi i seguenti argomenti:

L'arte cinematografica nel 1950; Cultura di casa nostra; Nuovi libri europei; Rapporti fra taluni Stati europei e le arti; Oggi la musica: La musica del 1949 in Europa; Un dibattito sul progettato importante film sul Ticino; Relazione, documentata con voci originali sulle *Rencontres* di Ginevra; La conferenza europea della cultura.

Ai Corsi serali del martedì sono poi stati affiancati i *Corsi di cultura* del venerdì, che trattano argomenti più specifici e si rivolgono agli ascoltatori già iniziati; essi, analogamente a quanto avviene per i corsi serali, sono stati divisi in una parte estetica e in una parte scientifica, riservando i temi di generale interesse al periodo invernale e quelli d'ordine speciale alla stagione estiva. Tra le materie trattate segnaliamo:

Storia della musica (Malipiero), Corso di biologia animale (Guareschi, Grandi, Raunich, Scaccini), Storia della letteratura americana (Candolfi), Indiscrezioni sui classici (Billanovich, Cordiè, Fubini, Franceschini, De Robertis, Apollonio, Marazzan, ecc.), Vitamine e ormoni (Pult), La psicanalisi come sistema curativo (Gobbi), La propulsione a reazione (Baggiolini), ecc.

Ricorderemo inoltre, nell'ambito delle trasmissioni culturali, oltre al ciclo *Arte svizzero-italiana* e alla rubrica del *Canzoniere*, il *Givedì letterario*, il quale, nell'intervallo del concerto sinfonico, ha offerto momenti di puro godimento letterario con frammenti

accuratamente scelti e introdotti di grandi autori di ogni epoca; con l'inizio del piano invernale si è iniziata la trasmissione di inediti di celebri autori d'oggi.

Teatro ed emissioni sceneggiate

La recitazione al microfono di opere del teatro di repertorio, per quanto non assuma forme di carattere specificamente radiofonico, ha sempre incontrato da noi vasto consenso e interessamento unanime, a motivo specialmente della carenza, nella Svizzera italiana, di compagnie stabili che si producano in pubblico. Posta di fronte all'opportunità di supplirvi, la radio ha sempre cercato di ispirarsi a un desiderio di qualità e di raffinatezza nella scelta. Non si inaugura un'annata con *I prigionieri* di Plauto senza rivelare l'adesione alla migliore classicità e, insieme, al gusto più moderno, che ne ricava alcuni fra i suoi istanti spirituali più intensi. Con la stagione invernale, poi, venne introdotto un piano teatrale organico, curato particolarmente dalla nostra Commissione per il teatro, la cui opera di cernita e di consiglio merita considerazione. Contemporaneamente, si perfezionavano gli accordi per l'intervento nei nostri programmi del *Piccolo Teatro della Città di Milano*, giovane ente già illustre che interpreterà per noi le migliori opere del teatro classico e moderno; la Radio della Svizzera italiana si è così assicurata in esclusività radiofonica assoluta la collaborazione di un complesso di primo piano nella ribalta europea.

Fra le serate teatrali di maggior impegno, particolare menzione è dovuta a quella in cui, nella Settimana dedicata allo « Spirito del Settecento », sono stati ospiti nostri tre illustri rappresentanti del teatro italiano: Renato Simoni, autore e presentatore di una *Antologia goldoniana*; Lucio Ridenti, che introdusse al Teatro del Settecento, e Andreina Pagnani, una delle maggiori attrici d'oggi, interprete di Goldoni accanto ai fratelli Cavalieri, specialisti del maestro veneziano.

Da un elenco delle commedie che hanno tenuto il microfono nell'anno di cui è discorso citeremo:

Ritratto d'attrice, E. Williams; *Peer Gynt*, Ibsen; *Il ridicolo*, Paolo Ferrari; *Il ballo dei ladri*, J. Anouilh, con commenti musicali originali di Nussio; *Il matrimonio di Figaro*, Beaumarchais; *La campana di vetro*, Greppi; *Il pianeta della fortuna*, C. Castelli; *Il tradimento di Novara*, C. von Arx; *Tormenti*, E. O'Neill; *Il mio cuore è sugli altipiani*, W. Sarojan; *Fuori moda*, Lopez-Possenti; *Ci sono già stato*, G. B. Priestley; *Antigone*, J. Anouilh; *Saul*, Alfieri; *Sei personaggi in cerca d'autore*, Pirandello, con l'interpretazione della Pagnani;

Anelito, F. Fochi; *Il ladro*, H. Bernstein; *Una donna senza importanza*, O. Wilde; *Casa in ordine*, Pinero; *Fascino*, E. Winter; *Paparino*, D. Falconi; *Le piccole volpi*, L. Hellmann; *Le cavalle di Tracia*, M. J. Valency; *Amelia*, G. Lanza; *Il cadetto Winslow*, T. Gattigam; *La notte del 16 gennaio*, Ayn Rand, ecc.

La cura del repertorio teatrale non ha beninteso fatto dimenticare quella ricerca di forme radiofoniche che rimane il principio informatore della nostra produzione. Difficile impresa è quella di affrontare un complesso di oltre cento *radiodrammi*, di varia durata e di diverso indirizzo, per abbozzare qualcosa che non si riduca ad un puro elenco; e l'estrema varietà dei temi, degli interessi, delle provenienze e delle concezioni degli autori impediscono di concludere con altra parola che non sia quella di « eclettismo ». Si è vegliato a una scelta cui presiedettero due preoccupazioni: valore del soggetto e qualità del linguaggio radiofonico. Per limitarci ad una sommaria indicazione, indicheremo i seguenti titoli:

a) Serate radiofoniche: *Adams*, René Clair; *Columbus Day*, Orson Welles; *Tragedia in uno*, G. F. Luzi; *Rifugio 33*, S. Maspoli; *Karma e Invito al sogno*, F. Borghi; *Da uomo a uomo*, dal film di Jacques, rid. E. Molinari; *Il fantasma del castello*, da Verga, rid. Candolfi; *Don Giovanni*, un mito dell'umanità presentato da A. Borlenghi; *Un delitto allo studio*, giallo di B. Candolfi; *Vecchi e passeri*, F. Filippini, da Svevo; *Inezie*, S. Glaspell; *Una tazza di tè*, B. Costa; *Gli anni*, G. F. Luzi; *Letizia*, P. Patocchi; *Il canto di Eli*, Perrini - Meneghini; *Hanno assassinato Lincoln*, V. Salati, ecc.

b) Romanzi a puntate: *Il Santo*, C. F. Meyer; *Pian della Tortilla*, J. Steinbeck; *Adolfo*, B. Constant; *La luce che si spense*, R. Kipling; *Tempo di marzo*, F. Chiesa; *Notre-Dame de Paris*, V. Hugo; *Amicizie pericolose*, C. de Laelos; *Sono innocente*, A. Christie, ecc.

Con l'inverno, è stata creata la rubrica quindicinale *Teatro nel mondo*, intesa a far conoscere e giudicare l'attività e la produzione drammatica delle diverse epoche, con l'interpretazione di scene e la presentazione di documenti riferentisi al mondo del palcoscenico; questa rubrica si avvicenda al ciclo *I grandi misteri*, in cui F. Fassbind evoca ai nostri microfoni avventure e conquiste dello spirito umano.

Rapporti con il pubblico e inchieste

Le emissioni che si ispirano al titolo che precede si animano in gran parte della collaborazione o della diretta partecipazione degli ascoltatori, i quali portano al microfono motivi della loro personale esperienza. Conoscere i desideri degli ascoltatori, acco-

gliere le loro critiche, indagare sul gusto generale, suscitare idee e chiarificazioni, favorire giudizi sui programmi, chiedere opinioni e consigli sulle emissioni: questa la funzione cui è preposta la rubrica *Pubblico e Radio*, che ha proseguito il suo piano preciso in corso già da parecchi anni. Su argomenti di interesse generale sono state condotte indagini e curati sondaggi, che permettono di chiarire questioni e di stabilire basi di discussioni; fra i motivi trattati in queste *Inchieste pubbliche, Convegni attorno al tavolo, Conferenze stampa*, ricordiamo:

L'educazione dei nostri figli; Un'opera d'arte per il salotto; Pro e contro l'abolizione del fuori giuoco; Architettura del nostro paese; Scelta fra teatro e cinema; Sviluppo dell'AVS; L'Università ticinese; È la Svizzera burocratica?; Il nuovo codice elettorale, ecc.

Nel 1949, abbiamo poi iniziato una serie di trasmissioni dedicate alla *Condizione umana*, trasmissioni che vogliono chiarire aspetti di esistenza a molti non noti, e stabilire fin dove il lavoro e le esigenze della vita favoriscono o avversano la formazione di una personalità nella società moderna. Queste indagini sono eseguite tra le più disparate professioni esercitate nel nostro paese.

Attualità e Informazioni

Nel corso del 1949 la sezione preposta all'attualità ha toccato e commentato, nel *Quotidiano*, circa 1100 avvenimenti, vale a dire tre avvenimenti per trasmissione. Manifestazioni internazionali di importanza sono state commentate entro la giornata così come i maggiori avvenimenti federali e, senza eccezione alcuna, quelli cantonali. Le possibilità dello studio non permettono di poter attingere nella misura desiderata alla collaborazione di cronisti stranieri; a ciò si è potuto in parte rimediare con l'organizzazione di un servizio d'ascolto che dispone di mezzi tecnici perfezionati. Notevole impulso è stato dato tanto alla discoteca dell'attualità, quanto alla cartoteca che è tuttora in via di formazione.

Un ciclo di *Viaggi e cronache in paesi stranieri* ha regolarmente portato ai nostri microfoni le impressioni di cronisti o inviati speciali nella Spagna, nel Portogallo, nel Belgio, nella Palestina, nella Germania, nella Sicilia, nella Francia, nella Lucania, ecc. Il programma invernale ha visto nascere il ciclo *I paesi vicini*, il quale si propone di illustrare la vita che dalle regioni limitrofe fluisce verso il nostro cantone e viceversa; una comune lingua e condizioni talvolta comuni fan sì che svizzeri del sud e italiani del nord si sentano legati da comuni affetti e comuni interessi,

di guisa che è sembrato opportuno che la radio contribuisca al miglioramento dei rapporti fra la Svizzera italiana e le regioni italiane limitrofe. In queste trasmissioni si sono presentati o si presenteranno il Varesotto, Como e il Comasco, la Valtellina, la zona italiana del Lago Maggiore, la Valsolda, la Val Chiavenna, ecc. Trova posto nei programmi informativi la fascia di cronache che segue il notiziario del mezzogiorno, per le quali la competenza dei collaboratori assicura continuità di notizie e di commenti; in modo particolare meritano di essere citati il *Bollettino economico-finanziario*, che ha suscitato notevole interessamento, la *Cronaca del traffico* e la *Cronaca dell'automobilista*.

Nel complesso di informazioni testè illustrato, abbiamo tenuta aperta la sede dedicata alle *Buone notizie*, con le quali ci lusinghiamo di aver data giusta e sana pubblicità ai rari avvenimenti atti a sollevare il cuore degli uomini.

L'*Attività sportiva* è stata intensamente seguita con i notiziari settimanali del venerdì e della domenica, con cronache dirette delle principali manifestazioni calcistiche, ciclistiche, atletiche, motoristiche e invernali. I nostri inviati sono stati presenti, oltre che agli incontri di campionato e di coppa delle squadre ticinesi di calcio, alle gare internazionali disputate dalle squadre svizzere in patria e all'estero; hanno seguito con cronache giornaliera le classiche del ciclismo, il giro della Svizzera, il giro d'Italia, il giro di Francia; hanno commentato sul luogo i campionati ciclistici del mondo ed hanno esteso notevolmente le radiocronache sullo sport invernale, per il quale si è introdotto anche un ciclo di conversazioni divulgative.

Rubriche varie

Le rubriche sono vicine agli avvenimenti che la vita di ogni giorno porta alla ribalta; e nel corso del tempo, seguono dal loro punto di vista particolare il divenire degli eventi, facendosi storia, cronaca e ammaestramento dei fatti. Così, per limitarci ad alcuni esempi,

Educazione e lavoro, che ha sostituito la primitiva « Scienza e lavoro », ha fatto largo posto a problemi educativi alla luce delle più recenti esperienze; ha introdotto un « Orientamento professionale » e un « Bollettino dell'AVS », che si alternano settimanalmente; ha mantenute invece le « Attualità del lavoro », che espongono i problemi del lavoro, l'evoluzione sociale, la vita sindacale, la legislazione sul lavoro nel cantone, nella Svizzera e nel mondo;

Casa nostra ha introdotto cicli settimanali e quindicinali che più intensamente si preoccupano degli svariatissimi aspetti della vita del nostro paese (Ticino che cresce; Il problema della settimana, in cui tre rappresentanti dei principali partiti trattano, a turno, i problemi più importanti che si presentano all'opinione pubblica; Perché il fanciullo sia padre dell'uomo, in cui si indaga sui rapporti dei giovani con gli adulti e la società; Le muse sotto il campanile; La storia dei Comuni ticinesi; Le cronache cantonali);

Le voci del Grigioni italiano mantengono il contatto con le valli e si sono particolarmente occupate di recare ampiamente al microfono l'attualità della popolazione di lingua italiana del vicino cantone; citiamo, per accennare a quelle principali, le radiocronache della commemorazione e della mostra di Giovanni Segantini, la manifestazione del IV^o centenario dell'indipendenza moesana;

L'Ora della terra, una rubrica per così dire « classica » nei nostri programmi, ha acquistato in qualità e varietà con la collaborazione di numerosi specialisti;

Il sabato dei ragazzi si è data una impostazione serena valorizzando la camerata dei piccoli attori, a completare la quale hanno avuto inizio corsi particolari di canto e di recitazione; né si sono dimenticati i motivi educativi, con la speciale rubrica « La parola seria del sabato sera »;

Il microfono risponde, ha accontentato 1152 domande, riconfermando la simpatia di cui gode presso una larga cerchia di ascoltatori.

I programmi ricreativi

L'intento principale è stato quello di migliorare l'esecuzione del « primo piano » settimanale della Sezione: la *Rivista*. Le restrizioni alle quali abbiamo fatto cenno all'inizio continuano a frapporre ostacoli a una meta che pur sarebbe necessaria per il potenziamento dei programmi ricreativi: la costituzione di un complesso omogeneo che possa valersi di elementi particolarmente adatti a questo genere. Tuttavia, alcuni dei migliori autori italiani hanno prestato la loro collaborazione ai programmi variati del 1949; e la settimanale rivista è stata firmata da autori che conoscono il favore del pubblico. Fra questi citiamo:

Marcello Marchesi, Dino Falconi, Alberto Cavaliere, Achille Campanile, Italo Terzoli, Raffaele Scalia, Emilio Del Maestro, Fausto Tommei, Walter Marcheselli (i due ultimi hanno anche animato con la loro presenza gran parte delle riviste), Riccardo Morbelli; la collaborazione degli specialisti italiani è stata integrata dai testi di

nostri autori: Plinio Bertini, Plinio Grossi, Alberto Bianchi, Vinicio Beretta, ecc.

Per tutto l'anno, è stato messo in onda un programma domenicale brillante, suddiviso in cicli affidati a diversi autori:

Scampoli, Quando c'è la salute, Il linguaggio dei fiori, Proverbi spiegati e cantati, Quattro chiacchiere domenicali, ecc.

La tradizione che vuole affollate le sale dei nostri spettacoli e caloroso il consenso del pubblico, si è rinnovata in ogni occasione, quando i complessi della radio hanno offerto in *spettacoli pubblici*, trasmissioni ricreative allo studio o in teatri del cantone.

I programmi di ricreazione dialettale si sono concentrati nella *Domenica popolare*, la quale, affidata a due apprezzati autori e registi nostrani, conservò la propria fisionomia, cercando anzi di avvicinarsi ancor più all'anima stessa del popolo nostro. La sua attività suscitò interessamento e richieste di copioni un po' ovunque, da parte anche di filodrammatiche popolari: esempio di una funzione che vorremmo sviluppare in futuro.

Occupando una volta al mese la sede della *Domenica popolare*, l'*Ora serena* ha affermato la sua tendenza a svolgersi davanti ai pazienti dei più importanti istituti di cura, favorendo in tal modo un contatto pieno, nel sorriso e nello svago, del pubblico particolare cui è dedicata.

I programmi musicali

Radiorchestra

Di fronte al compito che le è affidato, di difendere, in un paese altrimenti sprovvisto di complessi professionali, i valori puri della musica, la Radiorchestra esplica una funzione di particolare validità nel quadro dei programmi con cui la Radio della Svizzera italiana si affianca alle altre Stazioni nazionali nella vitale testimonianza dell'esistenza di una delle tre grandi componenti la cultura elvetica. Con questa premessa, balza evidente l'importanza della musica italiana nei nostri programmi. Fra le numerose esecuzioni di questo repertorio vanno poste in rilievo le musiche di *G. B. Viotti* e *Giovanni Paisiello*, esponenti del più elegante barocco, nonchè dei moderni *Virgilio Mortari*, *G. F. Malipiero*, *Alfredo Casella*, ecc., recate in prima audizione; al pari di due significativi concerti dedicati a *Tesori musicali del Barocco italiano*, con partiture offerte dalla Biblioteca musicale J. Stelfeld di Anversa, e con il concorso della mezzosoprano Marguerite Reiners.

Vennero riprese, con altre, opere dei più noti compositori antichi e moderni, come *Tartini, Vivaldi, Pergolesi, Gnecco, Stradella, Wolf-Ferrari, Casella, Respighi, Robbiani*, ecc.

Né la nostra Radio poteva trascurare uno dei settori in cui, con maggior fervore, si esplica il genio musicale italiano: il *melo-dramma*. Non senza sacrifici si è provveduto a costituire un ciclo operistico con orchestra, coro e solisti guidati unicamente da un criterio di puro risultato radiofonico; e l'esito artistico è stato ottimo, a giudicare dalle opinioni raccolte negli ambienti di critica musicale. Ciononostante la continuazione di queste esecuzioni è notevolmente soggetta alle limitazioni imposte dai mezzi.

Il ciclo operistico 1949 comprendeva: *La Sonnambula*, di Bellini, *Cavalleria Rusticana*, di Mascagni, *Don Pasquale*, di Donizetti, *Rigoletto*, di Verdi, *Andrea Chénier*, di Giordano.

Nello scorso aprile si è concluso il ciclo *Italia, terra di pellegrinaggi musicali*, coordinato, commentato e diretto dal Prof. Bernardo Paumgartner, con il concorso della Radiorchestra, del coro e dei radioattori: una serie di panorami sonori che hanno permesso di rivivere l'esperienza di taluni grandi spiriti musicali a contatto con l'Italia.

In sette emissioni si sono illustrati: Heinrich Isaac (Arrigo Tedesco), Philip Verdelot, Jakob Arcadelt, Schütz, Hassler, Händel, Gluck, Christian Bach, Mozart, Pfitzner, Muffat, Burney, Mendelssohn, Berlioz, Liszt, Bizet e Debussy.

Accanto alla musica italiana, il repertorio della Radiorchestra si è avvalso in misura notevole di apporti musicali confederati, tra i quali citiamo i nomi di *Honegger, Schoeck, Binet, Sutermeister, Beck, Moeschinger, Lang, Flury, Lauber* e altri ancora.

Solisti quali *Backhaus, Egger, Thibaud, Agosti, Gorini, Sgrizzi, Galfetti, Lang, Baumgartner, Colbeatson, von Schilhawsky*, per citarne alcuni, hanno integrato le esecuzioni musicali del nostro maggior complesso. Si sono avvicendati alla direzione, oltre ai nostri *Nussio, Casella e Löhrer*, fra altri i Maestri ospiti *Ansermet, Galliera, Coppola, Alexanian, Burckhard, Longinotti, Colombi, Mantegazzi, Moos*.

Abbandonando lo studio del Campo Marzio, la Radiorchestra ha partecipato anche nel 1949 alla Settimana musicale di Ascona e si è prodotta in auditori pubblici a Lugano.

Coro

Esteso il panorama musicale abbracciato dal Coro nel decorso anno, e svariate le forme cui attinsero le produzioni: dai grandi

capolavori della musica classica alla musica operistica e operettistica, dalla musica popolare ai ritmi moderni americani. È implicito nella nozione di coro, in buona parte almeno, il concetto di musica antica, di modo che suo dominio naturale rimangano il Cinquecento e il Seicento — e, di questi, le esecuzioni di quelle opere proprie alla cultura che anche in questo settore ci preme di valorizzare.

Nel novero delle esecuzioni di musica sacra, rileviamo la prima audizione svizzera della *Messa* di Strawinsky, interpretata dai nostri complessi anche nel quadro della Settimana musicale di Ascona.

Altre prime audizioni: Monteverdi, *Laetatus sum* e *Vespro della Beata Vergine*; Wolf-Ferrari, *La vita nuova*; Malipiero, *Le sette allegrezze d'amore* e *I sette peccati mortali*; Lang, *Sei canti spirituali*; Haendel, *Acis e Galatea*; Kodaly, *L'arcolaio*; Absil, *Le bestiaire* e *Le zoo*; Looser, *Tre sonetti su testi di Rilke*; Milhaud, *Liturgie contadine*; Ghedini, *Lectio libri sapientiae*; oltre a numerose liriche di autori svizzeri, italiani e francesi.

Anche il Coro, abitualmente guidato dal nostro Edwin Löhrer, si produsse sotto la direzione di Maestri ospiti quali *Ansermet*, *Paumgartner*, *Narducci* e *Gras*.

Musica da camera

Come nel passato, contribuirono alla varietà dei generi che, sotto questa denominazione, tennero il microfono nel 1949, i due complessi del nostro Studio: il *Quartetto Monteceneri* e il *Trio della RSI*. Altri strumentisti della Radiorchestra prestarono pure la loro opera in programmi solistici e d'insieme.

Fra gli ospiti sono da ricordare il violoncellista francese *Maréchal*, il pianista *Pasquinelli*, in un programma comprendente la prima esecuzione di due *Preludi* di Frank Martin, il *Trio di Parigi*, il cantante *Ernst Wolff* di Nuova York, il pianista *Winkler* con la prima audizione di una composizione di Sutermeister e della *Cirkus-Polka* di Strawinsky, il sassofonista *Perrin* di Algeri con un programma di musiche originali e altri.

Verso la fine dell'anno si è dato inizio al ciclo dedicato alle *Sonate per pianoforte* di Beethoven, interpretate da *Walter Lang*.

Varietà e musica leggera

Al centro di questo settore stanno i programmi dell'*Orchestra Radiosa*, la quale ha rinnovato il suo organico con l'ingaggio di alcuni professionisti provenienti dalle migliori orchestre del genere. Nel corso dell'anno una speciale attenzione rivolta verso questo

complesso ha permesso di ottenere un notevole potenziamento qualitativo e quantitativo delle trasmissioni. Con maggior frequenza ci si avvale ora dell'indispensabile apporto di arrangiamenti appositamente composti per i nostri programmi e dell'opera di elementi preposti alla regia del suono. La Radiosa, diretta da *Fernando Paggi*, si è presentata al completo o con le sue sottoformazioni (*Orchestra Azzurra, Sestetto ritmico, Quartetto Bahia, Trio Notturno*, ecc.) per una media di dieci programmi settimanali durante la stagione di maggior impegno. Un posto sempre più largo è stato dato a noti interpreti della canzone italiana, oltre che a celebri cantanti e complessi stranieri; citiamo in particolare:

Luciano Tajoli, Natalino Otto, Nilla Pizzi, Quartetto Stars, Quartetto Cetra, Tati Casoni, Luciana Dolliver, Giorgio Consolini, Radio Boys, Renée Lebas, Nita Ray, Eva Busch, Nicolas Brothers, Peter Sisters, ecc.

Per quanto rari, non sono tuttavia mancati gli ingaggi di orchestre occasionali quali *Hazy Osterwald, Trombeta, Havana Cuban Boys* e *Zeme*. Una novità è costituita dall'introduzione di fantasie musicali composte per la Radiosa su temi particolari; altra innovazione nel campo della musica leggera rappresenta il Piccolo Bar, che ospita anche artisti di passaggio. La Radiosa, che ha parte preponderante negli spettacoli che la Radio abitualmente organizza fuori studio, ha esteso il campo dei suoi amatori, e oltre che per le stazioni nazionali diffonde ora anche per l'emettitore di Paris Inter un programma settimanale di ritmi e melodie.

In margine alla musica intesa quale ricreazione, è doveroso segnalare la collaborazione di *solisti e complessi popolari*, animati da una grande passione per la musica.

Musica riprodotta

Sorretti da un preciso orientamento estetico, i programmi di musica riprodotta tendono a differenziarsi sempre più da quelli di musica viva, pur necessariamente integrandosi con essi. Notevoli in primo luogo i cicli svoltisi attorno a temi particolari, di interesse storico-culturale, nuovi ed attuali; ricorderemo soprattutto le emissioni dedicate agli *Strumenti dell'orchestra moderna*, agli *Strumenti poco conosciuti del passato musicale*, alle *Curiosità musicali e formali*, ai *Cantanti e strumentisti scomparsi*, all'*Espressione religiosa nella musica*, spesse volte preceduti da cenni orientativi che intesero stabilire un legame spirituale tra il programma e l'ascoltatore. Con particolare coerenza la musica riprodotta si è inoltre

inserita nei quotidiani programmi di musica leggera, recandovi quei complessi e quegli accenti non sempre realizzabili con mezzi nostri, ma indispensabili alla completezza del programma e alla soddisfazione del moderno ascoltatore.

Nell'anno che forma oggetto del presente rapporto, la discoteca, riordinata dal punto di vista tecnico, ha sempre meglio affermato la sua consistenza, accogliendo quanto di più serio e sostanzioso esiste e continuamente appare, non tralasciando, naturalmente, i generi più modesti ai quali è stata accordata la più viva attenzione; di tutto ciò si è continuato a rendere partecipe l'ascoltatore attraverso la periodica trasmissione critico-illustrativa *Ultimi arrivi in discoteca*. La cura dedicata al documento sonoro riprodotto non sembrerà vana, quando si pensi, per terminare, che la discoteca rimane un fortissimo sostegno della quotidiana vita di uno studio radiofonico.

3. Beromünster

Allgemeines

Zu unzähligen Veranstaltungen strömen die Menschen jeder Stadt an jedem Winterabend zusammen. Sehr viele, wenn nicht die meisten, hören aber zu Hause auch regelmäßig Radio, denn noch kurz vor dem Ende des Jahres 1949 hat die Zahl der Konzessionäre im Schweizerischen Rundspruch, wie schon andernorts zu lesen war, die Million erreicht und überschritten. Für die drei Studios des Senders Beromünster, der die Programme für den größten Teil der Schweiz ausstrahlt, hat dieses Ereignis besondere Bedeutung.

Im Theater, im Konzertsaal und sogar in einer Festhalle kann der Künstler sein Publikum noch immer gesamthaft überblicken, aber am Mikrophon muß er auf jede auch nur ungefähre Schätzung der ihm lauschenden Hörermassen verzichten. Wenn wir uns vorstellen, daß zur günstigsten Sendezeit, nach Feierabend, bei einem populären und allen zugänglichen Programm, die Zahl der Hörer noch immer weit unter der theoretisch möglichen und nur auf Beromünster bezogenen Schätzung liegt, so ergibt sich doch eine Teilnehmerschaft an unserer Darbietung, die jene an den größten öffentlichen Veranstaltungen um ein vielfaches übersteigt. Und einmal mehr, heute im Hinblick auf die überschrittene Hörer-Million, stellt sich das gleichzeitig mit dem Radio entstandene und seither immer wieder durchdachte *alte Problem*, wie unsere immer größer gewordene « Kundschaft » am besten zu bedienen sei.

Die Masse selbst ist stumpf und unbeweglich; aber wir sprechen nicht zu ihr, sondern zu jedem reaktionsfähigen Einzelnen in ihr. Jeder aber unterscheidet sich nach Stand, Bildungsgrad, Urteilsfähigkeit und Empfinden vom Nächsten, fühlt sich von einer musikalischen oder gesprochenen Sendung in ganz verschiedenen Graden angesprochen oder abgestoßen und reagiert darauf in allen Abstufungen von der Gleichgültigkeit bis zur Begeisterung oder Empörung. Beides ist an der Tagesordnung. Wir aber tendieren nach wie

vor, und heute — immer im Hinblick auf die bewußte Million — mehr als je, auf die volle Befriedigung der gesamten Hörschaft und damit auf die Erfüllung einer Aufgabe, die längst als unerfüllbar erkannt worden ist.

Noch ziemlich, wenn auch nicht mehr ganz neu an dieser Erkenntnis ist nur ihre Verbreitung in größeren Hörerkreisen als früher. Soll das heißen, daß sich der Hörer ins Unvermeidliche ergibt? Nein, er hat es ja nicht nötig, denn die Radiotechnik selber hat ihm die Möglichkeit verschafft, sich in andern Wellenbereichen zu tummeln, falls ihm Beromünster im «kritischen Augenblick» nicht zusagt.

Soll es heißen, daß uns der schweizerische Hörer nicht mehr kritisiert? Nichts weniger als das! Im Vergleich zu zahllosen Äußerungen in früheren Jahren ist aber die Würdigung des Beromünster-Programms meist sachlicher, ruhiger, verständnisvoller und damit anregender geworden. Wenn es auch vorsichtiger ist, daraus noch keine Schlüsse auf vermehrte Anerkennung unserer Arbeit zu ziehen, so läßt sich doch nicht bestreiten, daß mindestens das Interesse daran zugenommen hat. Der Kontakt zwischen den Studios und ihrem Publikum ist heute enger als noch vor wenigen Jahren, was vielleicht der Aktualisierung des Programms ganz allgemein zu danken ist. Zudem versuchen die Studios auf verschiedene Weise, ihre Hörer zu direkter Mitarbeit auf gewissen Gebieten (z. B. bei Wettbewerben und rein unterhaltenden Sendungen, bei Wunschkonzerten, Anfragen beim Briefkastenonkel, Diskussionen von Sendungen in den Gruppen der Hörergemeinschaften usw.) anzuregen.

So gesehen, haben wir uns nicht mehr um die Unlösbarkeit des «alten Problems» zu kümmern, sondern nur noch um die andauernde Aktivierung des öffentlichen Interesses. Sie wäre nicht denkbar ohne die stetige Bereicherung und Abwechslung im Gesamtprogramm von Beromünster, die auch im Berichtsjahr festzustellen ist. Hand in Hand damit geht die andauernde Bemühung um die nicht nur stoffliche, sondern auch formale und technische Verbesserung, das heißt um die *allgemeine Hebung des Niveaus* unserer Sendungen, die in schärfster Konkurrenz mit den Leistungen ausländischer Sender stehen, obschon unsere finanziellen Mittel keinen Vergleich mit den ihrigen aushalten. Wir sind auch heute noch in erster Linie auf das Können und Wollen und die Fähigkeiten des relativ sehr kleinen eigenen Programmstabes angewiesen, wenn wir das erreichte Niveau zum mindesten halten wollen, aber auch auf die nicht weniger Hingabe verlangende Mitarbeit des technischen

und administrativen Personals. Hier ist der Ort, diesem ganzen internen Mitarbeiterstab den aufrichtigsten Dank und Anerkennung für seine Leistungen auszusprechen.

Zeigen sich auch die Hörer dafür dankbar, so doch vor allem für die *Aktualität im Programm*. Abgesehen vom täglich viermaligen Nachrichtendienst der Schweiz. Depeschenagentur und vom täglich ebenfalls fest fixierten « Echo der Zeit », wird sie heute in allen möglichen gesprochenen Sendungen angestrebt. Reportagen und Hörberichte aus dem In- und Ausland, Diskussionen, die neuerdings auch über Kantons- und Landesgrenzen hinweg stattfinden können. Interviews, einfache Vorträge und Zwiegespräche sowie Hörfolgen befassen sich mit fast allen wirtschaftlichen, geistigen, sozialen und politischen Angelegenheiten der Gegenwart. Auch im Hörspiel finden wir mehr als früher Probleme und Anliegen unserer eigenen Epoche. Grundsätzlich kann fast jede gesprochene Sendung, diene sie der Besinnung oder Entspannung, inhaltlich « aktuell » gestaltet werden, selbst Predigten, Vorlesungen, Frauen- und Jugendstunden und Bunte Abende nicht ausgeschlossen.

In diesen Zusammenhang gehört ferner die *technische Entwicklung* des Schweizerischen Rundspruchs, die auch im abgelaufenen Jahre nicht stillgestanden ist. Die Studios sind unter anderem mit Magnetophongeräten ausgerüstet worden, was eine noch größere Vielseitigkeit und Leistungsfähigkeit des technischen Dienstes erlaubt. Mit den übrigen, teils transportablen, teils immobilen Aufnahme geräten haben wir mehr Möglichkeiten gewonnen, den Hörern je nach Gelegenheit ein fast direktes Miterleben wichtiger Zeitereignisse zu vermitteln.

Ist somit alles in schönster Ordnung? — Nein, im Gegenteil! Glaubt man, die dringendsten Probleme gelöst zu haben, so stellen sich neue, nicht vorausgesehene.

Dem Berichterstatter drängen sich immer wieder der millionste Konzessionär und seine Nachfolger ins Bewußtsein. Es ist nicht dasselbe, ob man einigen tausend für alles dankbaren Hörern (wie vor zwanzig und etlichen Jahren) oder einigen Millionen für die Funktion des heutigen, gewaltig entwickelten Instrumentes Radio verantwortlich ist. Wir haben diese Entwicklung selbst gefördert, nicht zuletzt durch die Leistungskonkurrenz der Studios unter sich, sowie im Bestreben, mit dem Ausland Schritt zu halten. Es gibt aber immer noch neue Möglichkeiten. Sobald sie sich in der weiter verfeinerten Radiotechnik zeigen, regen sie die Programmschaffenden zu neuen Versuchen an. Eine dem Radio innewohnende Eigengesetz-

lichkeit setzt gleichsam ihren eigenen Willen durch. Sie zwingt uns, auch das bisher Erreichte auszubauen und Unzulängliches zu verbessern . . . auch wo es schwer fällt.

Eine ziemlich schwierige Angelegenheit, die vermutlich nur Beromünster betrifft, ist z. B. die *Sprache am Mikrophon*. Der Berichterstatter bekennt sich zwar zu der Ansicht (die durchaus nicht von allen Radiokritikern geteilt wird), was gesagt wird, sei immer noch wichtiger, als wie es gesagt wird.

Dieses « Wie » läßt immerhin noch allzu viele Wünsche offen. Wie der Deutschschweizer durchschnittlich zur Schriftsprache steht, ist bekannt: Die gepflegte Aussprache ist das Privileg einer in dieser Hinsicht geschulten Minderheit; aber selbst anerkannte Schriftsteller und Persönlichkeiten mit Rang und Würden im öffentlichen Leben gehören nicht immer dazu . . . und sprachlich schulmeistern können wir sie nicht. Übrigens steht der alten und immer wieder neuen Forderung nach « reinem » Hochdeutsch das dafür völlig unempfindliche, wenn nicht sogar schroff ablehnende Ohr weiter Kreise entgegen. Es reagiert, wenn auch nicht mehr so stark wie vor einigen Jahren, oft noch empfindlich auf « fremde », zum mindesten als unschweizerisch beurteilte Töne.

Weit mehr als die Schriftsprache hätte sich aber die immer noch von zahllosen Sprechern in Interviews, Reportagen, Hörberichten, Diskussionen usw. vergewaltigte Mundart zu beklagen. Wir sind aber der Mundart bei Beromünster im besonderem Maße verpflichtet, weil unsere darauf eingestellten Hörerkreise durch sie stärker, jedenfalls direkter angesprochen werden als durch die Schriftsprache. Somit sollte es nicht vorkommen, daß viele Sprecher (Studiente nicht ausgenommen) sich ausgerechnet vor dem Mikrophon einer Ausdrucksweise bedienen, die ihnen im alltäglichen Umgang gar nicht in den Sinn käme. Ehrliche, altgewohnte Mundartwörter « übersetzen » sie am Radio plötzlich in die schriftdeutsche Form und sprechen ganze schriftdeutsch vorgedachte Leitartikel im « Dialekt ». Für jedes noch nicht mit Pech verklebte Ohr ist das ein Greuel.

Die Studiolösungen können dem Mißbrauch der Mundart meist nur in den im eigenen Hause verfaßten oder umgearbeiteten Hörspielen und Hörfolgen entgegenwirken; aber sie dürfen für sich auch in Anspruch nehmen, daß in dieser Hinsicht das möglichste getan wird.

Gesamthaft und doch in mancher Hinsicht verschieden stellt sich heute im Schweizerischen Rundspruch die Frage nach dem Nach-

wuchs im Sprech- und Programmdienst. Sie bietet auch für die drei Studios von Beromünster gemeinsame und verschiedene Aspekte, da jedes Studio, bei gleichen Aufgaben, seine Dienste verschieden organisiert. Ein Dokortitel genügt nicht immer als Ausweis für eine gründliche Allgemeinbildung, Sprachgewandtheit, Weitsicht und Urteilsfähigkeit, auf die im Sprech- und Programmdienst nicht mehr verzichtet werden kann. Der Programmdienst im besonderen setzt eine ausgesprochene Begabung für die neue Kunst der Radiophonie voraus, aber sie ist noch nicht häufig zu finden. In unseren Studios müßte sie ein Kandidat in vollem Umfang kennenlernen, bevor ihm eine seiner speziellen Befähigung entsprechende Tätigkeit — als Radioschriftsteller, Redaktor, Regisseur, Sprecher, Reporter, musikalischer Abteilungsleiter und Programmdisponent — anvertraut werden kann. Die jüngsten Kandidaten interessieren sich heute vor allem um die Reportage, weil sie darin das dankbarste Betätigungsfeld zu erblicken glauben.

Die vorstehenden Bemerkungen befassen sich mehr mit dem Wort als mit der Musik im Radio, weil — intern gesehen — auf dem Gebiet der gesprochenen Sendungen die hauptsächlichsten Schwierigkeiten zu überwinden sind. Grundsätzlich gelten aber für die Musik die gleichen Wünsche und Anliegen. Die Probleme der radiophonischen Präsentation sind für sie vielleicht leichter zu lösen, aber noch weit schwieriger als beim gesprochenen Wort ist die Befriedigung der verschiedenartigsten musikalischen Ansprüche auf der Hörerseite.

Was auf beiden Gebieten im Berichtsjahr getan worden ist, zeigen in allgemeiner Übersicht die nachstehenden Ausführungen, zunächst die von

Studio Basel

Die Programmentwicklung des vergangenen Jahres weist keine wesentlichen Neuerungen auf. Der Basler Montag wurde mit dem Beginn des Wintersendeplans etwas anders aufgebaut, was sich auf eine Anzahl von Programm-gattungen (Dialektspiele, Hörfolgen, Briefkasten usw.) auswirkte; die wichtigsten Elemente des Basler Programms blieben aber erhalten, wie auch die Verteilung der Fixtage und der Fixprogramme für alle drei Studios beibehalten werden konnte. — Besonderes Augenmerk wurde auf eine intensive Pflege der Programmquellen in unserem Einzugsgebiet gelegt; neben unserer Stadt selbst und den Nachbarkantonen kam insbesondere

die Innerschweiz in unserem Programm mit einer großen Zahl wertvoller Sendungen zu Wort. — Daß im Berichtsjahr mehr Kräfte und Energien als gerechtfertigt für öffentliche Auseinandersetzungen verwendet werden mußten, ist eine andere Sache, die aber doch, da diese Kämpfe sich selbstverständlich auch aufs Programm auswirken, erwähnt werden muß.

Um mit der *Musik* zu beginnen, kann zunächst die erfreuliche Tatsache vermerkt werden, daß es uns, nach einem längeren Unterbruch, von Herbst an wieder möglich war, die Basler Sinfonie- sowie die großen Chorkonzerte zu übertragen und Aufnahmen davon zu machen.

Zwei Orchesterkonzerte außerhalb des üblichen Rahmens verdienen besondere Erwähnung: das öffentliche Gastkonzert des Südwestfunk-Orchesters, unter Leitung von Hans Rosbaud, und ein Konzert, das wir in Zusammenarbeit mit dem staatlichen Musik-kredit Basel veranstalten konnten und dessen Programm drei prämierte Werke von Basler Komponisten enthielt (Robert Suter, Ernst Levy, Karl Heinrich David). Ferner sei angeführt die dramatische Kantate « Die kleine Seejungfrau », die der Basler Komponist Albert Möschinger in unserem Auftrag geschrieben hat. An wichtigen Einzelsendungen sind zu nennen: Sinfoniekonzerte der AMG, des Utrechter Studentenorchesters, des Scala-Kammerorchesters, Übertragungen von den Luzerner Musikfestwochen, Konzerte des Basler Gesangvereins, der Basler Liedertafel, die Übertragung der « Vita Nuova » von Wolf-Ferrari aus Luzern usw. Dazu kommen zahlreiche Aufnahmen mit dem Orchester der BOC, wobei vor allem Werke gewählt wurden, die im Repertoire fehlen, sowie Aufnahmen des Basler Kammerorchesters und des Basler Kammerchors. Im Stadttheater Basel wurde die Operette « Die Gondolieri » von Gilbert und Sullivan aufgenommen. Die übrigen Musiksendungen — Kammermusik, Solistenkonzerte, Unterhaltungs- und volkstümliche Musik — wurden im üblichen Rahmen weitergeführt.

Das *Unterhaltungorchester Cedric Dumont* bestritt im gesamten 138 Stunden und 50 Minuten Sendezeit für die schweizerischen Landessender, woran Beromünster naturgemäß den größten Anteil hat (123 Stunden 15 Minuten). Überdies wurden verschiedenen ausländischen Gesellschaften Konzerte in einer Gesamtdauer von 26½ Stunden zur Verfügung gestellt. Im ganzen nahm das Orchester 494 neue Stücke in sein Repertoire auf.

Am 19. März begann das Orchester in Basel eine Tournée unter dem Titel « Cedric Dumonts Musik-Album 1949 », die durch ver-

schiedene Schweizer Städte führte (Zürich, Olten, Bern usw.), die aber leider am 6. April abgebrochen werden mußte; dem großen künstlerischen und publizistischen Erfolg hat bedauerlicherweise der finanzielle nicht entsprochen.

Im *Vortragsdienst* finden vor allem die Montagskurse eine dankbare Hörerschaft. Es wurden die folgenden vier Kurse gesendet: « Probleme des Lebens », von Prof. Dr. Adolf Portmann, « Jeder sein eigener Poet », von Dr. Rudolf Suter, « Claude Debussy », von Dr. Ernst Mohr, und eine « Einführung in die Philosophie », von Prof. Karl Jaspers. Der erste und der letzte dieser Kurse erschienen unmittelbar nach Beendigung im Druck.

In weiteren Sendereihen und vielen Einzelvorträgen kamen eine Anzahl bewährte Mitarbeiter unseres Studios zu Wort: Dr. Paul Koelner, Prof. Dr. H. Hediger, Dr. A. David, Traugott Meyer, Agnes von Segesser, Dr. Georg Staffelbach, Marie Odermatt-Lussy u. a. In Vorlesungen wurden Werke der folgenden Schweizer Autoren vorgestellt: Cécile Lauber, Ruth Waldstetter, Blasius, Rudolf Graber, Albin Fringeli, Walter Jost, Otto Helmuth Lienert u. a. In besonderen Rubriken wurden einzelne Themata zyklisch behandelt (Tessiner Kalender, Kunst und Künstler, Notier's und probier's! usw.).

Mit *Diskussionen* haben wir uns eine gewisse Zurückhaltung auferlegt, da diese Sendegattung insbesondere von Zürich gut und erfolgreich gepflegt wird. Als neuer und, wie es scheint, gelungener Versuch verdient immerhin die Diskussion « Staat und Gesundheit » zwischen einer Londoner und einer Basler Equipe erwähnt zu werden.

Die Sendereihe « Studenten am Mikrophon » wurde bis Ende des Sommersemesters regelmäßig weitergeführt. Es hat sich gezeigt, daß unsere Studenten in der Lage sind, ab und zu sehr gute Programme durchzuführen, und daß wir auf diese Weise den Kontakt mit einzelnen wertvollen Mitarbeitern gewonnen haben; immerhin läßt sich eine regelmäßige Sendereihe auf die Dauer doch nicht rechtfertigen, weshalb vom Sommersemester an Studentensendungen nur noch von Fall zu Fall eingesetzt wurden (im ganzen standen im Berichtsjahr die Studenten zehnmal vor dem Mikrophon).

Mit dem Beginn des Wintersemesters begann, nach längerer Vorbereitung, eine intensivere Pflege der *Hörfolge*. Seither findet der Hörer an jedem zweiten Montag des Monats eine Hörfolge im Basler Programm, wobei vor allem Themen behandelt werden, welche mit unserer Zeit und ihrer Problematik zusammenhängen, soweit es sich nicht um anderweitig besonders interessante Programme handelt. Die Erfahrungen des ersten Vierteljahres können als gut bezeichnet

werden. Gesendet wurden: « Ein römischer Festtag », von Val Gielgud, « Krupp, Aufstieg und Niedergang eines Konzerns », von Peter von Zahn, und « Der ewige Elsässer », von Germain Müller. Bei all diesen Autoren handelt es sich um Ausländer. Doch bemühen wir uns sehr, Schweizer Mitarbeiter für diese Sendegattung zu gewinnen. Da aber gerade die Hörfolge in der Regel eine sehr lange Vorbereitungszeit verlangt, insbesondere für das Sammeln des Materials, können diese Bemühungen sich erst im neuen Jahre auswirken.

Im *Echo der Zeit* kam zu den regelmäßigen Sendungen aus England (durch Theodor Haller) Anfang 1949 eine ebenso regelmäßige Berichterstattung aus den Vereinigten Staaten (durch Dr. Heiner Gautschy). Weitere Mitarbeiter des Studios, fast ausnahmslos Schweizer, berichten über das Geschehen in andern wichtigen Ländern, von Holland bis zum Fernen Osten. Neben dieser Auslandsberichterstattung stehen die regelmäßigen Sendungen aus unserem Schweizer Einzugsgebiet, die Reportagen und Berichte über Konferenzen und Feste, Ausstellungen und Anlässe der verschiedensten Art, in Basel, im Aargau, in der Innerschweiz, im Tessin sowie in der elsässischen und badischen Nachbarschaft. — Daneben wurden auch allgemein aktuelle Themen behandelt, so in einer Reihe von kurzen Sendungen verschiedene Fragen der Verkehrserziehung. Im ganzen hat das Basler « Echo der Zeit » im Jahre 1949 rund 260 Beiträge gebracht.

In den *Kinder- und Jugendsendungen* wurden die jugendlichen Hörer durch die Sendereihe « Streiter wider den Tod » in die Welt der Mikrobenjäger und ihre Kämpfe um die Erhaltung des menschlichen Lebens eingeführt. Zum Naturerlebnis versuchten eine Anzahl von Sendungen anzuregen: « Freundschaft mit Pflanzen » von Hans E. Keller, « Zurück zur Natur », kleine Hörfolgen von Oberförster Christoph Brodbeck, « Kind und Tier » von Karl Stemmler. Die Sendereihe « Kleine Bildergalerie, die schweizerische Landschaft auf Briefmarken », von Oswald Ringhoff, versuchte, der Jugend ein Bild von der Vielgestaltigkeit der engeren Heimat zu vermitteln. « Der Guckkasten », ein Radio-Briefkasten für die Jugendlichen, wurde fleißig abgehört, und die Auskunftsstelle wurde rege benützt.

Auf dem Gebiet der *Dialektspiele* war es möglich, eine Reihe größerer, repräsentativer Werke der neuen Basler Literatur zu senden, so Stücke von Hermann Schneider, Gertrud Lendorff, René Juillet. Neben diesen Originalwerken brachten wir wiederum Bearbeitungen schriftdeutscher Texte aus dem Schwank- und Lustspielgebiet, darunter auch ein Gastspiel der Dialektspielgruppe von Radio-Straßburg. Albin Fringelis Zyklus « Hans und Vreni », der im

Oktober des Vorjahres begonnen hat, wurde — mit insgesamt zehn Sendungen — in unsern Sonntagnachmittagsprogrammen zu Ende geführt und ließ den Hörer in sympathisch leichter Weise am Alltag einer Schweizer Bauernfamilie teilnehmen. Die Innerschweiz kam mit einer Anzahl Wiederholungen zu Worte.

Der *Dritte Samstag* wurde weitergeführt, vom Herbst an aber in etwas anderem Rahmen: Infolge der Verlegung des Wunschkonzertes auf den Samstag wurde einerseits die Dauer des eigentlichen bunten Programmes auf eine Stunde beschränkt, andererseits konnte diese bunte Stunde nun wieder alle drei Wochen im Studio veranstaltet werden. Der « Dritte Samstag » ist damit in sein drittes Jahr eingetreten, er weist neben dem Radio-Cabaret « Sammethändsche » das Zwanzig-Fragen-Spiel « I waiß ebbis » auf. Die Gesellschaftsspiele mit Fridolin wurden außerhalb des « Dritten Samstags » an unsern Dienstagen um 19 Uhr gesendet. Der Match « Luzern contra Basel » endete nach 17 Sendungen mit einem Unentschieden.

Nach wie vor begegnen die *Hörspiele* dem besonderen Interesse der Hörserschaft. Es ist zu hoffen, daß die Beliebtheit dieser Sendegattung unsere Studios nicht zu einer « Überfütterung » der Hörer verleiten wird; drei bis vier Hörspielsendungen pro Woche — und diese Anzahl ist hin und wieder erreicht worden — dürfte entschieden des Guten zuviel sein.

Was die schriftstellerische Produktion der Hörspiele betrifft, so ist sie, seitdem der freie Verkehr über die Grenzen wieder uneingeschränkt spielt, etwas reichhaltiger geworden; immerhin sind wir auch heute noch darauf angewiesen, thematisch interessante Bühnenerwerke zu behandeln. Im Basler Hörspielprogramm 1949 sind, als Vertreter beider Gattungen, die nachstehend genannten Stücke aus insgesamt 250 eingereichten und sorgfältig geprüften Vorschlägen ausgewählt und gesendet worden:

- « Clavigo », Trauerspiel von Goethe (mit Albert Bassermann a. G.);
- « Dies irae », Radiodichtung von Hermann Schneider,
- « Der eingebildete Kranke », von Molière, als Hörspiel gestaltet von Franz Josef Engel;
- « Die Flucht aller Fluchten », Hörspiel von Walther Franke-Ruta;
- « Die Stimme Victor Hugos », Hörspiel von Hans Arno Joachim;
- « Der Nachfolger », Spiel von Johann Bokay (mit Albert Bassermann a. G.).

Mit Beginn des Wintersendepianes eröffnete das Studio Basel den Hörspielzyklus *Das Leben als Dramatiker*, in dem wirkliche, also vom Leben « gedichtete » Begebenheiten dargestellt werden. Bis zum Jahresende gelangten die Hörspiele « Der Unbekannte von Col-

legno » von Walther Franke-Ruta und « Verwehte Spuren » von Hans Rothe zur Wiedergabe.

Mit der Hörspielreihe *Eine amerikanische Tragödie*, nach dem amerikanischen Roman von Theodore Dreiser, dramatisiert von Walther Franke-Ruta, ist der letztjährige Versuch (« Der innere Richter ») fortgesetzt worden, einen umfangreichen Stoff den Hörern in zehn einzelnen Sendungen von je 30 Minuten Dauer zu vermitteln. Die « Amerikanische Tragödie » trug uns und dem Bearbeiter den Vorwurf ein, versteckte kommunistische Propaganda zu treiben. Die gewissenhafte Überprüfung der beanstandeten Texte durch eine unabhängige Kommission ergab jedoch die völlige Haltlosigkeit der Anschuldigungen.

Das Basler Hörspielrepertoire ist durch zwei Werke ergänzt worden, die uns vom deutschen Dienst der BBC in London als Tonaufnahmen zur Verfügung gestellt worden sind: Thomas S. Eliot: « Mord im Dom », und Louis Stevenson: « Markheim ». In ähnlicher Weise sind zwei unserer Hörspielsendungen vom Südwestfunk Baden-Baden übernommen worden.

Die *Glückskette* hat die folgenden Aktionen durchgeführt:
Glückskette-Schuhspende (Wert der gespendeten neuen und gebrauchten Schuhe: 250 000 Fr.);
Kinobatzen zugunsten der Radio-Aktion für bedürftige Blinde, Invalide und Gebrechliche: 30 000 Fr.;
Ferien für Schwerinvalide (Sammlung von Marken der Schweizer Reisekasse): Fr. 35 000.—.

Im Oktober wurde die dritte Sendereihe mit dem Musiktag der Glückskette eröffnet, worauf die Aktion « Kinder helfen Kindern » folgte, die eine große Anzahl von Spielsachen und Gebrauchsartikeln einbrachte.

Die *Internationale Glückskette* hat zu einem schönen Erfolg geführt. Die im letztjährigen Jahresbericht erwähnte erste Internationale Glückskette-Sendung hat auf dem Basler Sammelkonto einen Gesamtbetrag von rund 400 000 Fr. ergeben, von 45 000 verschiedenen Spendern. Hinzu kommen 50 000 Fr., die das Ergebnis der von der Redaktion « Sport » ausgelösten Aktion der Fußballer und anderer Sportler darstellen. Die zur Errettung von Kindern bestimmte Gesamtsumme von 450 000 Fr. ist, durch Vermittlung unserer Treuhänderin « Pro Juventute », dazu verwendet worden, seelisch und körperlich gefährdeten Schweizer Kindern zusätzliche Hilfe zu bringen.

Zur zweiten Gemeinschaftssendung (23. Dezember) haben sich, außer den bisherigen, Sender von Belgien und ganz Westdeutsch-

land angeschlossen. Der Aufruf galt wiederum den auf Hilfe angewiesenen Kindern; mit der besonderen Zweckbestimmung der Eingliederung jugendlicher Gebrechlicher in das Berufsleben hat die Glückskette Radio-Basel den entscheidenden Anstoß zum Bau der längst dringend notwendigen Spezialwerkstätte gegeben. Die von der Glückskette Radio-Basel bisher erfaßten und weitergeleiteten Geld- und Naturalspenden haben im gesamten einen Wert von rund 1½ Millionen Franken.

Studio Bern

Soweit es die im allgemeinen etwas erschwerten Arbeitsbedingungen betrifft, befanden wir uns im Jahre 1949 — und befinden uns noch — in einer Übergangszeit, aber wir glauben nicht, daß die Tätigkeit des Studios merkbar darunter gelitten habe. In der Erwartung einer besseren Zusammenfassung der heute noch dezentralisierten Dienstzweige richten wir den Blick auf den Neubau des Studios, der, einmal vollendet, uns bisher nicht gekannte Erleichterungen des gesamten Betriebes bringen wird. Im Mai 1949 aber bedingte der wachsende Neubau die Räumung und den Abbruch der bis dahin durch die Büros der Direktion und des Programmstabes beanspruchten Villa an der Schwarztorstraße. Zum Ersatz mußte, neben Wohnungen außerhalb der Studiogebäude, ein ganzes Bürohaus an der Effingerstraße, bedeutend weiter von den Senderäumen wie vom technischen und administrativen Dienst entfernt, gemietet werden. Die genannten Umstände haben uns nicht gehindert, wertmäßig eine weitere Steigerung des Berner Beitrages zum Beromünster-Programm anzustreben.

Über die allgemeine Auffassung unseres öffentlichen Dienstes ist in den Berichten der Vorjahre das Wesentlichste gesagt worden; wir haben es weder zu ergänzen noch zu korrigieren; denn im Bestreben nach qualitativer Mehrung des Gebotenen — im Rahmen der zur Verfügung stehenden künstlerischen, technischen und finanziellen Mittel — hat sich nichts geändert.

Das Programm ist eher noch vielseitiger geworden und im gesprochenen Teil, zum wesentlichsten Unterschied gegenüber den Vorjahren, auch aktueller.

Das öffentliche Interesse am *Zeit- und Weltgeschehen* ist bei der gegenwärtigen politischen Gesamtlage größer als je. Damit rückt auch das Radio als Informations- und Aufklärungsinstrument in den Mittelpunkt der Aufmerksamkeit, um so mehr als es, in mancher Beziehung anders als die Presse, zuweilen ein direkteres Miterleben

bestimmter Ereignisse vermitteln kann. Seitdem die Beziehungen zum Ausland unter den drei Beromünster-Studios geordnet sind, wenden sie den Informationen, Hörberichten, Reportagen usw. aus den ihnen zugewiesenen Ländern vermehrte Aufmerksamkeit zu. Bern berücksichtigt in dieser Hinsicht besonders Frankreich, Spanien, Belgien, Schweden sowie bestimmte Teile von Süd- und Westdeutschland, die Saar, Nordafrika, Indien und zeitweise Israel. Weitere Gebiete, z. B. Jugoslawien, stehen auf dem Programm künftiger vermehrter Auslandsbeziehungen. Was immer sich daraus an aktueller Bereicherung des Programms ergibt: wir wissen, daß der Blick in die Welt von einem möglichst objektiven und im wesentlichen *nur* schweizerischen Standpunkt ausgehen muß.

Wir haben auch von jeher betont, daß wir in erster Linie einem schweizerischen Landessender verpflichtet sind. Das bedingt in der Programmhaltung schweizerisches, wenn auch durchaus nicht lokalpatriotisches Handeln und Denken, jedenfalls aber die Pflege der Beziehungen zur eigenen Heimat und ihren eigenen Programmquellen; alles mit Rücksicht auf die durchschnittliche Mentalität und das Empfinden der Hörer im eigenen Sendebereich. In diesem Sinne bedeutet unsere Aufgabe: Vermittlung von vielseitiger geistiger Anregung wie von reiner Entspannung in Musik und Wort, alles auf dem bestmöglichen und doch vielen zugänglichen Niveau. Wir wollen damit nicht behaupten, es sei völlig ausgeschlossen, daß sich da und dort manchmal auch Kitsch einzuschleichen verstehe; denn der Kampf gegen ihn ist genau so schwierig wie der gegen das Unkraut. Ausgeschlossen ist nur die Erfüllung aller Wünsche und Ansprüche der Hörer.

Wenn ein Schritt auf dem Wege zu diesem nur theoretisch erreichbaren Ziele getan werden konnte, so geschah es vor allem im Bestreben, auch die rein schweizerischen Programmmöglichkeiten möglichst aktuell zu gestalten.

Wie wirken sich die angedeuteten Bemühungen auf der Hörerseite aus? — Im vermehrten Interesse, das sich dem Radio von seiten der öffentlichen Institutionen und vieler Persönlichkeiten der Kunst und Literatur, der Wissenschaft, Forschung und Wirtschaft und selbst der Politik zuwendet. Positiv *und* negativ macht sich dieses Interesse auch in der öffentlichen Kritik bemerkbar... nur leider noch zuwenig in der Mitarbeit von berufenen dramatischen Schriftstellern. Hörspiele werden uns zwar viele angeboten, aber bei allzu vielen findet sich eben immer wieder das bekannte Haar in der Suppe. So ist auch Bern, das sich u. a. stark um die Pflege des guten Mundart-Hörspiels bemüht, immer noch auf die Bearbeitung

geeigneter Bühnenstücke angewiesen. Wir haben im Berichtsjahr die (auch ziemlich magere) Ernte eines 1948 durchgeführten Wettbewerbs aufgebraucht, aber einen neuen Versuch gemacht mit der Stiftung eines Werkhalbjahres an einen bernischen Schriftsteller, um ihm Muße und Gelegenheit zum Studium der radio-eigenen dramatischen Schriftstellerei zu verschaffen. — Für die Auswahl an hochdeutschen Hörspielen ist heute kein Studio nur auf die einheimischen Schriftsteller angewiesen; aber auch Bern ist sich bewußt, daß, radiophonische Eignung vorausgesetzt, das einheimische Schrifttum grundsätzlich in erster Linie zu berücksichtigen ist.

Unter anderem haben wir die erste Radioaufführung von Arnold H. Schwengeler's Zeitstück «Der Fälscher» herausgebracht. Dagegen umfaßt der noch nicht beendete Zyklus «Stimmen der Zeit» einige der besten seit Kriegsende verfaßten internationalen Schauspiele. Rein unterhaltende und entspannende und doch literarisch wertvolle Lustspiele sind heute fast nicht mehr zu beschaffen. Dafür stehen anspruchslosere Einakter und Kurzhörspiele, mundartliche und hochdeutsche, reichlicher zur Verfügung. Bei passender Gelegenheit werden auch solche Stücke angesetzt, doch heute wie von jeher nach dramaturgischer Bearbeitung im Studio selbst. Die wesentlichsten Beiträge zum berndeutschen Hörspiel verdanken wir den bernischen Schriftstellern Alfred Fankhauser und Hans Zulliger («In Sachen Rügsegger» und «Löhere-Haness»). Das ideale Hörspiel aber, das unsern Regisseuren und Dramaturgen vorschwebt, ist auch heute, nach 25 Jahren Radiotheater, noch nicht geschrieben worden. Die Regie hat in der radiophonischen Präsentation des Hörspiels wie der Hörfolge größere Fortschritte gemacht.

Grundsätzlich bleibt für alle gesprochenen Sendungen, und ganz besonders für das Hörspiel, die Verpflichtung gegenüber der schweizerischen Hörerschaft bestehen. In unsern Programmen will ihr geistiges Eigenleben sowohl angesprochen werden als selber zum Ausdruck kommen, obschon sich auch das nur sehr bedingt verwirklichen läßt. Dazu gehen die gegensätzlichen Ansprüche der verschiedenen sozialen und Bildungsschichten zu sehr auseinander. Noch nie in der Geschichte des Berner Studios haben sie sich so sehr genähert wie im Hörfolgezyklus «Annebäbi Jowäger» (nach Gotthelf, bearbeitet von Ernst Balzli), der im Berichtsjahr beendet worden ist.

Es erübrigt sich, an dieser Stelle die vollständige Übersicht über das gesprochene Berner Programm im Jahre 1949 zu geben, da sie im eigenen Jahresbericht unseres Studios enthalten ist. Von Interesse sind hier nicht die vielen ständigen Rubriken, die aus keinem

Jahresprogramm mehr wegzudenken sind, sondern die Neuerungen in der Struktur des gesprochenen Programms.

Die erfolgreichen Gotthelf-Hörfolgen wurden, um uns nicht dem Vorwurf auszusetzen, wir wüßten jetzt nichts anderes mehr, für längere Zeit eingestellt. Dafür begann mit dem Wintersendeplan der dramatisierte Familienroman « Familie Laederach » von Kurt Guggenheim, der jeden zweiten Mittwoch eine hörfolgeartige Fortsetzung bringt. Ein weiterer Zyklus gestaltet « Schicksale des Alltags » auf dokumentarischer Grundlage, ein dritter behandelt militärische Tagesfragen in den Gesprächen der « Troupiers am Stammtisch ».

Der Mittwoch als wöchentlicher Fixtag wirkt sich günstig aus in der Programmplanung auf weite Sicht und erlaubt zugleich deren größere Beweglichkeit im « Programm nach Ansage » (jeden zweiten Mittwoch). Im gleichen Sinne wurde das « Unvorhergesehene » (jeden Montag im Mittagsprogramm) wieder eingeführt. Beides dient der weiteren Aktualisierung der Programme, so gut wie die wöchentlich auf eine halbe Stunde erweiterte « Woche im Bundeshaus ». Die vorjährige sonntägliche Sendung « Es geht uns alle an » wurde durch die ebenso anspruchsvollen Betrachtungen über geistige und politische Strömungen der Gegenwart in der Sendung « Die Waage » abgelöst. Ebenfalls neu sind: die « Tribüne der öffentlichen Meinung » (Aussprachen über schweizerische Gegenwartsfragen), die Rubrik « Neue Horizonte » (Orientierung über Wissenschaft und Forschung) sowie « Das öffentliche Interesse », das der Aussprache über unsere politischen, wirtschaftlichen und sozialen Tagesfragen gewidmet ist.

Auf dem Gebiet der Hörfolge sind die Sendungen « Paris im Zwielight » und der große Spanien-Zyklus sehr beachtet worden. Neu begonnen (und noch nicht beendet) wurde ein Zyklus über Indien.

Das alles könnte vielleicht den Eindruck erwecken, die unterhaltenden Sendungen seien im gesprochenen Programm zu kurz gekommen. Die großen Kabarettssendungen der Vorjahre sind allerdings (möglicherweise nur vorübergehend) abgebaut worden. Wo findet sich Ersatz dafür? Von Zeit zu Zeit im Magazin « Nüt für unguet », zum Teil in mehreren erfolgreichen Wettbewerbssendungen, in vermehrten Aufnahmen bekannter Variétékünstler und in verschiedenen « Bunten Abenden » an den Berner Samstagen, wobei die heitere, thematisch aufgebaute berndeutsche Sendereihe « Man muß die Feste feiern, wie sie fallen » (von Paul Schenk) hervorgehoben sei. Bunte Unterhaltung brachten aber auch der (noch nicht beendete) Zyklus « Wie fremde Völker ihre Feste feiern » und die Sendereihe « Lieblinge des ausländischen Hörerpublikums ».

Wenn man das Jahresprogramm eines einzigen Studios überblickt, so erstaunt man immer wieder über die unabsehbare Zahl von durchgeführten Sendungen. Die *Musik* nimmt dabei durchschnittlich zwei Drittel der Gesamt-sendungen ein. Alle Musikgattungen sind dabei vertreten: Sinfonie, Oratorium, Kantate, Oper, Operette, Kammermusik in allen Gattungen, Lieder, Duette, Terzette, alle Formen von Unterhaltungsorchestern: vom ländlichen Zither- und Handharmonikaorchester bis zum sinfonischen Jazz und zum Unterhaltungskonzert des Sinfonieorchesters. Dann alle die mannigfaltigen Formen der Volksmusik. Die Anwendung aller dieser Musikformen im Radioprogramm schließt eine große Verantwortung in sich: In erster Linie ist es Aufgabe der Programmgestaltung, in diese beim Radio nun einmal notwendig große Anzahl des Gebotenen Ordnung zu bringen. Das alte Problem der Radioprogramm-Gestaltung stellt sich immer wieder von neuem: das Bedürfnis des Radiohörer nach « Musik zu jeder Stunde » in Einklang zu bringen mit der Ehrfurcht vor dem Kunstwerk.

Das geschieht in erster Linie dadurch, daß musikalische Kunstwerke in einen Programmrahmen gestellt werden, der ihnen entspricht; dadurch, daß das große Kunstwerk nicht allzu häufig gebracht wird, so daß das Ertönen einer Beethoven-Sinfonie oder eines Schubertschen Liederzyklus immer noch für den Hörer ein Ereignis bleiben und als Ereignis wirken soll.

Studio Bern hat im Berichtsjahr dieses alte Problem wieder neu zu lösen versucht. Es wurde einmal der Versuch gemacht, auf jeden Kommentar zur Musik zu verzichten und die Musik durch sich selbst wirken zu lassen. Dafür hatten wir andererseits auch hie und da den Mut zu einer Pause. Besonders bei Sinfoniekonzertübertragungen war es einer großen Zahl von Hörern willkommen, die Konzertpause unausgefüllt auch im Radioprogramm wirken zu lassen.

Studio Bern bemühte sich auch im Berichtsjahr wieder, eine Reihe von vergessenen Kunstwerken neu zu entdecken. Wir nennen hier nur wiederum drei Ursendungen von Schubert-Opern: « Der Spiegelritter », « Die Bürgschaft », « Des Teufels Lustschloß ». Dazu wurden eine weitere Reihe von Werken durch unsere Studio-Oper der Vergessenheit entrissen, z. B. « Hans Sachs » von Lortzing, « Der Postillon von Lonjumeau » von Adam, « Libussa » von Smetana usw. Die Berner Studio-Oper durfte übrigens im Berichtsjahr auf ihr 20jähriges Wirken Rückblick halten: Im Laufe dieser 20 Jahre wurden über 300 Opern zur radiophonischen Darstellung gebracht.

Bei der zeitgenössischen Musik verfolgten wir wie bisher das Prinzip einer sorgfältigen Pflege in einzeln ausgewählten Sendun-

gen. Mit dem Winterprogramm 1949 begannen wir eine Reihe unter dem Titel « Neue Werke von Schweizer Komponisten der jungen und jüngsten Generation ». Es wurden aber auch zwei größere Kompositionsaufträge im Berichtsjahr durchgeführt und zur Uraufführung gebracht: Luc Balmers Walliser Legende « Die Glocke des Bischofs Theodul », nach einem Text von Hans Rych, und zwei C.-F. Meyer-Balladen von Heinrich Sutermeister, « Die Füße im Feuer » und « Fingerhütchen ».

In der Kammermusik durften wiederum eine ganze Anzahl unbekannter, vergessener, aber wertvoller Werke unsern Hörern vorgestellt werden. Sicher ist auch vielen Liebhabern von stiller Besinnung die Fortsetzung unseres Zyklus mit den Haydn'schen Streichquartetten willkommen gewesen.

Die Pflege der schweizerischen Volksmusik, von jeher ein besonderes Anliegen unseres Studios, durfte wieder einige neue Anstrengungen verzeichnen. Verschiedene Mitarbeiter suchten uns Melodien in Bergtälern und abseitsliegenden Gebieten aufzuschreiben oder stellten uns ihre bereits durchgeführten Sammlungen solcher Melodien zur Verfügung. Andere Mitarbeiter wiederum instrumentierten diese Melodien in einfachen und schlichten Sätzen, in welchen Formen wir sie dann durch Berufsmusiker zu Gehör brachten. Auch wurde die Wiedergabe sämtlicher Lieder aus der Sammlung « Röseli-garten » im Herbst 1949 begonnen. Unsern mitwirkenden Jodelchören und Solojodlern konnten wir eine Reihe neuer volkstümlicher Kompositionen zum Einstudieren in Auftrag geben. Das schweizerische Volkslied wurde besonders von den Gemischten-, den Frauen- und Männerchören aus Stadt und Land unseres Einzugsgebietes zur Sendung gebracht.

In der Klaviermusik wurde das Hauptgewicht auf die selten zu hörende Musik für zwei Klaviere gelegt, ohne doch die zweihändige Klaviermusik zu vernachlässigen.

Eine ganze Reihe von ländlichen und städtischen Instrumental-Ensembles sorgten auch dieses Jahr wieder für Unterhaltung und Entspannung. Zu ihnen gesellten sich Instrumental- und Vokalsolisten, wobei zu den bekannten und gewohnten Namen wieder einige neue Kräfte hinzugezogen werden konnten.

Sendungen aus Thun, Biel, Solothurn, Fryburg, Burgdorf legten Zeugnis ab vom musikalischen Leben und Streben dieser Städte.

Der Musik im Radioprogramm obliegt aber auch die oft nicht leichte Aufgabe, das gesprochene Programm zu umrahmen, hie und da auch es zu unterbrechen und manchmal auch zu untermalen. Hier liegen so viele noch unerschlossene Gestaltungsmöglichkeiten, daß

man wohl sagen kann, jede Sendung sei ein neuer Versuch. Mischung von Wort und Ton stellt eine besonders entwicklungsfähige radio-phonische Form dar, deren Pflege nach wie vor unsere Aufmerksamkeit gilt. Ein Beispiel solcher Wort-Ton-Verbindung ist unsere neue Sendereihe: « Mozarts Leben im Spiegel der Familienbriefe ».

Studio Zürich

Im Mittelpunkt des Zürcher Sendejahres standen die Feierlichkeiten zur Begehung seines 25jährigen Bestehens. Sie fielen zusammen mit der Schweizerischen Radio-Ausstellung in Zürich und mit der Feier des 200. Geburtstages von Joh. W. Goethe. Um diese drei Daten herum gruppieren sich die Sendungen des Augusts, während die des Junis im Zeichen der Zürcher Juni-Festwochen standen.

Neben diesen hochragenden Stämmen im Programmbild stand das fast unübersehbare Feld der regulären Baumbestände, nach Gattungen in Gruppen zusammengefaßt und räumlich und zeitlich geordnet.

Programmlich wurde auf den guten Erfahrungen des Vorjahres weiter aufgebaut. Besonderes Interesse schenken auch wir der radio-eigenen Form und der Aktualisierung aller Programme. Die Zufalls-sendung, wie sie eben gerade angeboten wird, ist vollständig verschwunden; allem liegt eine weitgehende Planung auf lange Sicht zugrunde. Das gilt auch für das *Studioorchester Beromünster*, das unserem Studio zugeteilt ist und für das sein Oberleiter, Dr. Hermann Scherchen, die Programme auf weite Sicht plant und unter die ständigen Dirigenten und Gastdirigenten verteilt. Unter den schweizerischen Dirigenten, die mit dem Studioorchester musizierten, nennen wir: Edmond Appia, Genf; Gottfried Becker, Basel; Fritz Brun, Morcote; Robert F. Denzler, Zürich; Richard Flury, Solothurn; Oskar Kromer, Winterthur; Alexander Schaichet, Zürich; Erich Schmid, Zürich. Unter den Nachwuchsdirigenten, denen Gelegenheit gegeben wurde, ihr Können unter Beweis zu stellen: Andreas Briner, Zürich; Max Hengartner, Rüti; Erich J. Kaufmann, Brig; Gottlieb Lüthy, Zürich; Peter Maag, Biel; Edmond de Stoutz, Zürich; Silvio Varviso, St. Gallen. An bekannten ausländischen Gästen durften wir in unseren Sonntagvormittagskonzerten u. a. begrüßen: Ernest Bour, Mulhouse; Ivo Cruz, Lissabon; Otto Klemperer, Berlin; Edouard Lindenberg, Paris; Mario Rossi, Turin; Herbert Sandberg, Stockholm; Jaime Silva, Lissabon; Léon Zighera, Paris.

Wiederum beteiligte sich Radio Zürich an den Zürcher Juni-Festwochen und stellte sich dabei betont in den Dienst schöpferischen Kulturschaffens. In einem Orchesterkonzert brachte Dr. Scherchen Werke schweizerischer zeitgenössischer Komponisten zu Gehör: Hans Brunner, Arthur Honegger, Edward Staempfli, Hans Studer, Roger Vuataz. Unter Leitung von Hermann Hofmann brachte der Zürcher Radiochor, unterstützt durch das Winterthurer Stadt-Orchester und prominente Solisten, Willy Burkhardts Oratorium «Das Jahr» zur Sendung, und als Hörspiel (im weitesten Sinne) sendeten wir Daudets «Arlésienne», in der Übersetzung und Radiobearbeitung von Arthur Welti und mit der Musik von Georges Bizet. Studio-Orchester, Radiochor und Hörspielensemble arbeiteten unter Leitung von Hermann Hofmann und Arthur Welti. Ergänzt wurde dieses Programm durch ein Kammermusikonzert, das Werke von Jean Binet, Arthur Honegger, Frank Martin, Albert Moeschinger zu Gehör brachte.

Unsere Besuche in der *Ostschweiz* wurden fortgesetzt und literarisch-musikalische Aufführungen auf Schloß Berg, im Schloß Arenenberg und vor dem Rathaus zu Bischofszell veranstaltet. An allen drei Aufführungen nahm die Bevölkerung der Gegend lebhaften Anteil.

Auch der Propagierung des *Schulfunks* wurde alle Aufmerksamkeit geschenkt. Mitglieder der Zürcher Schulfunkkommission oder der Programmleitung referierten in den Versammlungen der Schulkapitel von Uster und Hinwil, die anschließend ausgewählte Schulfunksendungen anhörten.

Auf dem Gebiete des *Hörspiels* können wir langsam wieder auf die große internationale Produktion greifen; ausgezeichnete Arbeiten deutscher Autoren, aber auch solche englischer, amerikanischer, italienischer, standen uns zur Verfügung. Die schweizerischen Dramatiker waren mit ein paar guten Werken vertreten. Wir nennen: Kaspar Freuler: «Anna Göldi»; Werner Rud. Beer: «Die Heilige des Giorgione»; Rud. Hoesli: «Der Fremdling»; Max Werner Lenz: «Kismet». Als ein immer noch wirksames Hörspiel erwies sich Hermann Kessers Monodrama: «Schwester Henriette», das, mit Maria Becker in der Titelrolle, neu einstudiert wurde.

In einem eingehenden Referat, dem eine interessante Diskussion folgte, wies der Stellvertreter des Direktors, Hans Bänninger, im Zürcher Schriftstellerverein auf die Unterschiede zwischen Bühnenstück und Hörspiel hin und orientierte über die besonderen Bedingungen radiodramatischen Schaffens.

Um diesem neue Impulse zu geben, wandten wir uns am Ende des Jahres an eine Reihe schweizerischer Schriftsteller unseres Programmgebietes mit dem Auftrag, uns Ideenvorschläge für Hörspiele einzureichen. 15 Autoren sind diesem Rufe gefolgt und haben uns ihre Exposé vorgelegt, die mit unseren Ressortleitern und Regisseuren besprochen wurden. Die Ausarbeitung und Einstudierung dieser Arbeiten fällt ins laufende Geschäftsjahr.

Auf dem Gebiete des heiteren zyklischen Hörspiels durften wir mit der Sendung « Polizischt Wäckerli » von Schaggi Streuli einen vollen Erfolg buchen. Von Mal zu Mal findet diese intime Chronik einer Familie und eines Dorfes, die so mitten ins Leben hinein greift und Menschen darstellt, wie sie jeder kennt, vermehrten Anklang, und mit Recht durfte daher der Hörspielpreis des Zürcher Studios pro 1949 dem genannten Verfasser zuerkannt werden.

Allgemeiner Beliebtheit erfreuten sich auch immer die Diskussionen *Am runden Tisch*, die nun von Adolf Brunner geleitet werden, nachdem Dr. Samuel Bächli das Radio verlassen hat, um einem Ruf als Lektor für deutsche Sprache an die Universität Uppsala zu folgen.

In immer zahlreichere Programmsparten hinein tritt diese Form der Diskussion, ins *Echo der Zeit* wie in manche Frauenstunde, wie denn überhaupt die Auflockerung der Form ein besonderes Kennzeichen vieler Sendereihen ist. Verschiedene Beiträge werden durch akustische Beigaben, durch Musik, durch verbindende Texte, zu einem Ganzen zusammengefaßt und als Radiomagazin, als Radiofeuilleton präsentiert. Wir erinnern an Sendungen wie « Entdeckungsfahrten in alten Zeitungen », « Kulturgeschichtliche Hörfolgen über die Früchte », « Kleine Geschichten von schönen Gedichten », « Europäische Landschaften im Spiegel der Dichtung », « So leben wir », an die Jugendstunden « Die Antenne » usw.

Zahlreiche *zyklisch wiederkehrende Sendungen* dienten der Information, der Orientierung über ein bestimmtes Wissensgebiet. Das « Literarische Bulletin » berichtete jeden Monat über das literarische Schaffen der Schweiz und des übrigen deutschen Sprachgebietes, « Das Rampenlicht » orientierte über das Schaffen unserer Bühnen- und dramatischen Autoren, « Piste und Stadion » hielt die Ereignisse auf sportlichem und turnerischem Gebiet fest, im « Filmpanorama » wurde auf bedeutende Leistungen der tönenden Leinwand hingewiesen, « Der musikalische Beobachter » orientierte über die Geschehnisse im Musikleben, « Aus dem Notizbuch des Reporters » gab Gelegenheit, auf kleine Ereignisse hinzuweisen, die für eigentliche Reportagen zu wenig ergiebig wären, die « Kunstecke » beschäftigte sich mit Kunst und Künstlern.

Auf dem Gebiete der eigentlichen *Reportage* wurde ein umfassender Zyklus den «Betrieben einer Großstadt» gewidmet. Viel Anklang fanden die beiden Hörfolgezyklen am Sonntagvormittag, die einander ablösten, «Europäische Landschaften im Spiegel der Dichtung» und «Briefe der Weltliteratur», die jeweilen um ein bestimmtes Thema kreisten.

Damit sind nur die wichtigsten Bausteine für das Radioprogramm des verflossenen Jahres genannt; sie alle miteinander zu verbinden, durch weitere zu ergänzen und so ein harmonisches Programmgebilde entstehen zu lassen, war auch dieses Jahr die Aufgabe der Programmschaffenden, von denen jeder sein besonderes Pflichtenheft hatte. Erwähnen möchten wir noch die steten Bemühungen um die Pflege unseres Dialektes und um Sendungen aus dem Gebiete der Volkskunst, des Volksliedes usw., wie denn überhaupt das stete Bestreben dahin ging, die Programme im Volk zu verankern und aus diesen immer fließenden Quellen zu schöpfen.

In der *Betreuung der Ostschweiz* versuchte man im vergangenen Jahr einen neuen Weg einzuschlagen. Auf Wunsch der neu gegründeten Programmkommission der Ostschweizerischen Radiogesellschaft wurden im zweiten Halbjahr einzelne ostschweizerische Abende durchgeführt, die ganz nur ostschweizerischer Kunst und Kultur galten und, soweit als möglich, mit Ostschweizern durchgeführt wurden. Es zeigte sich aber bald, daß diese Lösung nicht die erhofften Resultate brachte und die Abende Gefahr liefen, allzu gleichförmig zu werden oder im Lokalen stecken zu bleiben. Sie sind darum auf Jahresende wieder aufgegeben worden zugunsten einer Lösung, über die im nächsten Bericht zu referieren sein wird.

Ganz eingebürgert haben sich die *Sendungen für die Rätomanen*, die zu einem bleibenden Bestandteil der Zürcher Programme geworden sind. Sie haben nicht an Umfang, aber an Intensität, an inhaltlicher und formaler Bedeutung zugenommen und gezeigt, daß neben dem unerschöpflichen Volkstum Romanisch-Graubündens nun auch eine Generation bewußt Schaffender heranwächst, die auf dem Gebiete der Literatur und der Musik neue und originelle Leistungen aufzuweisen haben, die sich neben denen der andern Landesteile sehen lassen dürfen.

Weiter ausgebaut wurden auch die *Beziehungen zum Ausland*. Für Dänemark, Finnland, Österreich, Italien, Griechenland haben wir besondere Korrespondenten und Bearbeiter, die immer wieder über die politischen und wirtschaftlichen Ereignisse in diesen Ländern berichten. Zu ihnen gesellen sich die vielen ausländischen Besucher der Schweiz, die meist in Zürich Station machen und von

denen ein großer Teil zur Bereicherung unserer Programme herangezogen wird. « Echo der Zeit » und « Gäste Zürichs » weisen denn auch immer wieder Namen auf, die einen europäischen Klang haben und von denen hier nur ein paar genannt seien: die Politiker Graf Coudenhove-Kalergi, Bundesminister Prof. Ehrhard, die Schriftsteller Edzard Schaper, Alfred Neumann, Karl Scheffler, Jean de la Varende, Richard Katz, Alfred Polgar, Rud. Alex. Schroeder, die Musiker Isaak Stern, Marcel Wittrisch, Noemi Perugia, Geza Anda.

CHAPITRE IV

L'émetteur d'ondes courtes de Schwarzenbourg

L'émetteur d'ondes courtes de Schwarzenbourg, au cours de l'année 1949, a diffusé 14 534 heures de programmes. Dans ce chiffre, il n'est pas tenu compte des heures d'émissions faites simultanément sur plusieurs fréquences. Schwarzenbourg a donc travaillé 4400 heures de plus que les trois autres émetteurs nationaux réunis. Le travail fourni hebdomadairement par Schwarzenbourg se chiffre par 279 heures de programmes, dont 33 heures sont des programmes originaux réalisés par le Service des ondes courtes en huit langues, 130 heures sont des relais de programmes des émetteurs nationaux destinés à l'Europe et à l'Afrique, et 116 heures sont des remaniements et des reprises de programmes, soit des émetteurs nationaux, soit de nos programmes originaux, diffusés pour d'autres continents.

Ce travail important a été mené à chef avec un budget de 478 800 fr. Il est donc revenu au peuple suisse à 48 ct. par tête de concessionnaire de la radio. Lorsqu'on pense que la prospérité du peuple suisse, voire son existence, dépendent en grande partie du prestige que nous nous sommes acquis dans le monde, tant du point de vue culturel qu'économique et politique, comme aussi du commerce mondial dont les fluctuations suivent celles de ce prestige, on peut bien dire, sans crainte de se tromper, que les programmes diffusés par Schwarzenbourg sont l'un des moyens de propagande les plus efficaces et les moins onéreux dont dispose notre pays.

Une autre considération permet de conclure que l'organisation et les procédés de travail du Service des ondes courtes se justifient du point de vue rendement: si nous divisons le chiffre du budget 478 800 par le nombre des heures de programmes originaux 1730,

nous obtenons le prix de revient de l'heure, soit 277 fr. Si nous tenons compte des heures de relais, reprises et remaniements, nous voyons ce prix de l'heure-programme tomber à 33 fr.

Le nombre des collaborateurs travaillant à journée entière s'est élevé en 1949 à 26, dont 4 sont affectés aux travaux administratifs, 11 aux travaux techniques du studio et 11 aux programmes. Nous disposons de 45 collaborateurs affectés à des tâches spéciales: journalistes, traducteurs et speakers, dont la plupart vivent à Berne, quelques-uns dans d'autres villes suisses. Nous tenons à exprimer ici à tous ces collaborateurs notre gratitude du dévouement qu'ils ont apporté à leur tâche.

* * *

Les émissions musicales du Service des ondes courtes se sont proposé de diffuser des œuvres de compositeurs suisses et de présenter des exécutants suisses à l'auditoire étranger. Pour les programmes d'Europe et d'Afrique, comme le décalage des heures est négligeable, nous pouvons nous contenter en majeure partie de retransmettre des concerts choisis de nos émetteurs nationaux. Pour les auditeurs des autres continents nous choisissons, jour après jour, dans nos enregistrements, qui se renouvellent quotidiennement, les éléments les meilleurs et les plus représentatifs. Chaque mardi, nous diffusons des œuvres des premiers compositeurs suisses. Chaque dimanche et chaque jeudi font entendre des concerts choisis, interprétés par des artistes suisses: solistes, chœurs, orchestres, dirigés par des chefs d'orchestre suisses. Les concerts dominicaux de ces derniers mois, par exemple, se sont efforcés de donner le tableau de la production musicale de l'Europe, époque après époque. Cette suite musicale a réalisé une image fort impressionnante de l'un des plus somptueux cadeaux que notre continent ait fait au monde. Le jeudi fait place en premier lieu aux exécutions originales et aux premières exécutions données en Europe. On y trouve également des œuvres non encore enregistrées sur disques et qui, de ce fait, peuvent difficilement être entendues des auditeurs étrangers, vu que les stations régionales des autres pays les diffusent rarement. Il arrive malheureusement assez souvent que nous ne pouvons pas mettre au programme des œuvres que nous avons enregistrées et aurions eu à cœur d'y voir, mais auxquelles nous avons dû renoncer en constatant l'imperfection de l'enregistrement et par souci de la haute qualité de nos retransmissions. Le développement de nos installations techniques nous permettra d'élargir notre choix.

La musique populaire, il va de soi, joue un grand rôle dans nos programmes. Les étrangers, comme nos compatriotes dispersés par le monde, n'en entendent jamais assez. Si, pour des raisons d'art et de propagande, nous ne pouvons toujours donner suite à la demande souvent excessive de ce genre de musique, les productions du folklore trouvent un fréquent débouché dans les encadrements musicaux de nos émissions, comme aussi pour remplir les temps de liaison. Elles servent de plus en plus à identifier nos programmes et incitent les auditeurs à rester à l'écoute lorsque des productions d'un niveau plus élevé viennent à passer.

Le Service parlé a poursuivi le développement des services d'actualité. Des journalistes de la Ville fédérale collaborent aux ondes courtes en qualité de chroniqueurs et de commentateurs des événements tant de Suisse que de l'étranger. Leurs rubriques politiques et culturelles, traduites dans toutes les langues des programmes, voient croître de façon réjouissante la faveur dont ils bénéficient auprès de nos auditeurs. Le rôle que les émetteurs nationaux ont joué pendant la guerre pour l'Europe centrale, l'émetteur d'ondes courtes le joue de plus en plus dans la période d'après-guerre. Sans méconnaître la gravité de la situation en Europe et dans les autres continents, nous nous efforçons de souligner ce qui se réalise de positif dans la vie internationale. Nous avons particulièrement à cœur de démontrer au monde que l'Occident demeure une réalité et qu'il a encore énormément de richesses à offrir à l'humanité dans tous les domaines et que tout reconnaissant qu'il reste de l'aide extérieure, il entend prouver qu'il détient en lui les forces et le vouloir de guérir.

Mais la gravité des problèmes mondiaux ne doit pas nous faire oublier de vouer l'attention qui convient à ce que notre pays réalise, aux problèmes qui le préoccupent et aux manifestations qui le caractérisent. A côté des commentaires et des chroniques de genres divers, nous avons chaque jour un quart d'heure où défilent des images sonores qui présentent la Suisse sous ses divers aspects. Il nous semble que la rubrique dominicale « *Switzerland at Work and Play* » mérite particulièrement d'être relevée. En une suite colorée, elle présente des reportages dépeignant tour à tour la vie intellectuelle en Suisse, notre défense nationale, notre vie économique, nos fêtes populaires, etc.

L'émission du jeudi « *We recorded for you* » donne surtout des interviews et de brefs rapports. Des personnalités du monde politique, des arts, de la vie intellectuelle, des diplomates, des professeurs, des journalistes, des as du sport, des étudiants et beau-

coup de visiteurs de notre pays, y viennent conter à nos auditeurs les impressions que la Suisse leur a faites.

La rubrique du vendredi « You asked for it » maintient les relations — dirons-nous « verbales » ? — avec nos auditeurs d'outremer de langue anglaise. Là aussi il est loisible de glisser de mille façons discrètes des informations sur la Suisse. C'est son caractère à la fois musical et informateur qui a fait la popularité de la « Music Box of Lucas ». La rubrique dialoguée des « Shopkeepers », le lundi, se propose tout franchement de divertir. « Among us Girls » s'adresse avec un succès croissant à l'auditoire féminin. Enfin, le mercredi, Cédric Dumont, pendant les six premiers mois de 1949, et l'Orchestre Radiosa, pendant le second semestre, ont fourni la musique de divertissement.

Parmi les programmes spéciaux, mentionnons les deux concours organisés pour nos auditeurs. Grâce à la générosité de l'Office du tourisme de St-Moritz, plus de 300 edelweiss ont pu être distribués aux auditeurs de tous les continents qui avaient participé au concours de fleurs alpines. Un programme consacré aux sports d'hiver posa des questions dont les réponses seraient récompensées de prix. Nous reçûmes 553 réponses de 38 pays.

Nous tenons à relever également les résultats réjouissants de notre collaboration au concours organisé par les « American Friends of Switzerland » parmi les élèves des écoles secondaires des Etats-Unis. Cette collaboration fut si hautement appréciée par nos amis américains qu'ils autorisèrent leur secrétaire générale, Mrs. Oscar Ziegler, à distribuer quelque 10 000 exemplaires, en tirage spécial, de nos programmes pour l'Amérique, aux collégiens d'Amérique.

La propagande parmi les Suisses à l'étranger s'est trouvée bien servie par la seconde fête de tir organisée par les Ondes courtes suisses en concomitance avec la Fête fédérale de tir qui avait lieu à Coire. Les participants, les colonies suisses de tous les continents, devaient exécuter, le dimanche 11 juillet, dans leurs clubs locaux, les programmes de tir établis sur l'indication des organisateurs de la Fête fédérale de tir. Ils devaient ensuite faire connaître par télégrammes aux Ondes courtes suisses les trois meilleurs résultats. Les 15 et 16 juillet, nous pûmes déjà annoncer ces résultats. Le classement se fit par résultats particuliers et par groupes de trois. Le vainqueur fut la colonie suisse de Luino, puis venait Alexandrie. Le Département militaire fédéral, le Comité d'organisation de la Fête fédérale de tir à Coire, le Secrétariat des Suisses à l'étranger de la Nouvelle Société Helvétique et les Ondes courtes suisses offrirent les

prix. Bien que le nombre des participants à ce tir des colonies suisses n'ait pas atteint celui de 1939 — maint club suisse n'a pas encore repris les exercices de tir interrompus par la guerre — les échos qui nous parvinrent du monde entier prouvent combien de telles manifestations, que seules les ondes courtes peuvent organiser, sont efficaces pour resserrer les liens entre les colonies et la patrie.

* * *

Comme nous l'avions relevé dans nos rapports annuels des années précédentes, les tâches sans cesse accrues des Ondes courtes suisses avaient rendu intolérables les *conditions d'installation* dans des locaux devenus insuffisants. Les installations techniques elles-mêmes ne pouvaient plus suffire aux tâches qui leur incombait ni aux exigences accrues des programmes. La location de dix pièces au n° 23 de la Neuengasse pour le service des programmes et l'administration a enfin permis de décongestionner des services qui se succédaient aux mêmes pupitres par deux, voire par trois équipes quotidiennes. Les locaux que nous occupions au quatrième étage du 28 de la Neuengasse ont été laissés au service technique qui, depuis longtemps, avait besoin de pouvoir séparer les locaux d'enregistrement des locaux d'émission.

L'agrandissement des locaux a donc permis *d'améliorer les services techniques*. Nous espérons pouvoir disposer dans un proche avenir pour notre travail de quatre canaux indépendants. Mais même parvenues à cette étape, les Ondes courtes, avec leur programme de 24 heures, auront encore à surmonter maintes difficultés qui, dans d'autres studios, sont dépassées depuis longtemps. De ces quatre canaux, deux sont continuellement occupés par deux émissions qui se font parallèlement pour l'Europe et pour l'outre-mer. Les deux autres canaux devront suffire à l'enregistrement des programmes des émetteurs nationaux et à celui de nos programmes originaux. Pour tout ce qui est travail d'écoute, essais, montages, nous en resterons toujours réduits à ces deux canaux, ce qui rend la tâche difficile, sans parler de l'intérêt qu'il y aurait à disposer d'un canal de réserve pour la sécurité du travail.

* * *

Les conditions de réception ne se sont pas modifiées de façon marquée au cours de 1949. Une réception un peu améliorée en Asie, en Australie et en Afrique australe contrebalance des perturbations accrues en Amérique du Sud et surtout en Europe. En Amérique du Nord, pas grand changement à signaler. Le dernier

rapport annuel des Ondes courtes suisses exprimait l'espoir que les travaux d'adaptation entrepris selon le plan mondial élaboré à Mexico amélioreraient peu à peu la situation. Jusqu'ici, malheureusement, ce n'a pas été le cas.

Malgré tout, à regarder les choses d'un point de vue international, cette année montre quand même des côtés lumineux. La seule vue de cet effort immense de talents et de ressources au service de l'information internationale permet de nourrir l'espoir de voir enfin se développer harmonieusement un avenir apaisé.

Un deuxième point favorable à signaler est l'intérêt croissant des auditeurs. En dépit des difficultés de la réception, la correspondance des auditeurs s'est accrue de 25 % en 1949. Nous avons reçu, en chiffre rond, 11 000 plus de tous les pays du monde, apportant lettres, rapports d'écoute, encouragements et remerciements. Les Etats-Unis viennent en tête avec 2681 lettres. Puis, c'est la Grande-Bretagne, avec 2441 lettres et la Scandinavie avec 1466 lettres. La grande majorité de ces lettres proviennent d'étrangers.

Au début d'avril 1950, on mettra en Italie le point final aux travaux élaborés au Mexique. Le plan de base qui fut tracé à Mexico et signé par 51 Etats a apporté à la Suisse un succès matériel, comme on le sait, et aussi un succès moral proportionné à ce qu'elle signifie dans le monde au point de vue spirituel, culturel et économique. Les travaux de la Conférence intérimaire, qui se sont poursuivis à Paris en 1949, ont déduit du plan de base de Mexico les six plans correspondant aux phases solaires des années prochaines. Dans les grandes lignes, la place que notre pays s'était vu reconnaître à Mexico, ces travaux l'ont respectée, bien que les attributions qui nous ont été faites de certaines fréquences restent à améliorer. Espérons donc que la Conférence finale de Florence, qui se réunira sous les auspices de l'Union internationale des télécommunications, mettra en vigueur le plus tôt possible les plans apurés, de sorte que les Ondes courtes suisses, en collaboration avec les ondes courtes des autres pays, pourront enfin vaquer en toute liberté à leur grande tâche de paix.

CHAPITRE V

Le développement technique de la Radiodiffusion suisse en 1949

Le programme de rénovation et de développement techniques de la Radiodiffusion suisse s'est poursuivi en 1949 selon les lignes suivies précédemment et, sous certains rapports, a été amené à une conclusion provisoire. C'est ainsi que les installations émettrices de *Beromunster*, réglables à volonté de 100 à 200 kW, furent mises en exploitation définitivement.

Les travaux effectués à la nouvelle station de *Sottens*, de 100 à 200 kW, étaient assez avancés à la fin de l'année pour que leur achèvement pour le 15 mars 1950, date prévue pour l'entrée en vigueur de la nouvelle répartition européenne des ondes, ne fût plus douteux.

Des efforts spéciaux ont également été entrepris pour adapter l'installation de *Monte Ceneri* à l'échelle nouvelle et plus étendue du Plan de Copenhague. Cette installation, qui émettra à l'avenir avec une puissance de 50 kW au lieu de 15 kW comme jusqu'ici, sera faite en temps utile.

Les travaux effectués aux deux émetteurs de 100 kW du Service des ondes courtes, à *Schwarzenbourg*, ont pu être terminés au cours de l'exercice écoulé et les installations mises en exploitation. Des difficultés avaient surgi quant à l'acquisition de terrains pour les nouvelles grandes antennes en nappe et la construction de ces installations en subit un retard.

Un *émetteur de relais* de 100 watts a été installé à *Sool* afin d'améliorer les conditions de réception dans la contrée de Glaris et de Schwanden.

Les heures d'exploitation des émetteurs de la Radiodiffusion suisse pendant l'exercice 1949 ont été les suivantes:

Beromunster	4 519 heures
Sottens	4 611 heures
Monte Ceneri	3 939 heures
Schwarzenbourg (sans la téléphonie)	28 294 heures

Un développement des *installations des studios* et des moyens accessoires se poursuit parallèlement à celui des installations techniques. Le procédé moderne d'enregistrement magnétique est aujourd'hui introduit de manière générale dans les studios suisses.

Conformément aux besoins de la technique moderne des studios, les installations de Lausanne et de Genève ont été chacune augmentées, en 1949, d'un canal de transmission et portées à un total de quatre canaux.

Quant à l'année 1950, on espère que, grâce à la mise en vigueur du Plan de Copenhague, le 15 mars, elle apportera enfin un statut meilleur des bandes d'ondes. On attend avec un intérêt particulier les résultats des *émissions à modulation de fréquence* qui doivent être introduites dans différentes parties de l'Allemagne. L'Administration suisse des PTT procède, elle aussi, depuis un certain temps à des essais systématiques dans ce domaine.

La nouvelle branche de la «Radiodiffusion», la *télévision*, exige encore une étude approfondie. Toute action hâtive pourrait en compromettre le fondement sain et le développement.

CHAPITRE VI

Fondation Caisse-pension de la SSR

L'année qui vient de s'écouler a apporté une amélioration des prestations de la Caisse. Nous y reviendrons après avoir exposé la situation de la Caisse à fin 1949.

Les organes de la fondation

L'organe supérieur est le Conseil de fondation; il n'a subi aucune modification dans sa composition en 1949. Ses membres sont:

MM. Riccardo Rossi, président (représentant des employés),
Rudolf Schwabe, vice-président (représentant de l'employeur),
Charles Gilliéron (représentant de l'employeur),
Edouard Fischer (représentant de l'employeur),
Emile Meier (représentant des employés),
John Braun (représentant des employés),
Vicente Tuason (représentant de l'autorité de surveillance PTT).

La période administrative en cours prendra fin le 31 décembre 1950. En 1949, le Conseil de fondation s'est réuni trois fois.

Le Conseil de fondation dispose d'un secrétariat. C'est toujours à M^{lle} N. Huguenin qu'est confiée la charge de secrétaire de la fondation.

La commission de contrôle

Deux membres de la commission de contrôle sont désignés par l'employeur, le troisième par les assurés. La durée de leur mandat est de trois ans.

L'autorité supérieure de contrôle, selon l'acte de fondation, est le Département de l'intérieur qui, de son côté, confie les revisions

à l'Office fédéral des assurances. Cet office a vérifié, en octobre 1949, les comptes de la fondation de 1946, 1947 et 1948. Il ressort de son rapport qu'il a trouvé nos comptes exacts et que l'administration de notre fondation ne donne lieu à aucune observation.

La caisse-pension

Pour l'année écoulée, nous avons à signaler les mutations suivantes dans l'état des assurés:

effectif des membres de la caisse-pension au 1 ^{er} janvier 1949	127
admissions	22
sorties prématurées	4
effectif des assurés au 31 décembre 1949	145

Les prestations de la caisse-pension

Les sorties prématurées mentionnées plus haut ont imposé à la Caisse une charge de fr. 10 514.30. Il est réjouissant de constater qu'en 1949 également il n'y eut aucun cas d'assurance, de sorte que la Caisse n'a eu à assumer qu'une dépense de fr. 2964.— pour la seule rente de veuve et d'orphelin qu'elle verse.

L'assurance-épargne

A fin 1949, le nombre des assurés-épargne était de 66 au lieu de 70 à la fin de l'exercice précédent. Ce recul s'explique par le fait qu'au 1^{er} janvier 1949 il y eut un nombre exceptionnellement élevé de passages de l'assurance-épargne à la caisse-pension (22) et relativement peu de nouveaux assurés-épargne. Des 66 personnes, 34 ne se trouvent dans l'assurance-épargne que pour la durée de leur engagement provisoire et jusqu'à leur admission dans la caisse-pension. Les autres 32 membres, par contre, sont des assurés-épargne à titre définitif, c'est-à-dire qu'il s'agit d'employés ne remplissant pas les conditions requises pour l'admission dans la caisse-pension (âge supérieur à 40 ans ou santé insuffisante).

A fin 1949, les avoirs en caisse d'épargne, y compris les intérêts, s'élevaient, pour ces 66 personnes, à fr. 411 839.15 (contributions des assurés et contributions de l'employeur).

Considérations financières

Les recettes totales ont atteint, à fin 1949, la somme de fr. 663 492.20 et se composent des contributions réglementaires de

fr. 362 544.25 (assurance-épargne non comprise), du rendement net du capital de fr. 116 947.95 et du versement extraordinaire de la SSR de fr. 184 000.— couvrant les frais de l'adaptation des bases de la Caisse aux nouvelles conditions démographiques, entrée en vigueur le 31 décembre 1948.

Les dépenses du compte d'exploitation se montent à fr. 15 656.85, dont fr. 2964.— pour la rente de veuve et d'orphelin, fr. 10 514.30 pour indemnités de sorties et, finalement, fr. 2178.55 pour frais généraux divers.

Le compte d'exploitation boucle ainsi par un excédent de recettes de fr. 647 835.35. Nous reviendrons encore sur la question de son utilisation.

Le rendement du capital a dépassé légèrement le taux d'intérêt de $3\frac{1}{2}$ % sur la réserve mathématique, de sorte que, pour 1949, il ne sera pas non plus nécessaire de faire appel à la garantie d'intérêt de la Société suisse de radiodiffusion.

La réserve mathématique résultant du bilan technique au 31 décembre 1949 qui table sur les nouvelles valeurs de mortalité, dénommées MFG-1948, s'élève à fr. 3 161 389.—. La réserve mathématique du bilan précédent était de fr. 2 818 737.—. Un versement de fr. 342 652.— à cette réserve a donc été nécessaire pour 1949. Il a été prélevé sur l'excédent des recettes mentionnées plus haut. Le solde de cet excédent, c'est-à-dire fr. 305 183.35, a été ajouté à l'ancien excédent actif de fr. 121 357.40, ce qui a porté l'excédent actif au 31 décembre 1949 à fr. 426 540.75.

Mesures visant à une amélioration des prestations

Dans le courant de l'année écoulée, le Conseil de fondation examina les possibilités d'une consolidation totale des allocations de renchérissement dans l'assurance. Comme on se le rappelle, les améliorations des prestations entrées en vigueur en 1947 n'apportèrent qu'une consolidation partielle des indemnités de renchérissement, étant donné que le traitement assuré n'avait été augmenté qu'à 125 % du traitement de base, tandis qu'un maximum de 15 000 fr. fut fixé comme traitement déterminant. Les salaires assurés restèrent donc pour tout le monde au-dessous des salaires effectifs. Le Conseil de fondation élaborait des propositions pour une amélioration des prestations en même temps que pour le financement de l'adaptation des bases de la Caisse aux nouvelles conditions démographiques, propositions que le Comité central approuva dans leur ensemble tout en acceptant les charges financières qui en dé-

coulaient pour la SSR. Le personnel s'étant, de son côté, prononcé par une très forte majorité en faveur de ces mesures, les dispositions suivantes ont été mises en vigueur le 1^{er} janvier 1950:

1. Le maximum déterminant est porté à 18 000 fr. et le facteur de la retenue de coordination introduit;
2. en faveur des membres de la caisse-pension, il est introduit une rente supplémentaire d'invalidité, pour laquelle une prime annuelle fixe de 120 fr. est perçue;
3. la « caisse d'épargne complémentaire », créée dans le cadre des mesures de consolidation de 1947, est supprimée et les avoirs des membres de la caisse-pension, accumulés jusqu'au 31 décembre 1949, sont imputés sur les versements extraordinaires dus au 1^{er} janvier 1950. Les avoirs des assurés-épargne à titre définitif sont inscrits au compte personnel relatif de l'assurance-épargne réglementaire.

Ces nouvelles dispositions ont été réunies en un avenant. Elles seront insérées dans le règlement lors d'une révision générale de celui-ci, dans le courant de 1950.

Dans notre dernier rapport annuel, nous avons déjà mentionné le fait que la Caisse s'était vu obligée d'adapter ses bases aux nouvelles conditions démographiques MFG-1948. A cet effet, la réserve mathématique avait dû être augmentée de fr. 334 000.—. Ce montant a été couvert, en partie, par une réserve ad hoc de 150 000 fr. constituée au bilan technique, tandis que le solde de 184 000 fr. fut versé à la Caisse à titre d'allocation spéciale de la SSR, selon décision du Comité central. L'augmentation de 334 000 fr. de la réserve mathématique ne se rapportait qu'aux assurés faisant partie de la caisse-pension au 1^{er} janvier 1949. Le Conseil de fondation eut donc à étudier aussi les moyens de financement des charges futures pour nouvelles admissions et augmentations de traitement. Ce problème fut résolu par une augmentation équitable des taux réglementaires pour cotisations d'entrée et contributions extraordinaires pour augmentations de traitement.

Depuis sa création, notre Caisse s'est développée et sa fortune permet à la SSR et au Conseil de fondation d'envisager l'avenir avec confiance. Cette situation réjouissante est due, pour une bonne part, à des circonstances fortuites. Il serait donc erroné d'admettre que ce développement se poursuivra indéfiniment. Le placement des capitaux, leur rendement et les cas d'assurance qui ne peuvent manquer de se produire à l'avenir, sont des facteurs déterminants pour la situation de la Caisse et le Conseil de fondation se rend parfaitement compte de sa responsabilité.

CHAPITRE VII

Questions financières

1. Compte annuel de 1949

Généralités

La part de la Société suisse de radiodiffusion aux droits de concession s'est élevée, pour 1949, à fr. 12 822 545.50. Par suite d'une augmentation réjouissante du nombre des auditeurs, les prévisions ont été ainsi dépassées de fr. 628 545.50. Les PTT ont versé ce montant à la SSR à fin janvier 1950, qui l'a reporté à compte nouveau.

La part de la SSR aux taxes d'audition, budgétée à 12,14 millions de francs, ne suffisant pas pour couvrir les besoins des studios, le Comité central décida d'augmenter le budget de 1949 d'un montant de fr. 360 000.—, prélevé sur l'allocation supplémentaire versée par les PTT pour l'année 1948. Les ressources totales pour l'exercice écoulé se sont montées, en conséquence, à fr. 12 500 000.—. Fr. 2 368 000.— ont été attribués à la Direction générale de la SSR et au Service des ondes courtes, tandis que le solde de fr. 10 132 000.— a été réparti comme suit entre les régions linguistiques:

fr. 4 812 700.— ¹	à Beromunster	(47,5 %)
fr. 3 394 220.—	à Sottens	(33,5 %)
fr. 1 925 080.—	à Monte Ceneri	(19,0 %)

Des recettes diverses et les soldes actifs de l'année 1948 ont porté les ressources des studios à 10,23 millions de francs. Grâce à une gestion circonspecte et économe, la Direction générale et les studios ont été en mesure de boucler leurs comptes annuels de 1949 par un solde actif. Les comptes publiés ci-après donnent des détails sur l'emploi des ressources.

¹ Y compris l'allocation de fr. 6000.— à l'Ostschweizerische Radiogesellschaft.

Compte d'exploitation
de la Direction générale SSR pour l'exercice 1949
(y compris le Service des ondes courtes)

Recettes	Fr.
Part aux taxes d'audition	2 368 000.—

Dépenses

I. Personnel

	Fr.	
11. Salaires et allocations de vie chère	511 651.70	
12. Frais de voyages	30 368.50	
13. Assurance accidents	5 166.50	
14. Assurance du personnel	65 681.35	
15. AVS	11 894.85	624 762.90

II. Locaux de service

21. Loyers	26 768.—	
22. Eclairage, chauffage, nettoyage	16 845.95	
23. Entretien mobilier et matériel	4 525.54	
24. Assurances diverses	851.50	48 990.99

III. Frais généraux administratifs

31. Comité central, conf. direct., commissions ..	41 600.20	
32. Frais généraux d'administration, allocations, représentation	17 787.55	
33. Taxes PTT	46 453.89	
34. Frais de bureau	29 729.72	
35. Rapport annuel de la SSR	7 949.50	
35a Propagande SOC	9 246.01	
36. Journaux, entretien bibliothèque	3 938.75	
38. Entretien des installations techniques	10 671.45	
39. Union internationale de radiodiffusion	8 401.35	
40. Divers	3 997.30	179 775.72

IV. Frais de programmes

41. Droits d'auteurs	667 700.—	
42. Industrie du disque	132 830.70	
43. Service des informations	180 000.—	
44. Allocations de la caisse centrale	24 911.25	
45. Critique des programmes	9 528.15	
46. Enregistrements	48 057.31	
47. Honoraires SOC	120 463.70	
48. Radioscolaire	77 410.46	
49. Représentation à l'étranger	34 079.55	1 294 981.12

A reporter 2 148 510.73

		Fr.
	Report	2 148 510.73
<i>V. Divers</i>		
50. Dépenses décidées par le Comité central:		
a) Indemnité spéciale à l'ATS pour la double diffusion du service d'information du matin sur Beromunster	Fr.	
	2 000.—	
b) Subventions pour frais d'émissions extraordinaires et de manifestations radiophoniques	8 300.—	
c) Contribution à l'ORG pour couverture déficit de 1949	7 000.—	
d) Dépenses diverses	5 030.—	22 330.—
		<u>2 170 840.73</u>
Excédent des recettes du compte d'exploitation		197 159.27
		<u>2 368 000.—</u>

Compte de profits et pertes au 31 décembre 1949

Recettes		
Report du compte précédent		1 993.99
Excédent des recettes du compte d'exploitation		197 159.27
Intérêts des capitaux		16 165.40
Recettes diverses		6 370.32
		<u>221 688.98</u>
Dépenses		
Amortissements ordinaires		34 610.—
Amortissements extraordinaires		2 795.85
Versement au fonds de réserve spécial à la disposition du Comité central		170 000.—
Dépenses diverses		13 867.45
Solde actif		415.68
		<u>221 688.98</u>

Bilan au 31 décembre 1949

	Fr.	Fr.	
Actif			
Mobilier	82 582.35		
Matériel de bureau	71 238.11		
Matériel technique	221 673.—		
Installations	50 841.85		
Bibliothèque	16 504.38	442 839.69	
Amortissements effectués	281 623.94		161 215.75
Caisse			5 380.37
Chèques postaux			637 983.15
Titres			500 703.—
Débiteurs divers			68 595.51
			<u>1 373 877.78</u>
Passif			
Fonds de réserve central			500 000.—
Fonds de réserve à la disposition du Comité central ..			731 732.90
Fonds de disposition des sociétés régionales			63 333.35
Créditeurs divers			78 395.85
Solde actif			415.68
			<u>1 373 877.78</u>

Les ressources à la disposition du Service des ondes courtes s'élevaient, pour 1949, à fr. 478 800.—. Les dépenses d'exploitation ayant atteint le montant de fr. 465 635.03, le compte annuel a bouclé par un excédent des recettes de fr. 13 164.97 sur lequel les amortissements ordinaires de 10 000 francs ont été prélevés. A la fin de l'exercice écoulé, le solde actif était, en conséquence, de fr. 3 164.97.

Les dépenses d'exploitation du Service des ondes courtes se répartissent comme suit entre les rubriques principales:

I. Personnel	241 363.20
II. Locaux de service	24 895.14
III. Frais généraux administratifs	45 944.17
IV. Frais de programmes	153 432.52
	<u>465 635.03</u>

Rapport des vérificateurs de comptes

Nous avons l'honneur de vous informer qu'en exécution du mandat qui nous a été confié, nous avons procédé à la vérification du compte d'exploitation, du compte de profits et pertes pour 1949 et du bilan au 31 décembre 1949 de votre Société.

Par de nombreux sondages dans les pièces qui nous ont été soumises, nous avons pu nous convaincre de l'exactitude des écritures et de la concordance des livres avec le compte d'exploitation, le compte de profits et pertes et le bilan. L'existence réelle de l'avoir en compte de chèques postaux et des titres nous a été prouvée au moyen de pièces justificatives et de certificats de dépôt.

Un contrôle de la caisse nous a permis de constater l'existence réelle du solde ressortant de la comptabilité à la date de la revision. La comptabilité est en ordre et bien tenue.

Nous fondant sur le résultat de cette revision, nous vous proposons d'approuver les comptes annuels et de donner décharge à l'administration avec remerciements.

Les commissaires-vérificateurs:

(sig.) F. Burkart
M. Inäbnit
W. Reutlinger

Berne, le 11 mai 1950.

Compte d'exploitation des studios

	Zurich		Berne		Bâle		Lausanne		Genève		Lugano		Total	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Produits														
Parts aux droits de concession.....														
Studios	1 913 960.—	1 550 210.—	1 342 530.—	1 550 210.—	1 534 395.—	1 859 825.—	1 925 080.—	1 925 080.—	1 859 825.—	1 859 825.—	1 925 080.—	1 925 080.—	10 132 000.—	10 132 000.—
Allocation à l'Ostschweizerische Radiogesellschaft														6 000.—
Frais														
Studios	1 913 960.—	1 550 210.—	1 342 530.—	1 550 210.—	1 534 395.—	1 859 825.—	1 925 080.—	1 925 080.—	1 859 825.—	1 859 825.—	1 925 080.—	1 925 080.—	10 132 000.—	10 132 000.—
Résultat d'exploitation (bénéfice à reporter au compte profits et pertes)	39 169.50	2 455.86	2 455.86	54 473.94	65 345.01	53 946.03	57 519.66	57 519.66	53 946.03	53 946.03	57 519.66	57 519.66	272 910.—	272 910.—
Frais d'exploitation	1 874 790.50	1 340 074.14	1 340 074.14	1 495 736.06	1 469 049.99	1 805 878.97	1 867 560.34	1 867 560.34	1 805 878.97	1 805 878.97	1 867 560.34	1 867 560.34	9 853 090.—	9 853 090.—
I. Personnel	476 083.80	513 631.65	513 631.65	479 708.54	501 890.70	478 458.15	393 135.20	393 135.20	478 458.15	478 458.15	393 135.20	393 135.20	2 842 908.04	2 842 908.04
II. Locaux de service	89 508.82	93 825.19	93 825.19	105 793.34	102 099.08	109 603.68	87 262.55	87 262.55	109 603.68	109 603.68	87 262.55	87 262.55	588 092.66	588 092.66
III. Frais généraux administratifs	87 955.93	68 426.01	68 426.01	75 695.78	65 270.70	70 451.97	60 248.27	60 248.27	70 451.97	70 451.97	60 248.27	60 248.27	428 048.66	428 048.66
IV. Frais de programmes	660 200.96	664 191.29	664 191.29	612 576.19	799 789.51	686 607.02	860 374.47	860 374.47	686 607.02	686 607.02	860 374.47	860 374.47	4 283 739.44	4 283 739.44
V. Orchestres	561 040.99	—	—	221 962.21	—	460 758.15	466 539.85	466 539.85	460 758.15	460 758.15	466 539.85	466 539.85	1 710 301.20	1 710 301.20
Allocation à l'Ostschweizerische Radiogesellschaft														6 000.—

Compte de profits et pertes

Produits	68 108.26	28 200.15	80 877.66	99 120.28	86 440.79	65 007.44	427 754.58
1. Report actif de 1948	4 997.13	7 986.28	13 071.40	—	1 944.31	3 209.23	31 208.35
2. Résultat d'exploitation (bénéfice) ..	39 169.50	2 455.86	54 473.94	65 345.01	53 946.03	57 519.66	272 910.—
3. Couverture des objets radiés	—	—	—	—	20 105.25	855.—	20 960.25
4. Intérêts des capitaux	899.63	3 750.61	508.52	1 117.99	668.40	2 833.55	9 778.70
5. Contribution des journaux	12 500.—	12 889.—	12 500.—	3 000.—	3 000.—	—	43 889.—
6. Communications au microphone	142.—	72.65	94.20	—	46.80	90.—	445.65
7. Autres recettes	10 400.—	1 045.75	229.60	1 035.—	6 730.—	500.—	19 940.35
8. Solde passif	—	—	—	28 622.28	—	—	28 622.28
Charges	68 108.26	28 200.15	80 877.66	99 120.28	86 440.79	65 007.44	427 754.58
1. Report passif de 1948	—	—	—	43 026.84	—	—	43 026.84
2. Amortissements	57 257.63	14 884.—	49 148.99	48 095.04	57 369.29	19 674.46	246 429.41
3. Radiations	—	—	—	—	20 105.25	855.—	20 960.25
4. Contribution « Radioprogramma » ..	—	—	—	—	—	31 780.—	31 780.—
5. Intérêts passifs	—	—	—	7 998.40	3 628.50	977.95	12 604.85
6. Communications au microphone	—	—	—	—	—	68.80	68.80
7. Dépenses diverses	—	—	25 353.77	—	5.—	—	25 358.77
8. Solde actif	10 850.63	13 316.15	6 374.90	—	5 332.75	11 651.23	47 525.66

Bilan au 31 décembre 1949

	Zurich		Berne		Bâle		Lausanne		Genève		Lugano		Total	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
<i>A. Actif</i>	1 221 043.88	356 162.56	938 874.56	383 406.51	196 949.81	275 686.81	3 372 124.13							
<i>I. Valeurs d'exploitation</i>	259 095.86	246 702.06	79 626.76	117 179.96	34 553.22	201 748.30	938 906.16							
Caisse	3 149.85	894.47	131.58	9 811.77	8 071.30	23 468.33	45 527.30							
Chèques postaux	6 583.96	8 750.56	9 378.67	60 615.18	2 064.11	67 380.90	154 773.38							
Avoir en banques	—	38 563.28	35 255.73	—	3 095.96	801.50	77 716.47							
Titres	9 300.—	140 523.90	—	25 960.—	1 379.10	90 000.—	267 163.—							
Débiteurs	240 062.05	57 969.85	34 860.78	20 793.01	19 942.75	20 097.57	393 726.01							
<i>2. Valeurs immobilisées</i>	961 948.02	109 460.50	859 247.80	237 604.27	162 396.59	73 938.51	2 404 595.69							
Terrains, bâtiments	865 770.55	—	721 640.95	64 663.20	—	—	1 632 074.70							
Autres installations (voir compte d'établissement)	96 177.47	109 460.50	137 606.85	172 941.07	162 396.59	73 938.51	752 520.99							
<i>3. Solde passif</i>	—	—	—	28 622.28	—	—	28 622.28							
<i>B. Passif</i>	1 221 043.88	356 162.56	938 874.56	383 406.51	196 949.81	275 686.81	3 372 124.13							
<i>I. Fonds étrangers</i>	918 693.25	97 528.41	743 853.56	383 406.51	112 860.51	74 835.58	2 331 177.82							
<i>a) Dettes courantes</i>	238 693.25	97 528.41	19 853.56	194 906.51	51 610.51	36 920.58	639 512.82							
Banques	14 904.02	—	—	130 669.61	—	—	145 573.63							
Créditeurs	223 789.23	97 528.41	19 853.56	64 236.90	51 610.51	36 920.58	493 939.19							
<i>b) Dettes à long terme (prêts, hypothèques) ..</i>	680 000.—	—	724 000.—	188 500.—	61 250.—	37 915.—	1 691 665.—							
<i>2. Fonds propres</i>	291 500.—	245 318.—	188 646.10	—	78 756.55	189 200.—	993 420.65							
Capital social	200 000.—	150 420.—	91 500.—	—	78 000.—	169 200.—	689 120.—							
Fonds de réserve	54 000.—	78 946.55	34 843.50	—	756.55	20 000.—	188 546.60							
Fonds divers	37 500.—	15 951.45	62 302.60	—	—	—	115 754.05							
<i>3. Soldes actifs</i>	10 850.63	13 316.15	6 374.90	—	5 332.75	11 651.23	47 525.66							

2. Budget de 1950

Pour 1950, l'Administration des PTT a évalué à 20,28 millions de francs le produit brut des taxes d'audition. Déduction faite de 0,22 million de francs pour la SUISA (haut-parleurs publics) et de 0,3 million de francs pour le fonds de déparasitage SSR/PTT, il reste une somme nette de 19,76 millions de francs. Les PTT en retiennent le 34 %, soit 6,72 millions de francs, et versent à la SSR le 66 %, soit 13,04 millions de francs.

Un montant total de fr. 2 512 300.— a été attribué à la Direction générale de la SSR y compris le Service des ondes courtes. Ce montant est avant tout destiné à des dépenses pour programmes. C'est ainsi que la Direction générale de la SSR assume, entre autres, l'indemnité contractuelle de fr. 717 200.— pour les droits d'auteurs à verser à la SUISA et au BIEM, l'indemnité de fr. 183 000.— payée à l'ATS pour le service des informations et la somme de fr. 87 500.— pour les émissions radioscolaires. Le budget du Service des ondes courtes s'élève à fr. 529 800.—, tandis que fr. 10 527 700.— sont mis à la disposition des studios et répartis comme suit entre les régions linguistiques:

fr. 5 000 660.— ¹	à Beromunster	(47,5 %)
fr. 3 526 780.—	à Sottens	(33,5 %)
fr. 2 000 260.—	à Monte Ceneri	(19,0 %)

¹ Y compris l'allocation de fr. 15 000.— à l'Ostschweizerische Radiogesellschaft.

Budget 1950

de la Direction générale SSR et du Service des ondes courtes

	SSR	SOC
	Fr.	Fr.
<i>I. Personnel</i>		
11. Salaires y compris allocations de vie chère .	321 000	235 000
12. Frais de voyages	26 000	5 000
13. Assurance accidents	3 100	3 000
14. Assurance du personnel	60 000	20 000
15. AVS	7 000	7 000
	417 100	270 000
<i>II. Locaux de service</i>		
21. Loyers	14 820	16 280
22. Eclairage, chauffage, nettoyage	8 000	10 000
23. Entretien mobilier et matériel	3 500	2 000
24. Assurances diverses	1 000	—
	27 320	28 280
<i>III. Frais généraux administratifs</i>		
31. Comité central, conf. direct., commissions ..	45 000	—
32. Frais généraux d'administration, allocations, représentation	26 000	—
33. Taxes PTT	33 000	15 000
34. Frais de bureau	23 000	10 000
35. Rapport annuel de la SSR	6 000	—
35a Propagande SOC	—	10 000
36. Journaux, entretien de la bibliothèque	3 000	1 500
38. Entretien des installations techniques	3 000	13 000
39. Union internationale de radiodiffusion	10 000	—
40. Divers	2 630	3 020
	151 630	52 520

	SSR	SOC
	Fr.	Fr.
<i>IV. Frais de programmes</i>		
41. Droits d'auteurs	717 200	—
42. Industrie du disque	133 000	—
43. Service des informations	183 000	—
44. Allocations de la caisse centrale	25 000	—
45. Critique des programmes	10 000	—
46. Enregistrements	18 000	35 000
47. Honoraires SOC	—	124 000
48. Radioscolaire	87 550	—
49. Représentation à l'étranger	38 400	—
	1 212 150	159 000
<i>V. Réserves</i>		
50. Crédit à la disposition du Comité central .	100 000	10 000
<i>VI. Compte de profits et pertes</i>		
74. Amortissements ordinaires	24 300	10 000
75. Réserve spéciale	50 000	—
	74 300	10 000
<i>VII. Récapitulation</i>		
I. Personnel	417 100	270 000
II. Locaux de service	27 320	28 280
III. Frais généraux administratifs	151 630	52 520
IV. Frais de programmes	1 212 150	159 000
V. Réserves	100 000	10 000
VI. Compte de profits et pertes	74 300	10 000
	1 982 500	529 800
Direction générale SSR et Service des ondes courtes	2 512 300	

Budget des studios pour 1950

	Zurich	Berne	Bâle	Lausanne	Genève	Lugano	Total
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
<i>Parts aux droits de concession</i>							10 527 700
Allocation à l'Ostschweizerische Radiogesellschaft							15 000
Frais des studios	1 947 163	1 419 794	1 618 703	1 613 144	1 913 636	2 000 260	10 512 700
<i>A. Compte d'exploitation</i>	1 880 043	1 393 194	1 563 593	1 555 144	1 865 776	1 944 710	10 202 460
I. Personnel	527 100	569 500	519 000	513 000	495 500	427 250	3 051 350
II. Locaux de service	87 300	135 300	128 300	105 180	109 750	86 530	652 360
III. Frais généraux administratifs ..	80 000	79 300	75 700	77 600	77 450	64 420	454 470
IV. Frais de programmes	627 093	609 094	609 093	859 364	721 076	899 910	4 325 630
V. Orchestres	558 550	—	231 500	—	462 000	466 600	1 718 650
<i>B. Compte profits et pertes</i>	67 120	26 600	55 110	58 000	47 860	55 550	310 240
Amortissements	58 620	20 000	50 900	50 000	41 290	15 300	236 110
Contribution au journal «Radio-programma», Lugano	—	—	—	—	—	33 000	33 000
Intérêts passifs	—	—	—	8 000	3 270	—	11 270
Intérêts capital social	8 500	6 600	4 210	—	3 300	7 250	29 860

3. a) Taxes d'audition 1949 - Montant et utilisation

	Fr.
Taxes d'audition 1949	20 146 798.75
Versement à des tiers pour les services de la radio	13 541 110.15
Droits d'auteurs à la Suisse	218 699.50
Versement au fonds de déparasitage SSR et PTT	500 000.—
Part de la SSR aux taxes d'audition (66% du produit net de fr. 19 428 099.25 = fr. 12 822 545.50, moins versement janvier 1950 de fr. 134.85)	12 822 410.65
Part des PTT aux taxes d'audition	6 605 688.60
Frais et dépenses des PTT	8 441 009.93
Résultat d'exploitation	- 1 835 321.33

b) Dépenses de l'Administration des PTT en 1949 pour la radiodiffusion

	Total		Direction générale		Directions des téléphones et Offices téléphoniques		Emetteurs nationaux		Studios d'enregistrement	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Dépenses totales	8 441 009.93	2 843 914.83	1 618 672.71	3 202 511.89	775 910.50					
<i>I. Personnel</i>	2 486 548.24	1 141 952.70	1 213 864.37	130 731.17						
<i>II. Locaux de service</i>	215 074.34	79 701.43	55 017.62	80 355.29						
<i>III. Installations d'exploitation</i>	5 269 743.45	1 310 979.66	195 848.57	2 987 004.72	775 910.50					
1. Entretien	1 437 878.72	622 436.86	148 422.03	664 590.53	2 429.30					
2. Immeubles (transformations et démolitions)	26 379.31	10 977.92	660.65	14 682.54	58.20					
3. Courant d'exploitation	287 697.99	14 103.09	779.50	272 815.40						
4. Amortissements bruts	3 495 879.92	641 554.28	45 986.39	2 034 916.25	773 423.—					
5. Intérêts et assurances	21 907.51	21 907.51	—	—	—					
<i>IV. Autres frais d'administration</i>	469 643.90	311 281.04	153 942.15	4 420.71						

c) Placement de l'Administration des PTT pour la radiodiffusion

	Total		Direction générale		Directions des téléphones et Offices téléphoniques		Emetteurs nationaux		Studios d'enregistrement	
	Fr.		Fr.		Fr.		Fr.		Fr.	
Valeur comptable au 31 décembre 1948 ..	2 082 633.50		119 981.17		101 723.80		1 860 928.53		—	
Dépenses pour installations nouvelles 1949	4 031 357.52		652 903.76		164 355.23		2 440 675.53		773 423.—	
Amortissements 1949 (nets)	3 494 552.49		640 226.85		45 986.39		2 034 916.25		773 423.—	
Valeur comptable au 31 décembre 1949 ...	2 619 438.53		132 658.08		220 092.64		2 266 687.81		—	
Immeubles	2 332 752.06		66 606.—		204 657.23		2 061 488.83		—	
Installations d'exploitation	66 486.25		33 512.—		2 716.10		30 258.15		—	
Mobilier	220 200.22		32 540.08		12 719.31		174 940.83		—	

CHAPITRE VIII

Statistiques

1. Nombre des auditeurs de 1923 à 1949

Année	Auditeurs au 31 déc.	Augment. en % comparative- ment à l'année précédente	Auditeurs	
			sur 100 habitants	sur 100 famil- les, environ
1923	980	—	0,02	0,1
1924	16 964	—	0,43	1,7
1925	33 532	97,1	0,86	3,4
1926	51 194	52,6	1,30	5,2
1927	59 066	15,4	1,49	6,0
1928	70 183	18,8	1,76	7,0
1929	83 757	19,3	2,08	8,3
1930	103 808	23,9	2,56	10,2
1931	150 021	44,5	3,68	14,7
1932	231 397	54,2	5,64	22,6
1933	300 051	29,7	7,27	29,1
1934	356 866	18,9	8,61	34,4
1935	418 499	17,2	10,06	40,2
1936	464 332	10,9	11,14	44,6
1937	504 132	8,6	12,07	48,3
1938	548 533	8,8	13,06	52,2
1939	593 360	8,2	14,12	56,5
1940	634 248	6,9	14,96	59,8
1941	680 306	7,3	15,98	63,9
1942	729 231	7,2	17,09	68,4
1943	779 920	7,0	18,28	73,1
1944	819 502	5,7	18,97	75,9
1945	854 639	4,3	19,70	78,8
1946	890 687	4,2	20,12	80,5
1947	922 959	3,6	20,48	81,9
1948	969 606	5,0	21,01	84,0
1949	1 008 453	4,0	21,46	85,8

2. Augmentation du nombre des auditeurs au cours de l'exercice 1949

Offices téléphoniques	Total		Augmen- tation	dont auditeurs par fil ¹		Augmen- tation
	au 1. 1. 49	au 31. 12. 49		au 1. 1. 49	Total au 31. 12. 49	
Bâle	82 258	85 818	3 560	19 203	21 471	2 268
Bellinzone	29 369	30 467	1 098	2 786	3 032	246
Berne	77 552	81 066	3 514	17 354	19 217	1 863
Bienne	60 254	62 774	2 520	8 051	8 759	708
Coire	24 804	26 015	1 211	5 645	6 093	448
Fribourg	23 814	24 827	1 013	807	849	42
Genève	56 873	58 914	2 041	4 194	4 823	629
Lausanne	82 817	85 259	2 442	13 054	14 418	1 364
Lucerne	59 242	61 739	2 497	5 334	5 760	426
Neuchâtel	38 106	39 509	1 403	4 494	4 829	335
Olten	60 558	62 426	1 868	2 781	2 966	185
Rapperswil	28 796	30 084	1 288	1 771	1 874	103
St-Gall	79 479	82 796	3 317	11 682	12 591	909
Sion	13 946	14 653	707	1 767	1 868	101
Thoune	26 341	27 873	1 532	3 215	3 451	236
Winterthour	49 033	50 770	1 737	3 576	3 919	343
Zurich	176 364	183 463	7 099	35 936	39 755	3 819
Total	969 606	1 008 453	38 847	141 650	155 675	14 025

¹ Télédiffusion, radio et télédiffusion, Rediffusion

3. Programmes des émetteurs de Sottens, Monte Ceneri et Beromunster pendant l'exercice 1949

Genres des émissions	Sottens		Monte Ceneri		Beromunster	
	heures	%	heures	%	heures	%
Emissions de musique sérieuse						
Opéras, oratorios	95.15	2,88	124.48	3,98	126.40	3,46
Musique symphonique	251.05	7,59	187.39	5,99	283.45	7,75
Musique de chambre	135.10	4,08	31.38	1,01	141.46	3,87
Musique récréative	196.02	5,92	111.30	3,56	101.50	2,78
Soli vocaux et instrumentaux	266.50	8,06	132.05	4,21	283.40	7,75
Chœurs	28.40	0,87	19.14	0,61	61.55	1,69
Emissions de musique légère						
Opérettes	42.55	1,30	31.55	1,02	33.15	0,91
Musique de chambre	22.40	0,68	8.05	0,26	59.20	1,62
Musique récréative	349.58	10,58	533.06	17,01	552.15	15,08
Musique de danse	166.15	5,02	242.19	7,73	87.35	2,39
Soli vocaux et instrumentaux	134.20	4,06	304.55	9,73	198.30	5,42
Chœurs	16.45	0,51	40.15	1,28	63.55	1,75
Emissions mixtes						
Jeux et suites radiophoniques, œuvres écrites spécialement pour le micro	22.15	0,67	3.38	0,12	52.40	1,44
Emissions musico-littéraires	44.00	1,33	26.37	0,85	103.55	2,84
Emissions variées	210.17	6,36	133.11	4,25	99.00	2,70
Emissions pour les Suisses à l'étranger (non compris les émissions sur ondes courtes)	0.25	0,01	4.12	0,13	9.30	0,26
Emissions parlées						
Radiothéâtre, jeux et suites radiopho- niques	330.35	9,99	228.27	7,29	185.00	5,05
Emissions littéraires	50.08	1,52	60.34	1,93	83.50	2,29
Conférences, causeries	167.55	5,07	291.58	9,31	226.05	6,17
Emissions d'actualités						
Comptes rendus, reportages	274.41	8,30	217.01	6,92	262.17	7,16
Services des informations	133.54	4,05	150.44	4,81	174.25	4,76
Propagande d'intérêt public	41.15	1,25	40.53	1,31	53.10	1,45
Emissions spéciales						
Emissions radioscolaires	29.25	0,89	24.20	0,78	38.40	1,06
Emissions religieuses	141.45	4,28	17.22	0,55	57.10	1,56
Emissions agricoles	9.40	0,29	26.56	0,86	28.00	0,76
Heure de la femme	28.45	0,87	19.36	0,63	58.10	1,59
Heure de l'adolescent et des enfants ..	76.10	2,30	31.08	0,99	114.45	3,13
Emissions pour les Romanches	—	—	—	—	20.15	0,55
Emissions en langues étrangères	13.30	0,41	0.15	0,01	26.20	0,72
Culture physique	—	—	52.28	1,67	45.50	1,25
Signaux sonores (y compris l'horloge parlante, les cloches du pays, etc.)	28.19	0,86	37.40	1,20	28.49	0,79
Total	3308.54	100,00	3134.29	100,00	3662.17	100,00

4. Programmes des émetteurs de Sottens, Monte Ceneri et Beromunster de 1944 à 1949

en heures

Genres des émissions	1944	1945	1946	1947	1948	1949
Emissions musicales						
Opéras, oratorios	355	350	389	387	389	347
Opérettes	118	164	151	122	98	108
Musique symphonique	415	419	513	517	578	723
Musique de chambre	300	344	343	419	527	399
Musique récréative	1852	1847	1682	1 943	1 938	1 845
Musique de danse	520	535	628	697	605	496
Soli vocaux et instrumentaux	1203	1242	1213	1 265	1 328	1 320
Chœurs	331	337	320	358	341	231
Emissions mixtes						
Jeux et suites radiophoniques, œuvres écrites spécialement pour le micro .	291	259	137	144	87	78
Emissions musico-littéraires	130	191	156	187	145	175
Emissions variées	157	260	309	435	460	442
Emissions pour les Suisses à l'étranger (non compris les émissions sur ondes courtes)	50	51	25	18	12	14
Emissions parlées						
Radiothéâtre, jeux et suites radiophon.	682	697	783	772	758	744
Emissions littéraires	179	196	150	161	199	195
Conférences, causeries	652	566	427	539	612	686
Emissions d'actualités						
Comptes rendus, reportages	220	293	406	598	751	754
Services des informations	632	538	469	467	435	459
Propagande d'intérêt public	285	344	318	272	252	135
Emissions spéciales						
Emissions radioscolaires	66	64	64	82	86	92
Emissions religieuses	200	204	217	221	208	216
Emissions agricoles	56	44	54	54	57	65
Heure du soldat ¹	142	62	—	—	—	—
Heure de la femme	180	110	73	162	118	107
Heure des adolescents et des enfants .	188	188	164	259	260	222
Emissions pour les Romanches ²	—	11	13	12	18	20
Emissions en langues étrangères	27	50	58	49	67	40
Culture physique	86	85	76	102	136	98
Signaux sonores (y compris l'horloge parlante, les cloches du pays, etc.)	68	64	75	75	68	95
Total	9385	9515	9213	10 317	10 533	10 106

¹ Les statistiques n'ont été établies que jusqu'au 31 juillet 1945.

² Les statistiques n'ont été établies qu'à partir du 1^{er} janvier 1945.

5. Echange de programmes avec l'étranger en 1949

Pays	Concerts, récitals, etc.				Opéras, opérettes, oratorios				Emissions parlées (radiothéâtre, reportages, causeries, etc.)			
	relayés de l'étranger		transmis à l'étranger		relayés de l'étranger		transmis à l'étranger		relayés de l'étranger		transmises à l'étranger	
	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures
Allemagne	2	4.04	10	19.38	—	—	3	4.38	19	3.46	14	9.45
Argentine	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	4.00
Autriche	—	—	6	13.45	1	3.25	2	3.40	1	0.13	10	6.02
Belgique	1	0.50	2	4.09	1	2.24	2	2.50	7	6.29	3	1.48
Canada	—	—	—	—	—	—	—	—	1	0.10	—	—
Cité du Vatican	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1.45	—	—
Danemark	—	—	—	—	—	—	—	—	9	2.54	—	—
Etats-Unis d'Amérique ..	—	—	1	0.50	—	—	—	—	45	4.35	6	0.46
Finlande	—	—	1	0.55	—	—	—	—	—	—	—	—
France	9	14.25	315	169.43	1	1.53	4	7.15	51	11.53	19	10.13
Grande-Bretagne	—	—	23	22.06	—	—	1	5.05	42	9.12	31	7.49
Hongrie	—	—	1	1.10	—	—	—	—	—	—	—	—
Irlande	1	0.30	—	—	—	—	—	—	1	0.22	—	—
Israël	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	8	0.40
Italie	4	7.59	4	6.55	2	5.54	1	2.34	4	2.16	4	2.05
Luxembourg	—	—	2	2.30	—	—	—	—	1	1.54	5	0.59
Monaco	—	—	—	—	—	—	1	1.13	1	0.19	9	4.33
Norvège	—	—	1	0.55	—	—	—	—	—	—	4	2.18
Pays-Bas	2	2.18	10	16.01	—	—	1	1.15	1	0.30	4	6.54
Pologne	1	0.39	1	1.10	—	—	—	—	—	—	—	—
Portugal	—	—	—	—	—	—	—	—	10	11.52	—	—
Suède	—	—	1	0.55	—	—	—	—	—	—	—	—
Territoire de la Sarre ..	—	—	1	2.18	—	—	—	—	—	—	—	—
Trieste	—	—	3	5.36	—	—	—	—	—	—	3	3.38
Total	20	30.45	382	268.36	5	13.36	15	28.30	194	58.10	126	67.25

6. Programmes relayés de l'étranger de 1943 à 1949

Année	Concerts, récitals, etc.		Opéras, opérettes, oratorios, etc.		Emissions parlées (radiothéâtre, repor- tages, causeries, etc.)		Total	
	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures
1943	—	—	—	—	—	—	—	—
1944	—	—	1	0.50	5	0.50	6	1.40
1945	2	2.22	—	—	10	1.57	12	4.19
1946	32	37.15	5	11.44	120	48.56	157	97.55
1947	25	29.18	2	3.53	285	73.21	312	106.32
1948	28	38.26	4	7.30	206	66.02	238	111.58
1949	20	30.45	5	13.36	194	58.10	219	102.31

7. Programmes transmis à l'étranger de 1943 à 1949

1943	2	4.10	—	—	2	3.27	4	7.37
1944	2	0.47	—	—	9	4.25	11	5.12
1945	6	8.26	—	—	47	27.40	53	36.06
1946	62	111.37	1	1.00	147	118.27	210	231.04
1947	372	344.42	17	27.58	145	71.36	534	444.16
1948	394	321.13	10	13.48	354	239.20	758	574.21
1949	382	268.36	15	28.30	126	67.25	523	364.31

CHAPITRE IX

Autorités et organes de la Radiodiffusion suisse

(Etat au 1^{er} avril 1950)

Autorité de concession:

le Département fédéral des postes et des chemins de fer

Autorité de surveillance:

la Direction générale des postes, télégraphes et téléphones

Concessionnaire:

la Société suisse de radiodiffusion

Société Suisse de Radiodiffusion

(fondée en 1931)

A. Organes

I. Assemblée des délégués

Président:

le président central de la Société suisse de radiodiffusion

Membres:

3 représentants de chacune des sociétés membres

De plus, avec voix consultative:

les membres du comité central et des commissions des programmes, le directeur général et les directeurs

2. Comité central

Président central:

D^r **Franz d'Ernst**, anc. secrétaire général de l'Union internationale des télécommunications Berne

Vice-présidents:

D^r **Fritz Rothen**, directeur de Radio-Suisse S. A. Berne

D^r **Charles Gilliéron**, président de la Société romande de radiodiffusion Lausanne

Autres membres:

Pierre Aragno, secrétaire de la Fédération suisse des travailleurs du commerce, des transports et de l'alimentation Neuchâtel

Carl Beck, conseiller national Sursee

Antoine Favre, conseiller national, professeur à l'Université de Fribourg Sion

André Guinand, président de la Fondation des Emissions Radio-Genève Genève

D^r **Willie Joerin**, président de la Radiogenossenschaft Basel Bâle

Walter Kasser, délégué de la Radiogenossenschaft Bern Spiez

Eugen Knup, président de l'Ostschweizerische Radiogesellschaft Kreuzlingen

D^r **Ernst Metzler**, ingénieur, chef du Service radio et télégraphie de la Direction générale des PTT Berne

D^r h. c. **Aloïs Muri**, anc. directeur du Bureau international de l'Union postale universelle Berne

D^r **Hans Oprecht**, conseiller national, directeur de la Guilde du livre Gutenberg Zurich

Riccardo Rossi, vice-président de la Società cooperativa per la radiodiffusione nella Svizzera italiana Lugano

Prof. D^r **Franz Tank**, délégué de la Radiogenossenschaft in Zürich Zurich

Membres suppléants:

D^r **Vicente Tuason**, directeur de la division des postes, Direction générale des PTT (suppléant des membres du Comité central désignés par l'autorité de concession) Berne

Les suppléants des membres du Comité central représentant les sociétés régionales sont désignés chaque fois que les circonstances l'exigent

3. Direction générale

Directeur général: A. W. Glogg (jusqu'au 31 mars 1950)

D^r Rodolphe de Reding, secrétaire général

Georges Conus, directeur administratif

Paul Borsinger, chef du Service des ondes courtes

4. Commissions des programmes

Le directeur général de la SSR préside d'office les trois commissions des programmes

Commission des programmes de Sottens

Vice-président:

Alfred Pelligot, industriel

Genève

Autres membres:

Jean Binet, compositeur

Genève

Charles Fallier, directeur du Conservatoire

La Chaux-de-Fonds

Maurice Mayor-de Rham, pasteur

Morges

— 2 sièges vacants —

Membres suppléants:

Georges Haenni, professeur de musique

Sion

Henri de Ziegler, professeur à l'Université

Genève

— Un siège vacant —

Commissione dei programmi di Monte Ceneri

Vice-presidente:

Prof. *Francesco Chiesa*, scrittore Cassarate

Membri:

Rinaldo Bertossa, ispettore scolastico Roveredo

Piero Bianconi, professore alle scuole normali cantonali Minusio

Avv. *G. B. Rusca*, sindaco Locarno

Maestro *Mario Vicari* Lugano

Membri supplenti:

Carlo Bonalini, amministratore postale pensionato Roveredo

Myriam Cattaneo, professoressa alle scuole secondarie
femminili Lugano

Dott. *Fed. Fisch*, medico-dentista Lugano

Programmkommission Beromünster

Vizepräsident:

Dr. *Ernst Laur*, Leiter des Schweizerischen Heimat-
werkes Zürich

Weitere Mitglieder:

Robert F. Denzler, Kapellmeister Zürich

Dr. *Robert C. Ganzoni*, Rechtsanwalt Celerina

Fürsprecher *Max Kaufmann*, Direktor des BIGA Bern

Hans Neumann, Sekretär der Schweizerischen Arbeiter-
bildungszentrale Bern

Dr. *Max Ritter*, Gewerbeschuldirektor St. Gallen

Frl. *Agnes von Segesser*, Schriftstellerin Luzern

Ernst Tobler, Redaktor der NZZ Zürich

Direktor *Wilhelm Wever* Basel

Ersatzmitglieder:

Albert Jenny, Musikdirektor Luzern

Dr. *Alfred Läubli-Ebner*, Rektor der Kantonsschule Winterthur

— Ein Sitz vakant —

5. Commissaires-vérificateurs

Membres:

D^r Fritz Burkart, vice-directeur de la Société de banque
suisse

Bâle

Marc Inaebnit, industriel

Le Locle

Un représentant du Service du contrôle de la Direction
générale des PTT

Suppléants:

Edmond Brasey, D^r ès sc., professeur à l'Université

Fribourg

Herbert Rutishauser, directeur

Bâle

B. Membres

Société romande de radiodiffusion, siège et studio à Lausanne

Radiogenossenschaft in Zürich, siège et studio à Zurich

Fondation des Emissions Radio-Genève, siège et studio à Genève

Radiogenossenschaft Bern, siège et studio à Berne

Radiogenossenschaft Basel, siège et studio à Bâle

Otschweizerische Radiogesellschaft, siège à St-Gall

Società cooperativa per la radiodiffusione nella Svizzera italiana, siège
et studio à Lugano

Comités des sociétés membres

Société romande de radiodiffusion
(fondée en 1923)

Président d'honneur:

Charles Baud, chef de service au Département de
l'agriculture, de l'industrie et du commerce Lausanne

Président:

Charles Gilliéron, D^r en droit, avocat Lausanne

Vice-présidents:

Willy Amez-Droz, chef de service au Département de
l'intérieur Sion
Jules Perrenoud, instituteur Fontenais

Autres membres:

René Andina, directeur des télégraphes et téléphones
du 1^{er} arrondissement Lausanne
Antoine Borel, ancien conseiller d'Etat Marin-Neuchâtel
Edmond Brasey, D^r ès sc., professeur à l'Université Fribourg
Benjamin Droz, service de l'Inspectorat des fabriques Lausanne
Marc Inaebnit, industriel Le Locle
Alfred Lambelet, chef de service à la ville de Lausanne Lausanne
Francis Lombriser, professeur au Conservatoire Fribourg
Maurice Mayor-de Rham, pasteur Morges
Jean Piccand, professeur de musique Romont
John A. Vouga, secrétaire au Département de
l'instruction publique Neuchâtel

Directeur: Marcel Bezençon

Remplaçant: Jean-Pierre Méroz

Radiogenossenschaft in Zürich
(gegründet 1924)

Präsident:

† **Hermann Gwalter**, Ingenieur Zürich

Vizepräsident:

Th. G. Koelliker, Ingenieur Zürich

Weitere Mitglieder:

<i>Otto Aenishänslin</i> , Präsident des Radioklubs Zürich	Zürich
Stadtammann <i>Dr. Emil Anderegg</i> , Nationalrat	St. Gallen
<i>Hans Eggenberger</i> , Direktor der Telion AG.	Zürich
<i>Eugen Hagen</i> , Mitglied des Zentralvorstandes des ARBUS	Zürich
<i>Felix Huonder</i> , Zentralsekretär des Verbandes schweiz. Schreinermeister	Zürich
<i>Ernst Kaeser</i> , a. Kreistelegraphendirektor	Zürich
<i>Dr. Rudolf Planta</i> , Regierungsrat	Chur
<i>Ernst Ryf</i> , Direktor der Schweiz. Propagandazentrale	Zürich
Stadtrat <i>Dr. Willy Spühler</i> , Nationalrat	Zürich
<i>Emil Stalder</i> , Direktor	Zofingen
<i>Dr. Werner Stocker</i> , Obergerichter	Zürich
Prof. <i>Dr. Franz Tank</i> , ETH	Zürich
<i>Dr. Samuel Theilacker</i>	Zürich
<i>Ernst Tobler</i> , Redaktor der NZZ	Zürich
<i>Dr. Ernst Vaterlaus</i> , Regierungsrat	Zürich

Direktor: Dr. Jakob Job

Stellvertreter: Hans Bänninger

Fondation des Emissions Radio-Genève
(fondée en 1925)

Président:

André Guinand, avocat, conseiller national Genève

Vice-président:

Alfred Pelligot, industriel Genève

Autres membres:

<i>Marius Bissat</i> , régisseur	Genève
<i>Rinaldo Borsa</i> , fonctionnaire à l'ONU	Genève
<i>Jacques Brocher</i> , ingénieur	Genève
<i>Louis Casai</i> , conseiller d'Etat	Genève
<i>Paul Charvoz</i> , ingénieur	Genève
<i>Charles Cornu</i> , procureur général	Genève
<i>Albert Dussoix</i> , avocat, conseiller administratif	Genève
<i>André Fasel</i> , secrétaire à la Société générale de surveillance	Genève
<i>Edouard Fischer</i> , industriel	Genève
<i>Théodore Foex</i> , instituteur	Genève
<i>Pierre Guinand</i> , avocat, conseiller municipal	Genève
<i>Pierre Jaccoud</i> , avocat, conseiller municipal	Genève
<i>Fritz Jöhr</i> , directeur des téléphones	Genève
<i>Georges Morel</i> , journaliste, conseiller municipal	Genève
<i>Marcel Nicole</i> , directeur des Intérêts de Genève	Genève
<i>Marius Noul</i> , conseiller administratif	Genève
<i>Edmond Pigeon</i> , ingénieur	Genève
<i>Edmond Privat</i> , professeur à l'Université	Neuchâtel
<i>Albert Pulver</i> , agent de change	Genève
<i>Edouard Steinmann</i> , régisseur	Genève
<i>Jean Treina</i> , conseiller d'Etat	Genève

Directeur: René Dovaz, D^r ès sc. math.

Remplaçante: M^{lle} Denise Kreis

Radiogenossenschaft Bern

(gegründet 1925)

Präsident:

Prof. Dr. Werner von Steiger, Fürsprecher Bern

Vizepräsident:

Albert Feller, Direktor der Polygraphischen Gesellschaft Laupen

Weitere Mitglieder:

Prof. Dr. <i>Pierre Aeby</i>	Freiburg
Staatsrat <i>Karl Anthamatten</i>	Visp
Stadtpräsident <i>Edouard Baumgartner</i>	Biel
Dr. <i>Max Blumenstein</i> , Fürsprecher	Bern
Abbé <i>Joseph Bovet</i> , Domherr	Clarens
<i>Peter Bratschi</i> , Schriftsteller	Bern
Nationalrat Dr. <i>Urs Dietschi</i> , Regierungsrat	Solothurn
Regierungsrat <i>Hans Felber</i>	Ettiswil-Luzern
Nationalrat Dr. <i>Markus Feldmann</i> , Regierungsrat	Bern
Nationalrat <i>Robert Grimm</i> , Direktor der Lötschbergbahn	Bern
Dr. <i>Anna-Louise Grütter</i>	Bern
a. Nationalrat <i>Albert Helbling</i>	Grenchen
<i>Walter Kasser</i> , Schulinspektor	Spiez
Fürsprecher <i>Max Kaufmann</i> , Präsident der Bernischen Musikgesellschaft, Direktor des BIGA	Bern
<i>J. F. Keller</i> , Notar	Langnau
Fürsprecher <i>Hans Lauterburg</i> , Chef des Radio-Nachrichtendienstes der Schweizerischen Depeschagentur	Bern
<i>Rosa Neuenschwander</i> , Berufsberaterin	Bern
a. Gemeinderat <i>Fritz Raaflaub</i>	Bern
<i>Hermann Rüfenacht</i> , Lehrer, Präsident des ARBUS	Bern

Direktor: Dr. Kurt Schenker

Stellvertreter: Dr. *Hans-Paul Tribolet*

Radiogenossenschaft Basel
(gegründet 1926)

Präsident:

Dr. iur. Willie Joerin, Kaufmann Basel

Vizepräsident:

Landammann Rudolf Huber Altdorf

Weitere Mitglieder:

Nationalrat Prof. Dr. <i>Theodor Brogle</i> , Direktor der Schweizer Mustermesse	Basel
Ständerat Dr. <i>Gothard Egli</i> , Regierungsrat	Luzern
Dr. <i>Carl Günther</i> , Seminardirektor	Basel
Dr. <i>Otto Kaiser</i> , Chemiker	Basel
Nationalrat Dr. <i>Leo Mann</i> , Regierungsrat	Liestal
<i>Gerhard Mennen</i> , Ingenieur	Basel
<i>Friedrich Merz</i> , Radiofachmann	Basel
Prof. Dr. <i>Adolf Portmann</i>	Basel
<i>Albert Salathe</i> , Präsident der Sektion Basel des ARBUS	Basel
Dr. <i>Karl Sartorius</i> , Verlagsdirektor der «Basler Nachrichten»	Basel
<i>Paul Scheuchzer</i> , dipl. EL-Ingenieur	Basel
Dr. <i>Rudolf Schwabe</i> , Vizepräsident des Basler Stadttheaters	Basel
<i>Ernst Stammach</i> , Direktor	Basel
Dr. <i>Oskar Stampfli</i> , Regierungsrat	Solothurn
<i>Hans Werenfels</i> , Direktor	Basel
<i>Wilhelm Wever</i> , Direktor	Basel
<i>Jacques Wolf</i> , dipl. EL-Ingenieur	Basel

Vertreter des Regierungsrates des Kantons Basel-Stadt:

Nationalrat Dr. <i>Carl Miville</i> , Regierungsrat	Basel
Ständerat <i>Gustav Wenk</i> , Regierungsrat	Basel

Direktor: Dr. Emil Notz

Stellvertreter: Werner Hausmann

Ostschweizerische Radiogesellschaft
(gegründet 1930)

Präsident:

Eugen Knuop, Seminarlehrer Kreuzlingen

Vizepräsident:

Dr. Max Ritter, Gewerbeschuldirektor St. Gallen

Weitere Mitglieder:

Emil Ebnetter, Fabrikant	Appenzell
Peter Flisch, Regierungsrat	Walzenhausen
Joh. J. Gabathuler, Regierungsrat	St. Gallen
Dr. Heinrich Heer, Regierungsrat	Glarus
Karl Locher, Regierungsrat	Appenzell
Armin Moser, Verkehrsdirektor	St. Gallen
Dr. Jakob Müller, Regierungsrat	Frauenfeld
Dr. Walter Müller, Musikdirektor	St. Gallen
Karl Nüesch, Postverwalter	Landquart
Dr. Rudolf Planta, Regierungsrat	Chur
Prof. Dr. Arnold Rothenberger	Trogen
Karl Schlaginhausen, Stadtrat	St. Gallen
Fritz Trümpy, Kantonsingenieur	Mitlödi

Programmstelle in St. Gallen:

Armin Moser, Verkehrsdirektor (Leiter)	St. Gallen
Prof. Max Heitz	St. Gallen
Prof. Dr. Georg Thürer	Teufen

Programmvermittler:

Dino Larese, Lehrer Amriswil

Società cooperativa per la radiodiffusione nella Svizzera italiana
(fondata 1930)

Presidente:

On. Guglielmo Canevascini, consigliere di Stato Lugano-Besso

Vice-presidente:

Avv. Riccardo Rossi, direttore della Banca nazionale
svizzera, sede di Lugano Lugano

Membri:

On. Avv. Brenno Galli, consigliere di Stato Lugano
On. Avv. Giuseppe Lepori, consigliere di Stato Bellinzona
Avv. G. B. Nicola Roveredo
Avv. G. B. Rusca, sindaco Locarno
Ing. Luigi Rusca Bellinzona

Segretario:

Dott. Piero Bonzanigo Bellinzona

Direttore: Dott. Stelio Molo

Sostituto: Arnoldo Bernasconi

Adresses

<i>Direction générale de la SSR:</i>	Berne, Neuengasse 30 Case postale Transit Téléphone (031) 2 59 55 Adr. télégr.: Radif
<i>Service des ondes courtes:</i>	Berne, Neuengasse 23 Case postale Transit Téléphone (031) 3 08 86
<i>Studio de Lausanne:</i>	Maison de la Radio, La Sallaz Téléphone (021) 2 23 22
<i>Studio de Zurich:</i>	Brunnenhofstrasse 20 Case postale Zurich 42 Téléphone (051) 26 17 20
<i>Studio de Genève:</i>	Boulevard Carl-Vogt 66 Téléphone (022) 5 43 00
<i>Studio de Berne:</i>	Schwarztorstrasse 23 Téléphone (031) 5 44 22
<i>Studio de Bâle:</i>	Novarastrasse 2 Téléphone (061) 5 58 40
<i>Studio de Lugano:</i>	Campo Marzio Téléphone (091) 2 10 15

